Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

voix et images de france

niveau un

deuxième degré

livre de l'élève

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

VOIX ET IMAGES DE FRANCE

Niveau I, deuxième degré

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

AUSTRALIA

RIVER SEINE PUBLICATIONS
140 Elgin St
CARLTON Vic. 3053

BELGIQUE-BELGIE

Marcel DIDIER
rue des Comédiens
Komediantenstraat, 14
BRUXELLES-1000-BRUSSEL

BRASIL

AO LIVRO TECNICO
Av. Presidente Vargas 962
6º Andar
RIO DE JANEIRO

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Verlag HUEBER-DIDIER
D 6200 WIESBADEN 1
Martinstrasse 1

CANADA

MARCEL DIDIER (CANADA) Ltée
1442, Avenue McGill College
MONTRÉAL 110 P. Q.

COLOMBIA

Librería FRANCESA
Calle 18 nº 7-28
Apartado Aéreo 74-45
BOGOTA 1

COTE-D'IVOIRE

CEDA
Immeuble des Soixante-Logements
Place Aristide-Briand
B. P. 4541
ABIDJAN-PLATEAU

DANMARK

AUDIO-VISUELT CENTRUM
Hejrevej 3
2400 - KØBENHAVN N. V.

EIRE

SCIENTIFIC TEACHING AIDS
4, Henry Place
DUBLIN 1

ENGLAND

George G. HARRAP & Co
HARRAP-DIDIER Division
182, High Holborn
LONDON WC 1

ESPAÑA

Editorial ROSAS
c/General PERON, 8-2º
MADRID 20

FRANCE

Librairie Marcel DIDIER
15, rue Cujas
PARIS-5e

ITALIA

Libreria LE MONNIER
Via Scipione Ammirato 100
50 136 - FIRENZE

LIBAN

SORED
2, rue Mar Maroun
B. P. 3576
BEYROUTH

MÉXICO

DIDACTA S. A.
Baja California 210/604
MÉXICO 7 DF

NEDERLAND

MEULENHOFF-DIDIER
N.V.
Vincent van Goghstraat 1-3
Postbus 5530
AMSTERDAM-Z

PORTUGAL

Livraria BERTRAND
Rua Joâo de Deus
Venda Nova - Apartado 37
AMADORA

SUISSE

FOMA DIDAX
Av. J.-J. Mercier 7
CH 1003 - LAUSANNE

TÜRKIYE

HITIT KITAP
Ziya Gökalp Caddesi
Bayindir Sokak nº 27/1
ANKARA

U.S.A.

The C.C.D., Inc.
401 Walnut Street
PHILADELPHIA Pa. 19106

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD
CENTRE DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE POUR LA DIFFUSION DU FRANÇAIS

VOIX ET IMAGES DE FRANCE

(Niveau I, deuxième degré)

LIVRE DE L'ÉLÈVE

préparé
par
Jean BOUDOT

CREDIF Dr. Kumar B. Pandey Lazimpat

Didier

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

"La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40).

"Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal".

© *Librairie Marcel Didier, Paris 1968*
Printed in France

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

TABLE DES MATIÈRES

Dr. Kunwar B. Pandey
Lazimpat

Leçon 1. Sports d'hiver 6
Leçon 2. Les Marionnettes
A. Max et Oscar voyagent 18
B. Le retour d'Oscar 22
Leçon 3. Une soirée réussie 28
Leçon 4. Souvenirs d'enfance 40
Leçon 5. Jacqueline voyage avec son grand-père 50
Leçon 6. Un étrange voyage 60
Leçon 7. Autrefois à la campagne 76
Leçon 8. A la gare 90
Leçon 9.
A. Pierre et Jacques vont à la plage 102
B. Josette apprend à nager 108
Leçon 10. Vacances à la mer 114
Leçon 11. Un beau rêve 128
Leçon 12.
A. Un enfant pénible 138
B. Projets de vacances 142
Leçon 13. Au bureau 148
Leçon 14. Le jour de l'an
A. Les cartes de bonne année 160
B. Un coup de téléphone 168
Leçon 15. Les repas du jour de l'an 172
Leçon 16. Monsieur Duval fait installer l'électricité dans sa cave 184
Leçon 17. Conversation avec le concierge 198
Leçon 18. Un rendez-vous 208
Leçon 19. Le rendez-vous de la semaine dernière 218
Leçon 20. Le nouvel appartement 224
Leçon 21. Le soir de Noël 230
Leçon 22. La nuit de Noël 240
Leçon 23. La veste 246

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 1. — SPORTS D'HIVER

1re partie

Personnages : Paul, Jacques

Paul : Jacques, réveille-toi.
Jacques : Non, laisse-moi dormir, j'ai encore sommeil.
Paul : Allons, debout. Viens voir, il a beaucoup de neige ce matin : les arbres, les maisons, les chemins, tout est blanc.
Jacques : Est-ce qu'il neige encore?
Paul : Non, il ne neige plus.
Jacques : Tant mieux, nous irons faire du ski cet après-midi. Paul, on frappe à la porte. Va ouvrir.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux jeunes gens?
2. Où sont-ils, ici?
3. Qui s'est levé le premier?
4. Dans cette chambre, où est Paul, en ce moment?
   Qu'est-il en train de faire?
5. Pourquoi a-t-il ouvert la fenêtre?
6. Qu'est-ce que Paul dit à son ami?
7. Pensez-vous que Jacques va se lever tout de suite?
8. Qu'est-ce que ces deux amis sont venus faire à la montagne?
9. Pensez-vous qu'ils sont contents? Pourquoi?
10. On a frappé à la porte. Qui va ouvrir?

B. *Répondez par écrit aux questions* : 3 - 4 - 7 - 9 - 10.

Exercice 1.

Complétez les conversations d'après le modèle donné : La neige — La pluie — Le vent.

Un matin, Paul regarde tomber la neige.
— Quel temps fait-il, ce matin?
— Il neige.

a) On entend tomber la pluie.
— Quel temps fait-il, ce matin?
— .....

b) On entend souffler le vent.
— Quel temps fait-il, ce matin?
— .....

c) — Il neige, ce matin? — Non, il ne neige pas.
— Il pleut, ce matin? — Non, ...
— Il y a du vent, ce matin? .....

d) — Il y a beaucoup de neige, ce matin.
— Oui, il a neigé toute la nuit.
— Il y a beaucoup de flaques d'eau, ce matin.
— Oui, ...
— Beaucoup de feuilles d'arbres sont tombées.
— .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

Beaucoup de

Exemple :

Jacques : — Je crois qu'il a neigé toute la nuit.
Paul : — Oui, certainement; il y a beaucoup de neige sur les chemins.

L'expression « *beaucoup de* » suivie d'un substantif (singulier ou pluriel) permet d'exprimer une grande quantité. Utilisez-la pour compléter les dialogues suivants :

1. — Je crois qu'il a plu toute la nuit.
   — Oui, il y a ..... boue sur les chemins.

2. *Un garçon de restaurant :* Je ne vous ai pas donné de pain, Monsieur?
   Un client : Si, mais je l'ai mangé.
   Le garçon : Vous en voulez encore?
   Le client : Oui, je mange .....

3. *Le garçon :* Vous voulez encore une carafe d'eau, Madame?
   La cliente : Oui, s'il vous plaît, je bois .....

4. *Madame Sabri :* Chez nous, nous prenons du thé à tous les repas.
   Une visiteuse : Vraiment? A tous les repas?
   Madame Sabri : Oui, nous prenons .....

5. *Miquette :* A Paris, vous travaillez du matin au soir?
   Paul et Jacques : Oui, nous avons .....

6. *Paul et Jacques :* Nous avons seulement une semaine de vacances.
   Miquette : Une semaine seulement? Ce n'est pas beaucoup!
   Paul et Jacques : Non, nous n'avons pas .....

7. *Un paysan :* Vous allez dans cette forêt? Faites attention : je viens de voir trois serpents, par là.
   Les touristes : Trois serpents! Trois? Ce n'est pas possible!
   Le paysan : Si, il y a .....

8. *Une infirmière :* Dans cet hôpital, il y a quatre-vingts malades et nous sommes seulement trois infirmières.
   Un visiteur : Trois infirmières pour quatre-vingts malades!
   L'infirmière : Oui, il y a ..... et il n'y a pas .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Lisez : — Votre café est trop sucré?
— Oui, j'ai mis trop de sucre dans mon café.
— Cette soupe est trop salée?
— Non, au contraire, il n'y a pas assez de sel dans cette soupe.

Imaginez des réponses utilisant des expressions de quantité comme :

trop de — peu de — assez de — pas assez de, suivies d'un substantif.
(Choisissez l'expression qui vous paraît convenir le mieux.)

1. Vous prenez seulement un morceau de pain. Vous n'en voulez pas plus?
   — .....

2. Vous avez seulement cinq litres d'essence dans le réservoir de votre voiture. Vous croyez que c'est suffisant pour votre voyage?
   — .....

3. Tu reprends de la soupe, Jacques?
   — .....

4. Dites-moi si je fais des fautes en écrivant, voulez-vous?
   — .....

5. Vous avez invité douze personnes et vous n'avez que dix assiettes?
   — .....

6. — Ce gâteau est sec, vous ne trouvez pas?
   — Vous avez employé combien de farine pour le faire?
   — Une livre.
   — Et vous avez mis combien de beurre?
   — Cinquante grammes.
   — Oh! alors, je comprends .....

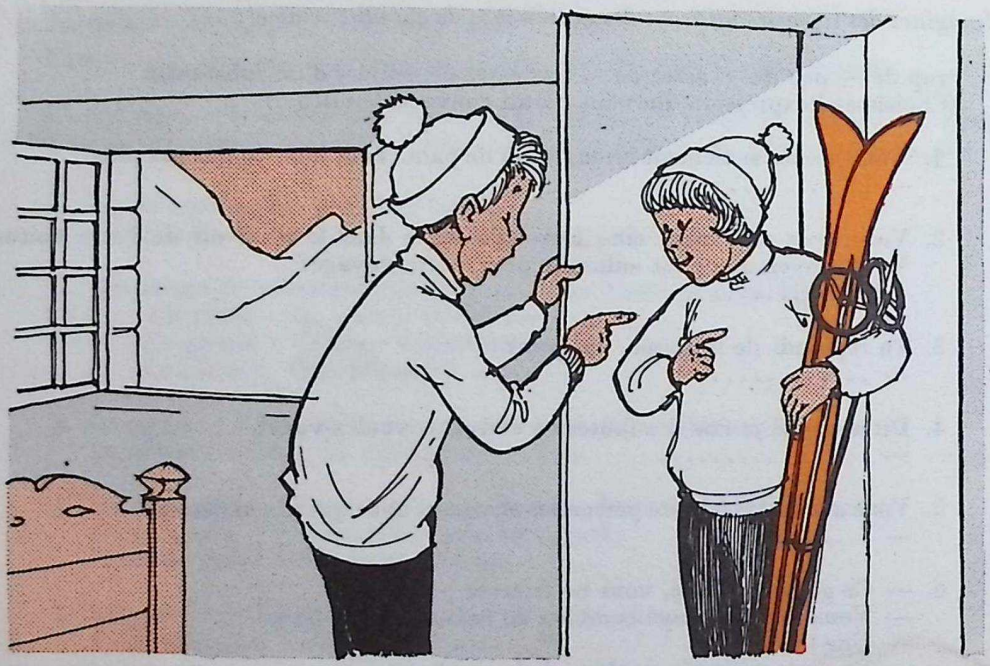
Lecture.

Dans la chambre qu'il partage avec Jacques, Paul s'est levé avant huit heures. En ce moment, il essaie de réveiller son ami pour lui montrer le beau paysage de neige qu'on aperçoit par la fenêtre ouverte. Mais Jacques dort encore profondément, et il n'a certainement pas l'intention de se lever tout de suite.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 1. — SPORTS D'HIVER

2e partie



Personnages : Miquette, Jacques, Paul

Miquette : Bonjour.
Jacques : Tu es déjà prête?
Miquette : Oui, je vais faire du ski.
Paul : Mais tu n'en as jamais fait.
Miquette : Non, mais je vais essayer. Allez, venez avec moi. Vous êtes de bons skieurs, vous; vous me montrerez comment il faut faire.
Jacques : Non, la neige n'est pas bonne ce matin. Nous irons cet après-midi.
Miquette : Tant pis. Je pars. Je viendrai vous retrouver à 11 heures.
Jacques : Entendu. Fais attention, ne te casse pas une jambe.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui est cette jeune fille?
2. Montrez qu'elle est prête pour aller faire du ski.
3. Les deux garçons sont surpris. Pourquoi?
4. Miquette a-t-elle déjà fait du ski?
5. Qu'est-ce qu'elle vient demander à Paul et à Jacques?
6. Pourquoi vient-elle leur demander d'aller avec elle?
7. Ils acceptent d'aller avec elle?
8. Pourquoi refusent-ils?
9. Quand iront-ils sur les pistes?
10. Quand Miquette reviendra-t-elle retrouver ses amis?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2 - 3 - 6 - 7 - 8 .

Exercice 4.

Emploi de « *déjà* » et « *pas encore* ».

Lisez :

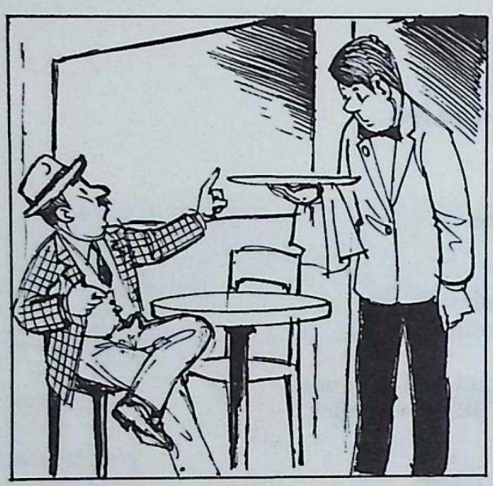
— Miquette veut aller faire du ski ce matin.
— Regardez, elle est déjà prête, elle part.
— Et Jacques? Il est prêt aussi?
— Non, lui, il n'est pas encore prêt, il ne veut pas sortir de sa chambre, ce matin.

Répondez en utilisant les deux expressions ci-dessus.

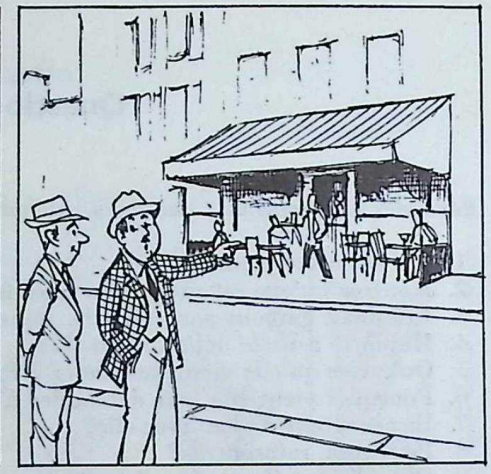
1. Paul, vous avez fini ce travail? — Oui,.....
   Et Alain, il l'a fini aussi? — Non, lui,.....
2. Pierre, vous n'avez pas lu ce livre? — Non,.....
   Et vous, René, vous l'avez lu, n'est-ce pas? — Oui, moi,....
3. Thérèse, Marie, vous avez préparé vos bagages? — Oui,....
   Lucien et François les ont préparés aussi? — Non,....
4. Est-ce qu'on a balayé votre chambre, Mademoiselle?
   — Non, je ne crois pas.
   — Comment, il est dix heures, et on ne l'a pas balayée?
   — .....
5. — Miquette est aux sports d'hiver, n'est-ce pas?
   — Elle n'y est plus : je l'ai rencontrée hier à Paris.
   — Comment, ...
   Et ses amis Paul et Jacques, ils sont là aussi?
   — Non, eux, ...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emplois du verbe « aller »



Je vais prendre un café.



Je vais prendre un café.

1. Dans la première situation, le verbe *aller* exprime le déplacement du personnage : « prendre un café » est le but de son déplacement.
2. Dans la deuxième situation, le personnage annonce son intention : « prendre un café ». Il peut aussi bien dire : Je prendrai un café.
ou : Je prends un café.

Dans ce cas, le verbe « aller » est auxiliaire du futur.

Dans une situation, c'est au locuteur de choisir la forme verbale qui exprime le mieux sa pensée.

Exemples a) — Tu as écrit à ton père?
— Non. Et je n'ai pas le temps maintenant. Mais je lui écrirai après dîner.
(L'action se fera. Mais elle est repoussée hors du présent.)

b) — Tu as écrit à ton père?
— Oh! j'ai oublié. Mais c'est promis, je vais lui écrire après dîner.
(L'action se fera. Et le locuteur considère qu'il s'y engage déjà.)

3. La forme choisie n'est pas fonction de la proximité ou de l'éloignement dans le temps.

Exemples : — C'est le vent d'ouest. Je suis sûr qu'il pleuvra demain.
— Où passerez-vous les vacances l'été prochain?
— Je n'ai pas envie de partir. Je vais rester chez moi.

4. *Exemples :* — Je vais sortir maintenant. Vous aussi?
— Moi, non, je vais pas sortir tout de suite.

A la forme négative, c'est le verbe « aller » qui prend la marque de la négation.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Pour répondre aux questions suivantes, employez le verbe aller comme auxiliaire du futur :

1. Vous croyez qu'il neigera bientôt?
2. Vous croyez que nous pourrons faire du ski?
3. Jacques se lèvera bientôt?
4. Miquette viendra bientôt?
5. Tu penses que tu ne finiras pas ce travail avant demain?
6. Maman, le repas sera bientôt prêt?
7. Il fait froid, Paul, ne laisse pas la fenêtre ouverte trop longtemps, s'il te plaît.
8. Les étudiants sortiront du cours à midi?
9. Vous enverrez cette lettre ce soir?
10. Vous réfléchirez à cette question, n'est-ce pas?

Exercice 6.

Exprimez les phrases suivantes dans le passé (Il y a parfois deux possibilités suivant qu'on considère le verbe aller comme verbe de déplacement ou comme auxiliaire du futur).

1. Ma mère va acheter du sucre.
2. Vous allez faire du ski.
3. Vous allez casser votre verre.
4. Paul va brosser son pantalon.
5. Tu vas ouvrir la porte?
6. Vous allez perdre vos gants.
7. Ils vont partir à 5 heures.
8. Vous allez frapper à sa porte et il vous ouvrira.
9. Nous allons rester deux semaines à la montagne.
10. Je vais faire une promenade.

Lecture.

Paul vient d'ouvrir la porte de la chambre, et les deux garçons s'étonnent de voir arriver leur amie Miquette qui n'a pas l'habitude de se lever de si bonne heure. Ils sont encore plus surpris de la voir équipée de skis et de bâtons car ils savent qu'elle n'a jamais fait de ski.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 1. — SPORTS D'HIVER

3e partie

Personnages : Présentateur, Paul, Jacques, Miquette

Présentateur : Deux heures après, Jacques et Paul aperçoivent Miquette par la fenêtre.

Paul : Oh! Regarde, Jacques, voilà Miquette qui revient. Mais qu'est-ce qu'elle a? Elle boite, elle a l'air de mauvaise humeur.

Jacques : Eh! Miquette! Qu'est-ce qui t'est arrivé?

Miquette : Oh! Mes amis, c'est terrible. Je suis allée sur la grande piste.

Paul : Mais tu es folle!

Miquette : Je n'ai pas pu m'arrêter. Je suis tombée, j'ai roulé jusqu'au bas de la piste. Mes skis sont cassés, j'ai déchiré mon pull-over et j'ai perdu mon bonnet.

Paul : Pauvre Miquette! Monte, viens un moment avec nous.

Miquette : Non. J'ai mal partout. Je vais me coucher et je ne ferai plus jamais de ski.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Précisez les lieux où se trouvent les personnages au moment de cette conversation.
2. Pouvez-vous dire l'heure qu'il est? (à peu près)
3. Comment sont les vêtements de Miquette?
4. Pourquoi est-elle tête nue?
5. A-t-elle ses skis? Pourquoi?
6. Racontez l'accident qui est arrivé à Miquette.
7. Elle va monter dans la chambre des deux amis?
8. Où va-t-elle passer l'après-midi?
9. En ce moment, Miquette est-elle contente d'être venue aux sports d'hiver?
10. Mais pensez-vous qu'elle ne fera plus jamais de ski, comme elle le dit?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1 - 4 - 6 - 9 - 10.

Exercice 7.

Exemples :

— Vos skis sont cassés? — Oui, j'ai cassé mes skis.
— Son pull-over est déchiré? — Oui, elle a déchiré son pull-over.

Complétez de même les conversations suivantes par une phrase utilisant une forme active.

1. Monsieur Dufour, est-ce que tous les étudiants de votre classe sont prévenus qu'il n'y aura pas de cours demain?
2. Mademoiselle, est-ce que le courrier peut partir? Tous les timbres sont collés sur les enveloppes?
3. Félix, nous pouvons partir? Vous êtes sûr que toutes les lampes sont éteintes dans les bureaux?
4. Vous dites que vous n'avez plus de chambres, Madame? Elles sont déjà toutes louées à des touristes? Ce n'est pas possible!
5. Pardon, Docteur, tous les enfants de cette classe ont été vaccinés cet après-midi?
6. Paul, où as-tu mis ton manteau? Il est accroché dans ton armoire?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 8.

Exemple :

— Miquette : Je suis allée sur la grande piste.
— Paul : Et alors?
— Miquette : Je n'ai pas pu m'arrêter : je suis tombée.

Complétez les conversations suivantes en utilisant : je n'ai pas pu.... il n'a pas pu,... etc.

1. — Il y a eu du bruit sous ma fenêtre toute la nuit.
   — Et alors?
2. — Je n'avais pas sommeil hier au soir.
   — Vous ne vous êtes pas couché?
   — Si, je me suis couché à 10 heures comme d'habitude.
   — Et alors?
3. — Vous dites que vous vous êtes levé tard. Votre réveil n'a pas sonné ce matin?
   — Si, il a sonné, mais je m'étais couché très tard.
   — Et alors?
4. — Hier soir, quand je suis arrivé chez moi, j'ai vu que j'avais oublié ma clé au bureau.
   — Et alors?
5. — Jacques avait un très long devoir à faire et il n'avait pas beaucoup de temps.
   — Et alors?
6. — Pourquoi n'avez-vous pas effacé cette tache sur votre cahier?
   — Je n'ai pas de gomme.
   — Et alors?
7. — Pourquoi cet enfant pleure-t-il?
   — Il est tombé.
   — Vous deviez l'empêcher de tomber.
   — Mais il courait très vite.
   — Et alors?
8. — Tu as fait tes devoirs, Michel? Et après, tu t'es bien amusé dans le jardin?
   — Oui, j'ai fait mes devoirs, mais après, il pleuvait.
   — Et alors?
9. — Nous voulions passer un film, mais l'électricité a été coupée.
   — Et alors?
10. — Vous avez regardé la télévision, hier soir?
    — Non, mon poste n'est toujours pas réparé.
    — Vous l'avez donné à un technicien?
    — Oui, mais il n'avait pas les pièces qu'il fallait.
    — Et alors?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Voilà un dialogue.

Paul : Tu ne veux pas te lever? Il est 8 heures.
Jacques : Non, laisse-moi dormir, j'ai encore sommeil.
Paul : Il est tombé beaucoup de neige. Nous pourrons aller faire du ski.
Jacques : Oh! alors je me lève tout de suite.

Voilà ce dialogue rapporté par Paul .

J'ai dit à Jacques qu'il était 8 heures et je lui ai demandé pourquoi il ne voulait pas se lever. Il m'a répondu qu'il avait encore sommeil et il m'a demandé de le laisser dormir. Je lui ai annoncé qu'il était tombé beaucoup de neige pendant la nuit et que nous pourrions aller faire du ski. Il m'a dit joyeusement qu'il allait se lever tout de suite.

Voilà ce dialogue rapporté par un témoin, vous, par exemple.

Paul a dit à Jacques qu'il était 8 heures et il lui a demandé s'il ne voulait pas se lever. Jacques lui a répondu qu'il avait encore sommeil et il lui a demandé de le laisser dormir. Paul lui a annoncé qu'il était tombé beaucoup de neige et qu'ils pourraient aller faire du ski. Jacques a poussé un cri de joie et il a répondu qu'il allait se lever tout de suite.

Voilà un texte écrit qui rapporte ce dialogue.

Ce matin là, à 8 heures, Jacques avait encore sommeil. Aussi, quand son ami l'a invité à se lever, il l'a prié de le laisser dormir. Mais lorsque Paul lui a appris qu'il était tombé beaucoup de neige au cours de la nuit et qu'ils pourraient certainement aller faire du ski, il a poussé un cri de joie et il a immédiatement sauté de son lit.

Exercice 9.

Rapportez de même sous différentes formes la conversation ci-dessous :

Paul : Où vas-tu, Miquette?
Miquette : Je vais faire du ski.
Paul : Mais tu n'en as jamais fait!
Miquette : Non, mais je vais essayer. Viens avec moi : tu me montreras comment il faut faire.

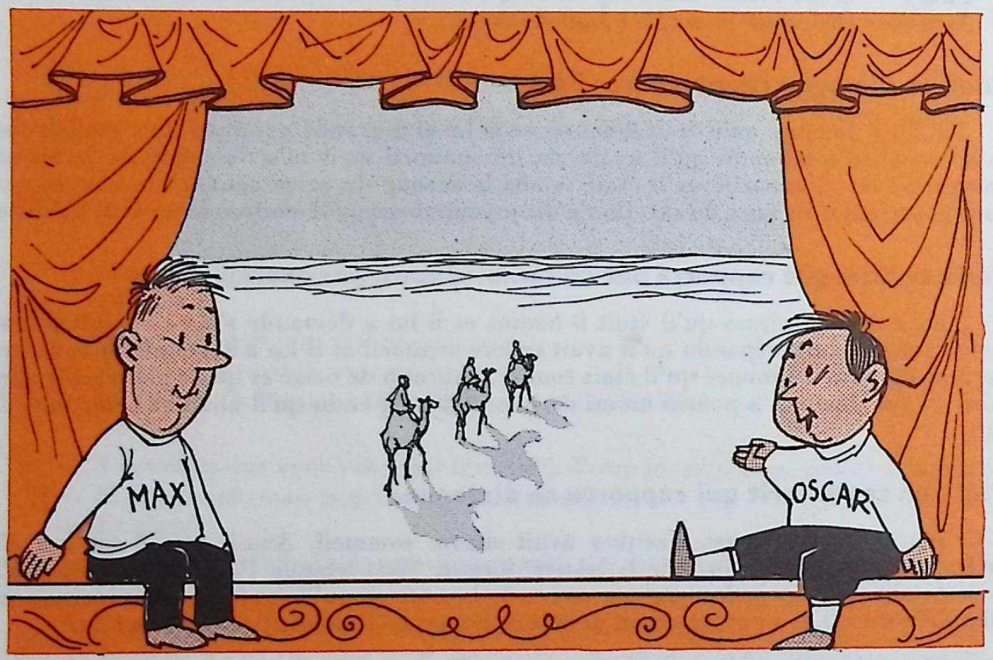
Lecture.

Alors que les bons skieurs descendent rapidement la grande piste, la pauvre Miquette revient en marchant avec peine dans la neige fraîche. Elle a retrouvé ses bâtons et les morceaux de ses skis cassés, mais elle n'a pas le courage de les rapporter jusqu'à l'hôtel. Tête nue, car elle a perdu son bonnet, la manche droite de son pull-over toute déchirée, elle est dans un état pitoyable. De loin, elle montre aux deux garçons qui l'aperçoivent par la fenêtre, qu'un terrible accident lui est arrivé.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 2. — LES MARIONNETTES

A. — Max et Oscar voyagent



Personnages : Max, Oscar

Max : Tu as déjà fait le tour du monde, Oscar?
Oscar : Oui, Max, à pied.
Max : C'est impossible. Il y a des mers, et les mers, on les traverse en bateau ou en avion. Tu n'as vu que l'Europe, n'est-ce pas? Tu es parti à bicyclette?
Oscar : Je suis parti à cheval, et je suis revenu en auto. J'ai même fait de l'auto-stop.
Max : C'est joli, l'Afrique. Mais il y a beaucoup de déserts. On peut les traverser à dos de chameau?
Oscar : Penses-tu! autrefois, mais plus maintenant. Maintenant, on fait le voyage en avion.
Max : Ou par le train peut-être?
Oscar : Tu crois qu'il y a des trains, toi, dans le désert?
Max : Non, bien sûr. Allons-nous-en, Oscar.
Oscar : Oh! toi, Max, tu n'as jamais aimé voyager: ni en train, ni en bateau, ni à bicyclette, ni à pied.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux personnages?
2. Oscar prétend qu'il a fait le tour du monde à pied. Est-ce possible?
3. Comment traversait-on les déserts autrefois? Et aujourd'hui?
4. D'après cette conversation, quels sont les différents moyens que nous avons de voyager, de nous déplacer?
   En connaissez-vous d'autres?

B. *Répondez par écrit aux questions* 3 et 4.

Exercice 1.

Répondez aux questions en utilisant : ne... que...

1. Vous avez treize ans seulement? Vous n'êtes pas plus âgé?
2. Vous ne partez pas ce soir? Vous partez seulement demain?
3. Vous n'avez pas encore fini ce devoir? Vous avez écrit trois lignes seulement?
4. Vous avez mangé un œuf seulement? Vous n'en avez pas mangé deux?
5. Vous avez pris un fruit seulement? Vous n'en avez pas pris davantage?
6. Vous avez dormi deux heures seulement? Vous n'avez pas dormi plus longtemps?
7. Vous êtes restés à la mer quatre jours seulement? Vous n'êtes pas restés une semaine?
8. Il y a seulement 10 centimètres de neige? Il n'y en a pas plus?
9. Vraiment, Jacques s'est levé à 10 heures? Il ne s'est pas levé plus tôt?
10. Vous dites que Miquette vous a envoyé une seule carte? Elle ne vous en a pas envoyé plusieurs?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la limitation.

— J'ai beaucoup voyagé, mais je ne connais pas toutes les parties du monde. Je connais seulement l'Amérique et l'Europe.

— Vraiment, vous n'êtes jamais allé en Afrique ou en Asie, ou dans les îles de l'Océanie?

— Non, non, je ne connais que l'Europe et l'Amérique.

— Eh bien, moi, je connais uniquement l'Amérique du Nord.

Lisez *a*) Au restaurant. « Comme dessert, Monsieur, vous avez pris des fruits et aussi des gâteaux, n'est-ce pas? »

— Non, Mademoiselle, j'ai pris uniquement des fruits.

b) Et vous avez pris deux bouteilles de bière?

— Non! Une bière seulement (ou « je n'ai pris qu'une bière »).

« Uniquement » s'emploie quand il s'agit d'exprimer une restriction en présence d'actions, d'objets etc. différents.

N. B. Les adverbes : seulement — uniquement — ne... que — permettent d'exprimer une limitation.

Exercice 2.

Complétez les conversations suivantes en utilisant une forme de limitation :

1. — Vous êtes à Paris depuis plusieurs mois : vous avez visité tous les musées sans doute?
   — J'ai visité le Louvre... et c'est tout!
   — Vraiment? Vous m'étonnez!
   — Mais oui, ...
2. — Vous aimez beaucoup le cinéma, n'est-ce pas? Vous y allez certainement deux ou trois fois par semaine?
   — Oui, j'aime le cinéma, mais .....
3. — Naturellement, vous parlez l'anglais, le français, le russe, l'allemand, l'espagnol, l'arabe, le chinois, l'hébreu, le ...
   — Vous vous moquez de moi? Je .....
4. — Cette eau est sur le feu depuis longtemps : elle a bouilli pendant un quart d'heure, je crois.
   — Oui, elle est sur le feu depuis longtemps, mais .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

5. — On m'a dit qu'à la dernière réunion sportive, Paul avait sauté plus de 7 mètres en longueur. Est-ce vrai?
   — Mais non,.....
6. — Tu fumes trop. Tu as fumé deux paquets de cigarettes aujourd'hui.
   — Ah! non, ...
7. — Ce devoir était assez long; vous avez répondu aux six questions, Jacques?
   — Non,.....
   — Et vous, Paul?
   — Moi,....
8. — C'est toi qui a mangé tous les gâteaux, Suzanne?
   — Oh! non, maman, ...

Exercice 3.

Vous entendez les paroles suivantes. Imaginez celles qui les ont précédées au cours d'une conversation.

1. — Non, non, je n'ai qu'un enfant, une fille.
2. — Mais non, il n'est resté que trois jours à Paris.
3. — Oh! n'exagérez rien; dans ce repas, je n'ai fait que le dessert.
4. — Oui, vous avez raison, cette usine produit seulement des pièces détachées.
5. — Non, vraiment, merci, pas ce soir; je ne bois du café qu'à midi.
6. — Mais non, le chien l'a mordu aussi à la main droite.

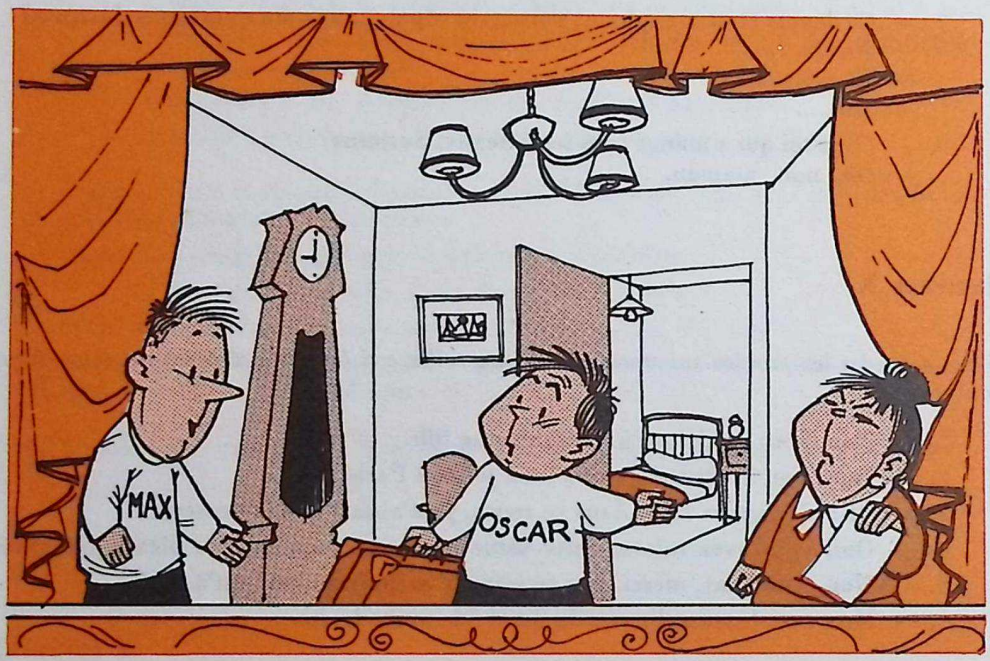
Lecture.

Oscar prétend qu'il a fait le tour du monde à pied. Cela paraît bien impossible, car il n'a pu traverser les mers à pied. En réalité, il ne connaît que l'Europe et il n'a voyagé ni en Afrique, ni en Amérique. Il n'a peut-être même jamais pris l'avion, ni le bateau. Pensez-vous que Max sait monter à cheval? Je ne le crois pas; il ne sait peut-être même pas aller à bicyclette!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 2. — LES MARIONNETTES

B. — Le Retour d'Oscar



Personnages : La propriétaire, Oscar, Max

La propriétaire : Ah! Je vous trouve enfin, Monsieur Oscar. Vous ne m'avez pas prévenue de votre retour.

Oscar : Je suis arrivé ce matin. Mais excusez-moi, je sors. Je dois être chez un ami dans cinq minutes.

La propriétaire : Non, non, je veux vous voir une minute. Vous ne m'avez pas payé votre chambre depuis votre départ. Depuis un an, exactement.

Oscar : Vous voulez dire depuis un mois ? N'est-ce pas, Max, j'ai payé Madame il y a un mois ?

Max : Bien sûr, rappelez-vous, Madame, il vous a payée il y a un mois.

La propriétaire : Pas du tout : il y a un mois, vous n'étiez pas là. Payez-moi, j'ai besoin de mon argent.

Oscar : Vous l'aurez demain, je vous le promets.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

La propriétaire : Je ne le veux ni demain, ni dans une heure, ni même dans cinq minutes : je le veux tout de suite.

Oscar : Mais bien sûr, chère Madame. Mon ami va s'occuper de vous.

Max : Mais oui, certainement. Qu'est-ce que je dois faire?

Oscar : Vous voyez, il a envie de payer ma chambre. Merci, mon vieux Max. Excusez-moi tous les deux, je dois m'en aller pour la journée. Au revoir, Madame, au revoir mon cher Max, à demain, et merci encore.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où se passe la scène?
2. Max et Oscar sont-ils dans la chambre depuis longtemps?
3. Qui est cette femme?
4. A qui vient-elle parler, à Max ou à Oscar?
5. Oscar sait-il ce qu'elle vient lui demander?
6. Oscar n'a pas payé sa chambre depuis combien de temps?
7. Il prétend qu'il a payé sa chambre le mois dernier. Est-ce possible? Où était-il, il y a un mois?
8. Oscar dit qu'il est obligé de sortir pour aller chez un ami. Pensez-vous que c'est vrai?
9. Oscar s'en va pour combien de temps?
10. Après le départ d'Oscar, qu'est-ce que la propriétaire demandera à Max? Qu'est-ce que celui-ci lui répondra?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1 - 2 - 5 - 7 - 9.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

« Quand » est employé...

Pour interroger sur le temps, (la datation, l'époque, le moment).

Exemples :

Quand partez-vous? (présent)
Quand partirez-vous? (futur)
Quand est-il parti? (passé)

Si on désire plus de précision, on dit :
Quel jour...?
A quelle heure...?

Depuis :

Depuis quand? — Depuis longtemps? — Depuis combien de temps?

a) Oscar n'a pas payé sa chambre depuis son départ.
b) « *Depuis* » quand? Depuis le 23 février 1967.
c) Vous ne fumez plus? — Non. — Depuis combien de temps?
— Depuis un an.

« *Depuis* » est utilisé pour marquer :
le point de départ dans le passé (date ou événement qui fait date) d'une action qui dure encore. (Ex. a et b)
ou :
— la durée qui s'est écoulée depuis le début de cette action. (Ex. c)

Il y a. Il y a longtemps? Il y a combien de temps?

a) Paul est arrivé à Paris. — Il y a longtemps? — Il y a trois jours.
b) Vous fumiez autrefois, je crois. — Oui, il y a cinq ans, je fumais beaucoup.
c) C'est vous qui avez peint ce tableau? — Oui, j'ai fait cela il y a dix ans.

« *Il y a* » situe un fait dans le passé; il ne marque pas la durée.

Attention :

a) Il y a un an qu'Oscar n'a pas payé sa chambre.
b) Il y a trois jours que je ne fume plus.

Il y a (dix ans-mois-semaines-jours-heures-minutes-secondes) que... marque la durée, comme « depuis ».

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Pendant.

Pendant combien de temps?

Exemples :

a) — A quinze ans, j'ai eu un grave accident. On n'a pas pu me soigner chez moi.
J'ai été à l'hôpital.
— Pendant combien de temps?
— Pendant deux mois.

b) — J'ai habité cette ville autrefois.
— Pendant combien de temps?
— Pendant toute ma jeunesse.

c) — Vous continuerez à faire du bruit pendant combien de temps?

« *Pendant* » exprime la durée d'une période détachée du moment présent.

Dans.

Dans combien de temps?

Exemples :

— Rendez-moi l'argent que vous me devez.
— Je vous le rendrai bientôt.
— Dans combien de temps?
— Dans trois jours.

« *Dans* » exprime la limitation, dans le futur, d'une durée dont le point de départ est le présent.

En.

En combien de temps?

Exemples :

— Vous avez fait ce travail en combien de temps?
— En cinq minutes seulement.
— Alors je comprends pourquoi il est si mal fait.

« *En* » exprime la durée mise à l'accomplissement d'une action.

Pour.

Pour combien de temps? — Pour longtemps?

Exemples :

a) — Vous sortez? — Oui, je dois m'en aller pour la journée.

b) — Vous finirez bientôt ce travail? — Je n'en ai plus que pour cinq minutes.

c) — Vous croyez que le concierge va revenir bientôt? — Oh! oui, il ne s'absente jamais pour longtemps.

d) — Ah! votre père vient (est venu-viendra) à Paris. Pour longtemps?
— Il vient (est venu-viendra) seulement pour trois jours.

« *Pour* » marque une durée et ne s'emploie qu'avec un petit nombre de verbes.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

A partir des données suivantes, imaginez des réponses qui utilisent les expressions : « pendant » « il y a » « depuis ».

1. — Mademoiselle Maillet travaille toujours à la Samaritaine?

Exemple :

Non. Elle a travaillé à la Samaritaine pendant trois ans, mais elle a quitté ce magasin il y a six mois, et depuis elle travaille au « Printemps ».

2. — Votre ami Victor vous a écrit?
3. — Il pleut souvent dans ce pays?
4. — Vous n'avez pas de gants?
   — Je les ai perdus.
   — Vous avez encore perdu vos gants?
5. — Vous prenez une cigarette?
   — Non, merci, je ne fume plus.
   — Vraiment?

Exercice 5.

Au cours de la leçon, la propriétaire dit : « Ah! je vous trouve enfin, monsieur Oscar! » Cela prouve qu'elle l'a cherché longtemps sans le trouver.

Évoquez des situations au cours desquelles un personnage prononce chacune des phrases suivantes :

1. Ah! le voilà enfin!

Exemple :

Tous les soirs, Alain revient du Lycée vers 6 heures, mais ce soir, à 6 heures et demie il n'est pas encore arrivé. Sa mère, inquiète, regarde souvent par la fenêtre. « Où est-il? Pourquoi est-il en retard? » A 7 heures moins le quart, elle aperçoit son fils qui arrive en courant. « Ah! le voilà enfin, dit-elle. »

2. — Enfin, j'ai retrouvé cette lettre au fond du tiroir de mon bureau.
3. — Il s'est enfin décidé à aller voir un médecin.
4. — Elle est partie. Enfin!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

Voilà des phrases qui ont toutes été prononcées par un client dans un restaurant. Évoquez la situation au cours de laquelle chacune de ces phrases a été prononcée :

1. — Apportez-moi le café tout de suite, s'il vous plaît.

Exemple :

M. Dubois déjeune au restaurant, et aujourd'hui il a l'air pressé. Il vient de finir son rôti.

— Vous voulez du fromage? lui dit le garçon.

— Non, merci, je n'ai pas le temps; apportez-moi le café tout de suite, s'il vous plaît.

2. — Non, non, immédiatement, je suis pressé.
3. — Non, merci, j'en ai déjà pris un tout à l'heure.
4. — Pas maintenant, merci, j'en prendrai un dans un moment.

Exercice 7.

Imaginez des dialogues au cours desquels un personnage prononce la phrase donnée :

1. — Si, je reviendrai dans une heure.

Exemple :

Madame Lepic : Tu sors maintenant? Il est déjà 11 heures.
Monsieur Lepic : Tu sais bien que je dois voir Fernand; nous avons pris ce rendez-vous il y a trois jours.
Madame Lepic : Alors tu ne seras pas là pour déjeuner?
Monsieur Lepic : Si. Je n'en ai pas pour longtemps, je reviendrai dans une heure.

2. — Non, je ne crois pas qu'il pleuvra avant ce soir.

Lecture.

Les deux amis sont rentrés ce matin même de leur long voyage autour du monde. Aussitôt, la propriétaire de la chambre d'Oscar vient réclamer à celui-ci le loyer qu'il n'a pas payé depuis un an, c'est-à-dire depuis son départ. Oscar, qui a probablement peu d'argent, n'a pas du tout l'intention de régler la note que sa propriétaire lui présente. Il prétend qu'il est obligé de sortir immédiatement et il charge son ami Max de s'occuper de la question. Quand Oscar sera parti, vous pensez bien que Max refusera de payer le loyer d'une chambre dont il n'est pas le locataire.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 3. — UNE SOIRÉE RÉUSSIE

1re partie

Personnages : Annie, Jean

Annie : Dépêche-toi Jean, le théâtre commence à 9 heures. Il est déjà 8 heures et demie.

Jean : L'auto est en bas. Nous irons vite. Je vais m'habiller.

Annie : Mets ta chemise blanche.

Jean : Oui, où est-elle?

Annie : Dans l'armoire, en haut, sous les tricots et derrière les mouchoirs.

Jean : Voyons : en haut et derrière, sous les mouchoirs. Non, elle n'y est pas. Mais j'ai trouvé un pull-over.

Annie : Voyons, Jean, tu ne peux pas aller au théâtre en pull-over!

Jean : Et pourquoi pas?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Jean et Annie se préparent. Pour quoi faire?
2. Pourquoi doivent-ils se dépêcher?
3. En rentrant de son bureau, où Jean a-t-il garé sa voiture?
4. Il dit : « Nous irons vite. » Pourquoi?
5. Annie dit à Jean, d'une manière très précise, où est sa chemise blanche. Pourtant il ne la trouve pas. Imaginez pourquoi.
6. Qu'est-ce que Jean a trouvé dans l'armoire? Pourquoi semble-t-il surpris?
7. Annie pense que son mari ne doit pas aller au théâtre en pull-over. Expliquez son point de vue.
8. Jean, au contraire, pense qu'il peut très bien aller au théâtre en pull-over. Justifiez son opinion.

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-4.

Lecture.

Dans l'armoire où le linge est pourtant bien rangé, Jean n'a pas trouvé la chemise blanche qu'il voulait mettre pour aller au théâtre. Mais il a découvert un pull-over dont il avait sans doute oublié l'existence depuis longtemps. Pourquoi ne le mettrait-il pas pour se rendre au spectacle? Il ne faut pas être conformiste et, de plus, personne de nos jours ne se met plus en tenue de soirée pour aller au théâtre ou au cinéma. Annie n'est pas du tout de cet avis et pense que la tenue de son mari n'est pas convenable.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 3. — UNE SOIRÉE RÉUSSIE

2e partie

Personnages : Le présentateur, Annie, Jean

Présentateur : On sonne à la porte.
Annie : Je vais ouvrir. Ah! bonjour, Monsieur. Merci beaucoup. Au revoir Monsieur.
Jean : Qu'est-ce que c'est?
Annie : Rien. Une petite note à payer.
Jean : Fais voir.
Annie : Tu la verras un autre jour. Nous sommes pressés.
Jean : Mais non, donne.
Annie : Oh! tu as mis ton pull-over!
Jean : Comment! Qu'est-ce que c'est? Trois chapeaux, cent cinquante francs? Tu t'es acheté trois chapeaux?
Annie : Mais tu le sais bien : un pour faire mes courses le matin, un pour les jours froids et un pour le soir.
Jean : Cent cinquante francs de chapeaux?
Annie : Tiens, je vais mettre mon petit chapeau de soie. Tu verras comme il est joli.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui a sonné à la porte? Que vient faire cet homme?
2. De qui est cette note à payer?
3. Est-ce que le livreur demande à être payé tout de suite?
4. Sous quel prétexte Annie ne veut-elle pas montrer cette facture à son mari?
5. Mais quelle en est la vraie raison?
6. Pourquoi Jean insiste-t-il pour voir la facture?
7. Comment Annie justifie-t-elle l'achat de ces trois chapeaux?
8. Que pense Jean de cette dépense?

B. *Répondez par écrit aux questions* : 4-7-8.

Lecture.

Jean a exigé de voir sans tarder la note qu'un livreur vient d'apporter : il soupçonne qu'Annie lui cache quelque chose. Et en effet, quand il constate que sa femme s'est acheté trois chapeaux, et qu'il devra payer, lui, 150 francs, il est furieux et reproche vivement à Annie ses dépenses exagérées. Mais elle ne semble guère craindre la colère de son mari, et paraît même assez contente de ses achats, surtout du petit chapeau de soie qu'elle vient de poser sur sa tête.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 3. — UNE SOIRÉE RÉUSSIE

3e partie

Personnages : Le présentateur, Annie, Jean.

Présentateur : Le téléphone sonne.
Annie : Réponds, veux-tu?
Jean : Allô... Oui... Ah c'est vous, tante Adèle?... Mais bien sûr, nous serons très heureux de vous voir... Ah! vous êtes tout près d'ici. Vous voulez venir maintenant.
Annie : Ah! Non! Nous partons.
Jean : C'est que nous ne sommes pas chez nous. Ou plutôt si, nous sommes chez nous, mais nous allons partir. Annie a déjà mis son chapeau.
... C'est ça, tante Adèle, à demain.
Annie : Tu n'as pas été gentil avec ma tante.
Jean : Pas gentil! Pas gentil! Tu veux aller au théâtre ou tu veux recevoir ta tante?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Annie : Bien! Bien! Tu as toujours raison. Mais est-ce que tu seras bientôt prêt?
Jean : Je cherche mes chaussettes.
Annie : Elles sont là, devant toi, sur le fauteuil.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui téléphone?
2. Quand leur tante propose-t-elle de venir les voir?
3. D'où leur téléphone-t-elle?
4. Quand viendra-t-elle les voir?
5. Annie reproche à son mari de ne pas avoir été gentil avec sa tante. Qu'en pensez-vous?
6. Jean est-il prêt?

B. *Répondez par écrit aux questions* : 1-2-4.

Exercice 1.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

Annie : *Voyons, Jean, tu ne peux pas aller au théâtre en pull-over.*
Jean : *Et pourquoi pas?*

D'après ce modèle, construisez des dialogues sur les sujets suivants :

1. Il pleut beaucoup; Georges veut sortir quand même.
   Qu'est-ce que sa femme lui dit?
2. Justine veut mettre un chapeau de paille avec un manteau d'hiver.
   Qu'est-ce que son mari lui dit?
3. Robert veut aller à la plage à 5 heures du matin.
   Qu'est-ce que son père lui dit?
4. On est au mois de juillet, Philippe veut qu'on chauffe l'appartement.
   Qu'est-ce que sa femme lui dit?
5. Alfred veut peindre en noir les murs de sa salle de bain.
   Qu'est-ce que ses amis lui disent?
6. Au restaurant, Joseph commande du vin rouge avec du poisson.
   Qu'est-ce que le garçon lui dit?

Imaginez vous-même deux situations où vous ferez dire à l'un des personnages une phrase semblable à la phrase donnée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

« Mais » restrictif.

Exemples :

Jean : Nous sommes chez nous en ce moment, mais nous allons partir.
— Oui, je veux bien prendre du café, mais une demi-tasse seulement.
Dans ces exemples, la conjonction « mais » retire quelque chose à la valeur de ce qui a été dit avant : elle a un sens « restrictif ».

Exercice 2.

Pour répondre aux questions suivantes, composez une phrase où vous emploierez la conjonction « mais » avec un sens restrictif.

1. Vous ne prenez pas de vin?
2. Vous n'aimez pas les poires?
3. Vous avez lu ce livre? Vous l'avez trouvé intéressant?
4. Vous dites que vous aimez la pluie et vous vous plaignez parce qu'il pleut depuis une semaine.
5. C'est la troisième fois que je vous demande si vous pourrez finir ce travail avant 5 heures et vous ne me répondez pas.
6. Vous voyez qu'il fait beau et que le beau temps va durer.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Au cours de la conversation téléphonique entre Jean et tante Adèle, vous n'avez entendu que les paroles de Jean. D'après celles-ci, imaginez les paroles de tante Adèle.

Exemple :

Tante Adèle : C'est toi, Jean? Ici tante Adèle. Comment allez-vous tous les deux? Il y a si longtemps que je ne vous ai pas vus! Je peux vous faire une visite?

Jean : Mais bien sûr, tante Adèle, nous serons très heureux de vous voir.

... *Continuez la conversation.*

Lecture.

Jean n'est pas encore prêt, mais il était à côté de l'appareil, et c'est lui qui répond au coup de téléphone de tante Adèle. Annie et son mari aiment beaucoup leur tante, ils ont beaucoup de plaisir à la voir, mais quand elle propose de venir leur rendre visite le soir même, ils sont obligés de refuser car ils sont sur le point de sortir et devraient même être déjà partis.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 3. — UNE SOIRÉE RÉUSSIE

4e partie

Personnages : Le présentateur, Annie, Jean, Un chauffeur

Le présentateur : On sonne à la porte.
Jean : Encore!... Va ouvrir, je suis pieds nus.
Un chauffeur : Pardon, Madame. Est-ce qu'elle est à vous, l'auto noire qui est devant la porte?
Annie : Oui, elle est à nous. Pourquoi?
Un chauffeur : Je viens d'accrocher l'arrière avec mon camion; l'aile est arrachée, et l'essence coule par terre.
Jean : Tu vois, c'est ta faute : quand on veut aller au théâtre, il faut partir assez tôt.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Pourquoi Jean ne peut-il pas aller ouvrir la porte?
2. Qui a sonné?
3. De quoi cet homme vient-il les prévenir?
4. Imaginez comment l'accident s'est produit.
5. Quels dommages le camion a-t-il causés à la voiture de Jean?
6. Pensez-vous que la voiture peut encore rouler?

B. *Répondez par écrit aux questions* : 3-4-5.

Exercice 4.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

« *Quand on veut aller au théâtre, il faut partir assez tôt.*»

Construisez une phrase de même forme pour répondre aux questions suivantes :

1. Que dites-vous à un malade qui ne suit pas les conseils du médecin et se plaint de ne pas guérir?
2. Que dites-vous à un monsieur qui a une auto mais pas de permis de conduire?
3. Que dites-vous à une dame qui mange beaucoup et qui se plaint de grossir?
4. Que dites-vous à quelqu'un qui n'a pas noté un numéro de téléphone et qui l'a oublié?
5. Que dites-vous à un étudiant qui veut devenir ingénieur mais qui ne veut pas étudier les mathématiques?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

Jean : *C'est que nous ne sommes pas chez nous. Ou plutôt si, nous sommes chez nous, mais nous allons sortir.*

Examinez la construction de cette phrase (ou plutôt si — mais —) et construisez des phrases semblables à propos des sujets suivants :

1. — Alors, vous ne sortirez pas cet après-midi?
   — Non,...
2. — Vraiment, vous n'avez pas dormi la nuit dernière?
   — Non,...
3. — Vous dites que vous ne buvez jamais d'alcool?
4. Au restaurant, un client refuse du vin, puis il change d'avis.
5. Au cours de français, un étudiant dit qu'il ne comprend pas une question, puis...
6. Au jardin public, un petit garçon est accusé de s'être approché d'une petite fille et de l'avoir poussée dans le bassin.
7. Cette année, Louis n'aura que trois jours de vacances.
8. Vous n'avez pas acheté de bananes. Il n'y en avait pas au marché?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

Écoutez cette conversation :

Jean : *Tu n'as pas besoin de mettre un chapeau.*
Annie : *Si. Je vais mettre mon petit chapeau de soie. Tu verras comme il est joli !*

Composez de même de courts dialogues sur chacun des sujets suivants :

1. Paul a vu au théâtre une pièce très intéressante. Il conseille à Pierre d'aller la voir. Que lui dit-il?
2. Pierre a vu au musée un très beau tableau. Il conseille à Paul d'aller le voir. Que lui dit-il?
3. Une dame veut acheter un fauteuil. Le vendeur lui assure qu'il est très confortable. Que lui dit-il?
4. Des étudiants ont un problème à faire. L'un d'eux, qui a déjà tenté de le faire, l'a trouvé très difficile. Que dit-il à son ami?
5. Vous portez avec peine une lourde valise. Un camarade se moque de vous. Que lui dites-vous?

Lecture.

Alors que Jean finit rapidement de s'habiller, Annie va ouvrir la porte à un visiteur inattendu. C'est un chauffeur de camion qui paraît vraiment désolé de lui apprendre qu'à la suite d'une fausse manœuvre, il a heurté leur voiture, arraché l'aile, crevé le réservoir, et que l'essence est en train de se répandre sur la chaussée. La pauvre Annie est épouvantée tandis que Jean, qui a sans doute entendu quelques mots de la conversation, commence à être sérieusement inquiet.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 4. — SOUVENIRS D'ENFANCE

1re partie

Personnages : Philippe, Nicole, sa sœur

Philippe : Regarde, Nicole, c'est ici que nous habitions quand nous étions enfants.

Nicole : C'est vrai, je me rappelle. Voilà la rue des Fleurs. Nous passions par là pour aller à l'école.

Philippe : Nous nous arrêtions toujours devant la boutique du boulanger.

Nicole : Oui, ça sentait bon devant sa porte. Et il y avait de si beaux gâteaux à la vitrine.

Philippe : Mais nous n'avions pas d'argent pour en acheter.

Nicole : Non, mais le dimanche, maman nous achetait une brioche.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux jeunes gens?
2. Ils sont dans les rues d'une ville. Quelle ville?
3. Philippe dit à sa sœur : « Regarde. » Que lui montre-t-il?
4. Dans quelle rue se trouve la boulangerie?
5. Pourquoi connaissaient-ils bien la rue des Fleurs?
6. Pourquoi s'arrêtaient-ils devant la boulangerie?
7. Ils achetaient des gâteaux?
8. Que leur achetait leur mère, le dimanche?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-5-6.

Exercice 1.

Au cours de la conversation, vous avez vu comment les souvenirs se succèdent dans la mémoire des deux jeunes gens : la rue des Fleurs leur rappelle l'école; puis la boulangerie devant laquelle ils s'arrêtaient tous les jours; puis cette boulangerie leur rappelle l'odeur du pain frais, et les gâteaux qu'ils regardaient avec envie dans la vitrine; enfin, la brioche du dimanche.

Imaginez un ordre différent de la succession des souvenirs de Philippe et de Nicole. Par exemple, ils sont chez des amis; on sert le thé puis une brioche.

Composez d'abord oralement puis écrivez la conversation.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Imparfait et passé composé de l'indicatif.

Lisez le texte suivant :

« J'aimais beaucoup mon ami Louis. Nous nous retrouvions tous les jours devant la boutique du coiffeur. Nous partions en courant dans les rues et souvent j'oubliais de rentrer. Un jour, mon père m'a cherché pendant une heure, et pendant une semaine il m'a défendu de sortir de la maison. »

Dans ce texte, les actions, les faits, les états habituels du passé sont exprimés à l'imparfait de l'indicatif : J'aimais — nous nous retrouvions — nous partions — j'oubliais. Les actions, les faits particuliers sont notés comme « accomplis » et exprimés au passé composé de l'indicatif. (« Il m'a cherché » — « Il m'a défendu ».)

Exercice 2.

Voici un fait particulier : « Un jour, un chien m'a mordu. » Imaginons des actions des faits, des états habituels du passé, au cours desquels nous placerons ce fait particulier.

Exemples : J'aimais les chiens — je jouais avec eux — je leur tirais les oreilles — etc.

Nous obtiendrons le texte suivant :

Quand j'étais enfant, j'aimais beaucoup les chiens. Quand j'en rencontrais un dans la rue, j'allais toujours jouer avec lui; je lui tirais les oreilles et la queue. Ma mère me défendait de le faire et me disait que c'était sale et dangereux, mais je ne l'écoutais pas. Mais un jour, un chien m'a mordu et, depuis, je me méfie des chiens.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Composez de même des textes au cours desquels vous placerez les phrases suivantes :

1. Une seule fois, en 1964, nous avons passé les vacances à la montagne.
2. Un jour, la mère de René n'est pas venue l'attendre à la sortie de l'école.
3. Un jour, enfin, j'ai reçu une lettre de cet ami.

Exercice 3.

Évoquez une situation qui permet d'énoncer les phrases suivantes :

1. Ma mère me prenait toujours sur ses genoux.
2. Mon père me disait de ne pas me pencher par la portière.
3. La maîtresse me disait toujours que j'allais trop vite.
4. Alors ma tante me grondait.

Exemple de réponse pour la première question :

Je me rappelle que, quand j'avais huit ans, mes parents m'emmenaient quelquefois au cinéma, mais les sièges étaient beaucoup trop bas pour moi. Ma mère me prenait toujours sur ses genoux et souvent je m'endormais avant la fin du film.

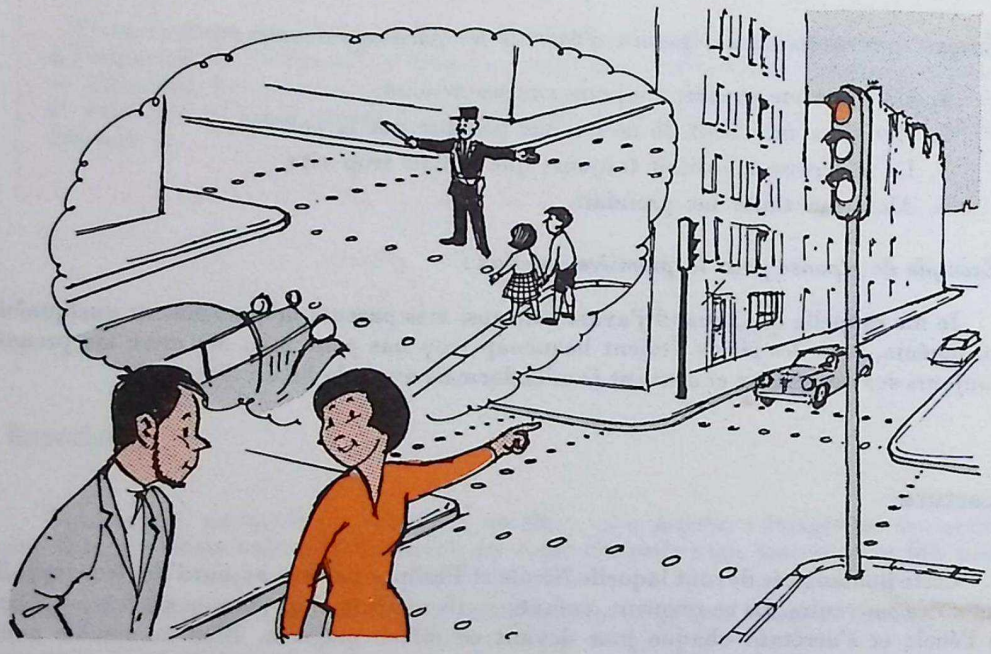
Lecture.

Cette boulangerie devant laquelle Nicole et Philippe passent aujourd'hui leur rappelle bien des souvenirs. Ils se revoient, enfants — ils avaient alors cinq ou six ans — allant à l'école et s'arrêtant chaque jour devant ce même magasin. Rien ne semble avoir changé. Dans la vitrine, il y a toujours des rangées de pains, et de beaux gâteaux, tout pareils à ceux qui leur faisaient tellement envie autrefois.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 4. — SOUVENIRS D'ENFANCE

2e partie



Personnages : Philippe, Nicole, sa sœur

Philippe : C'est devant la boutique du coiffeur que je retrouvais Louis...
Nicole : Et vous partiez en courant, le long des rues. Un jour, papa vous a cherchés pendant une heure.
Nicole : A ce carrefour, il y avait un agent. C'était toujours le même. J'avais peur de lui.
Philippe : Mais lui, il nous faisait un gentil sourire et il nous aidait à traverser.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui est ce « Louis » dont il parle?
2. Se voyaient-ils souvent?
3. Où se retrouvaient-ils?
4. Pourquoi avaient-ils choisi la boutique du coiffeur comme lieu de leur rencontre?
5. Philippe se rappelle qu'un jour son père était très en colère. Qu'est-ce qui avait provoqué cette colère?
6. Ils arrivent à un carrefour. Il n'y a plus d'agent à ce carrefour, aujourd'hui?
7. Cet agent était-il aimable avec eux?
8. Comment les aidait-il à traverser?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-5-6.

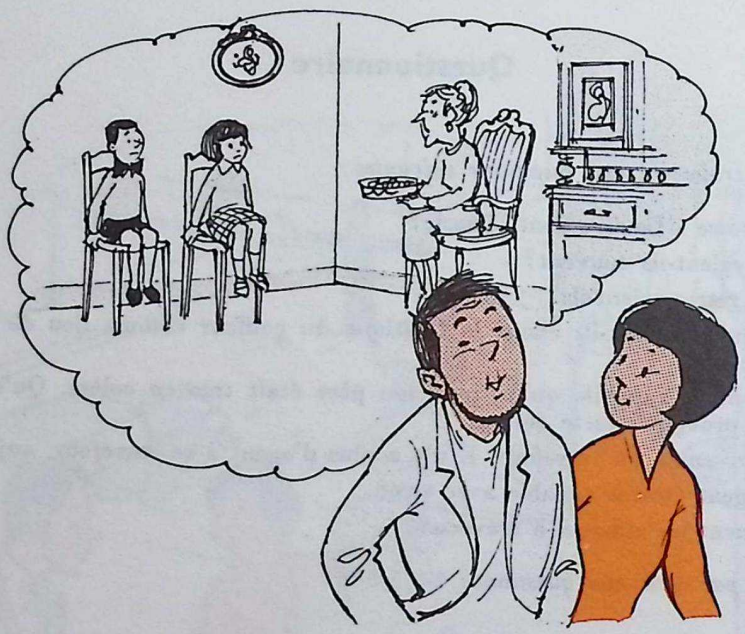
Lecture.

La ville s'est modernisée. Au carrefour, où il y a maintenant des feux de circulation, il y avait autrefois un agent. Quand les enfants, au retour de l'école, arrivaient à ce carrefour qu'ils devaient traverser, l'agent, qui les connaissait bien, arrêtait aussitôt les voitures. Philippe prenait sa petite sœur par la main et lui faisait sagement traverser la rue, tandis que l'agent souriait en les voyant si sérieux.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 4. — SOUVENIRS D'ENFANCE

3e partie



Personnages : Nicole, Philippe, son frère

Nicole : Ici, au 14, c'était la maison de tante Marie. Nous allions la voir le jeudi après-midi.
Philippe : Il fallait rester assis sans bouger, pendant une heure.
Nicole : Et après, elle nous donnait un bonbon.
Philippe : Alors, nous nous sauvions à toute vitesse.
Nicole : Je ne l'aimais pas, cette pauvre tante Marie.
Philippe : Elle n'était pas méchante, je crois. Mais elle ne comprenait pas les enfants.
Nicole : Regarde : rien n'a changé.
Philippe : Je trouvais cette maison très belle.
Nicole : Moi, aujourd'hui, je trouve la maison très laide.
Philippe : C'est nous qui avons changé.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Philippe et sa sœur passent maintenant devant une maison qu'ils se rappellent bien. Qui habitait cette maison?
2. Voyaient-ils souvent leur tante?
3. Ont-ils un souvenir agréable de leurs visites à leur tante? Pourquoi?
4. La tante Marie était-elle très généreuse?
5. Pourquoi les enfants se sauvaient-ils à toute vitesse?
6. Qu'est devenue la tante Marie? Les enfants la regrettent-ils?
7. Vont-ils entrer dans cette maison?
8. Cette maison est-elle belle ou laide?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-5-7.

Exercice 4.

Écoutez cette phrase :

« Autrefois, je trouvais cette maison très belle, mais aujourd'hui, je vois bien qu'elle est laide. »

D'après ce modèle, complétez les phrases suivantes :

1. Autrefois je mangeais beaucoup de chocolat, mais...
2. Il y a dix ans, je buvais beaucoup de café, mais...
3. Quand j'étais jeune, j'aimais danser, mais...
4. En ce temps-là les gens sortaient souvent le soir et allaient se promener au bord de la rivière, mais...
5. En ce temps-là on n'était pas riche; on mangeait des pommes de terre tous les jours, mais...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Imparfait et passé composé de l'indicatif. II.

Philippe dit :

« C'est ici que nous habitions quand nous étions enfants. »

Imaginons la réponse suivante de Nicole :

« Oui, c'est vrai, nous avons habité ici pendant toute notre enfance. »

Tous les deux parlent de la même période de leur passé : leur enfance. Alors, pourquoi cette différence de temps : nous habitions : imparfait; nous avons habité : passé composé?

C'est qu'ils se placent à des points de vue différents.

1. Philippe se reporte, par la pensée, pendant le cours de son enfance, et il considère l'action d' « habiter » comme actuelle à ce moment-là, comme en cours d'accomplissement.
2. Nicole considère, aujourd'hui, son enfance comme une période détachée d'elle, et l'action « habiter » comme accomplie.

Du même point de vue, Philippe dit :

« En ce temps-là, nous passions par là pour aller à l'école; nous nous arrêtions toujours devant la boutique du boulanger. »

Et Nicole dira :

« Oui, quatre fois par jour, pendant toute notre enfance, nous avons passé par là pour aller à l'école et nous nous sommes toujours arrêtés devant la boutique du boulanger. »

N. B. Quand on veut exprimer des actions, des faits, des états habituels dans le passé, on se place plus volontiers au point de vue de Philippe qu'à celui de Nicole, et on emploie l'imparfait.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Voici une phrase :
Paul mange au restaurant.

Plaçons-la dans une situation où elle exprime une habitude dans le passé :

« Cette année-là, Paul avait une chambre d'étudiant à Paris et il mangeait tous les soirs dans un petit restaurant de la rue des Écoles. »

Plaçons-la dans une situation où elle exprime une action passée en cours d'accomplissement :

« Un soir, Paul mangeait dans un petit restaurant de la rue des Écoles. Une jeune fille est venue s'asseoir à la table voisine et lui a parlé dans une langue inconnue; il n'a pas pu comprendre un mot. »

Composez de même deux paragraphes pour chacune des propositions suivantes :

1. Pierre traverse le jardin du Luxembourg.
2. Françoise aide sa mère à débarrasser la table.
3. Lucien se dirige vers la gare du Nord.
4. Philippe assiste à un match de football.

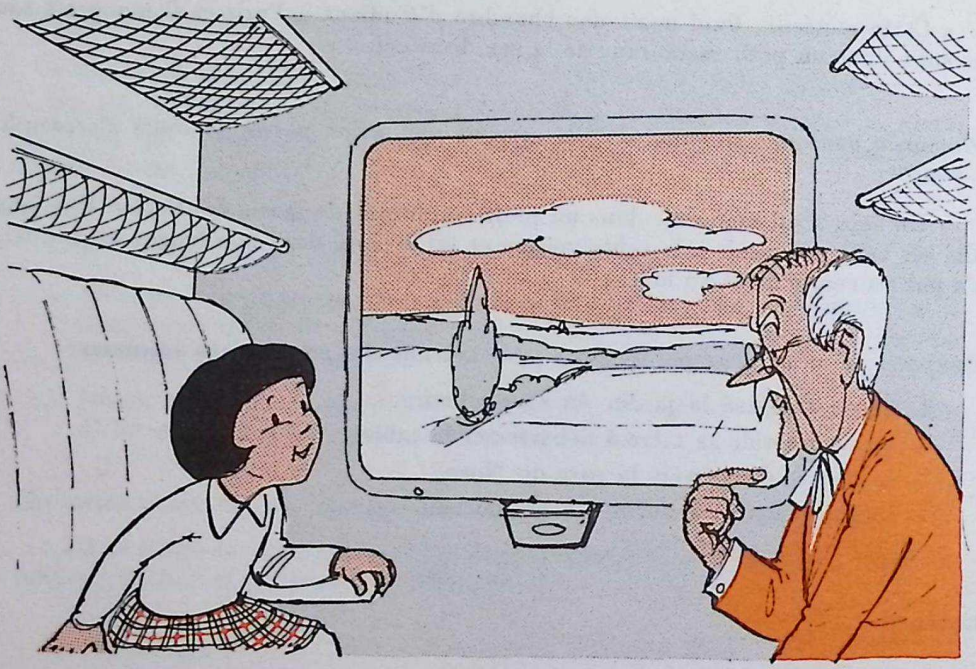
Lecture.

De toute leur enfance, c'est le jeudi après-midi qui leur a laissé le souvenir le plus désagréable. Ce jour-là, leurs parents les envoyaient rendre visite à leur tante Marie qui habitait la même ville. Ils se revoient encore, assis sans bouger pendant une heure, devant cette tante qu'ils n'aimaient pas beaucoup. Enfin, la tante sortait une boîte de bonbons; elle leur en donnait un à chacun, et c'était pour eux le signal de la délivrance. Ils sourient aujourd'hui à ce souvenir, mais ne peuvent s'empêcher de penser que la pauvre tante Marie ne les comprenait guère.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 5. — JACQUELINE VOYAGE AVEC SON GRAND-PÈRE

1re partie



Personnages : Jacqueline, son grand-père

Jacqueline : Oh! Je suis contente, grand-père, de partir en train avec toi.

Le grand-père : C'est vrai, Jacqueline? Tu aimes prendre le train? Tu n'aimes pas mieux voyager en auto?

Jacqueline : Oh! non, l'auto, ce n'est pas amusant.

Le grand-père : Je vais te raconter mon premier voyage en train, il y a cinquante ans. Ma mère était malade, elle était à la campagne loin de nous. Un jour, nous avons pris le train pour aller la voir.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont les deux personnages de ce dialogue?
2. Où sont-ils?
3. Quel est, à peu près, l'âge de cette petite fille?
4. Et le grand-père, pouvez-vous préciser son âge?
5. Pouvez-vous imaginer la raison de leur voyage?
6. Quand le grand-père a-t-il fait son premier voyage en train?
7. Avec qui a-t-il voyagé?
8. Quel était le but de leur voyage?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 4-5-6-8.

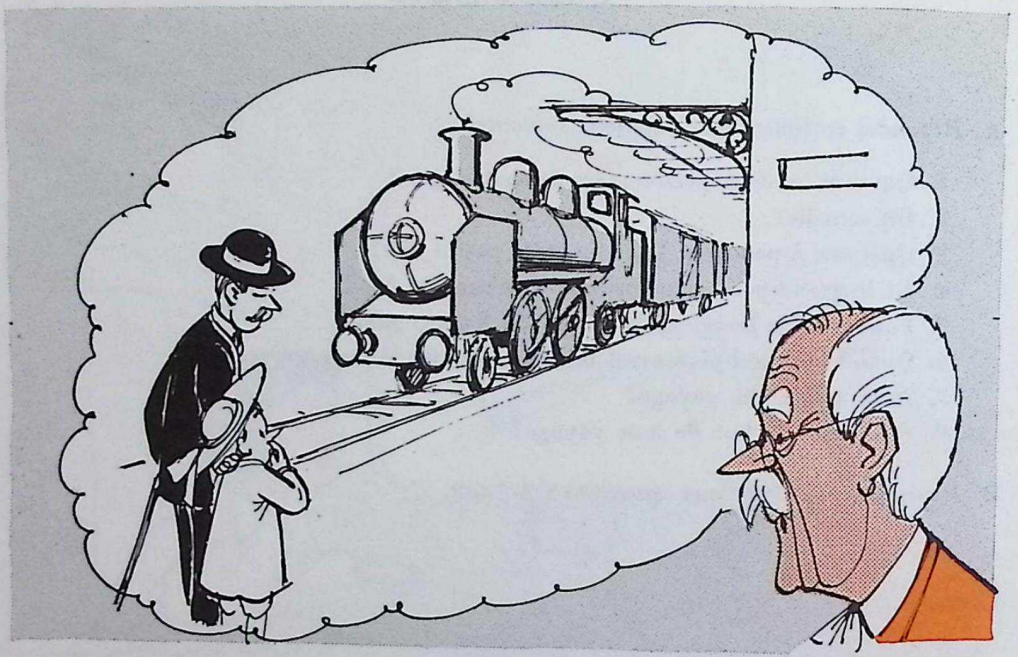
Lecture.

C'est l'été, la saison des grandes vacances. Le grand-père est venu à la ville chercher Jacqueline, sa petite fille, et il l'emmène avec lui à la campagne où elle va passer deux mois. Les voilà maintenant assis, l'un en face de l'autre, dans un confortable wagon dont ils occupent les deux coins près de la fenêtre. Jacqueline adore son grand-père qui a toujours d'intéressantes histoires à lui raconter; regardez comme elle est attentive au récit que le grand-père vient de commencer.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 5. — JACQUELINE VOYAGE AVEC SON GRAND-PÈRE

2e partie



***Personnages : Le grand-père* (il raconte),**
***Jacqueline* (elle écoute)**

Le grand-père : Il faisait très beau, le matin, quand nous sommes arrivés à la gare. Il n'y avait pas beaucoup de monde sur le quai. Quelques personnes lisaient leur journal en attendant le train. Moi, j'ouvrais de grands yeux. Le train est arrivé. La locomotive était noire. J'avais un peu peur. Un nuage de fumée blanche sortait de la cheminée, la machine faisait un bruit terrible. Je la regardais, et je ne pouvais pas faire un pas. Mon père m'a pris par la main et m'a fait monter dans un wagon.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. A quel moment de la journée, l'enfant et son père sont-ils allés à la gare?
2. Quel temps faisait-il?
3. Y avait-il beaucoup de monde sur le quai de la gare?
4. « J'ouvrais de grands yeux. » Qu'est-ce que le grand-père veut dire?
5. Quels étaient les sentiments de l'enfant quand le train est entré en gare?
6. Comment les manifestait-il?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-6.

Exercice 1.

Au cours du dialogue, vous avez entendu :
« C'est vrai, tu aimes prendre le train? Tu n'aimes pas mieux voyager en auto? »

Complétez de même chacune des questions suivantes en utilisant l'expression : « aimer mieux ».

1. Vous prenez vraiment le bateau pour faire ce voyage? Vous.....voyager en avion?
2. Vous voulez vraiment du vin blanc avec le fromage?
3. Il fait très chaud aujourd'hui. Tu veux vraiment t'installer à l'intérieur du café?
4. Vous voulez vraiment une chambre au rez-de-chaussée?
5. Vous êtes sûr que vous voulez des chaussures à semelles de caoutchouc?
6. Vous allez prendre le train du matin et voyager toute la journée?
7. Tu as vraiment passer les vacances à la montagne?
8. Vous allez vraiment répondre en allemand à cette lettre?
9. C'est vraiment une chemise de soie que vous désirez?
10. C'est vraiment une lettre que vous allez envoyer à vos parents pour les prévenir que vous n'irez pas les voir dimanche?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Un récit dans le passé.

Au cours de son récit, le grand-père se reporte par la pensée dans le passé, et il utilise l'imparfait pour exprimer les faits (actions-états) présents pour lui à ce moment-là. Exemples : Ma mère était malade. Il faisait beau. Quelques personnes lisaient.

L'imparfait est donc employé pour exprimer tout ce qui est considéré comme en cours d'accomplissement.

Le grand-père utilise le passé composé pour exprimer tout ce qu'il veut considérer comme accompli. Exemple : Nous sommes arrivés à la gare. Mon père m'a pris par la main.

Relevez et étudiez toutes les formes verbales du texte.

Exercice 2.

Voilà un récit dans le présent :

Onze heures sonnent au clocher de l'église Saint Eustache, quand Jérôme, marchand des quatre saisons, arrive dans la rue Montmartre. Il pousse sa petite voiture sur laquelle on voit de belles pommes dorées qui brillent au soleil encore chaud de ce matin d'automne. Une très vieille dame, un petit panier à la main, s'approche de la voiture et demande combien coûtent les pommes. Je n'entends pas la réponse du marchand, mais la dame doit trouver que les pommes sont trop chères car elle repart sans en acheter.

Mettez ce récit dans le passé :

Ce matin-là, onze heures sonnaient... etc.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Lisez :

Jacqueline : Grand-père, est-ce que tu te rappelles ton premier voyage en train?
Le grand-père : Oui. Je vais te le raconter.
Le grand-père annonce son récit : Je vais te raconter mon premier voyage en train.

Pour chacun des sujets suivants, un personnage annonce ce qu'il va dire ou ce qu'il va faire. Composez cette phrase.

1. Vous avez pris des photos pendant les vacances? Vous pouvez me les montrer? — Oui, je vais... etc.
2. Qu'avez-vous fait cet après-midi? Vous pouvez me le dire?
3. Tu as reçu une lettre de Pierre? Tu peux me la lire?
4. Vous êtes en retard. Vous pouvez m'expliquer pourquoi?
5. Vous avez acheté un cadeau pour mon fils. Vous pouvez me l'apporter?
6. Qu'avez-vous entendu ce matin à la radio? Vous pouvez me le répéter?
7. Vous avez acheté un tissu pour votre manteau. Vous pouvez me le faire voir?
8. Vous me dites que j'ai tort. Vous pouvez me faire comprendre pourquoi?

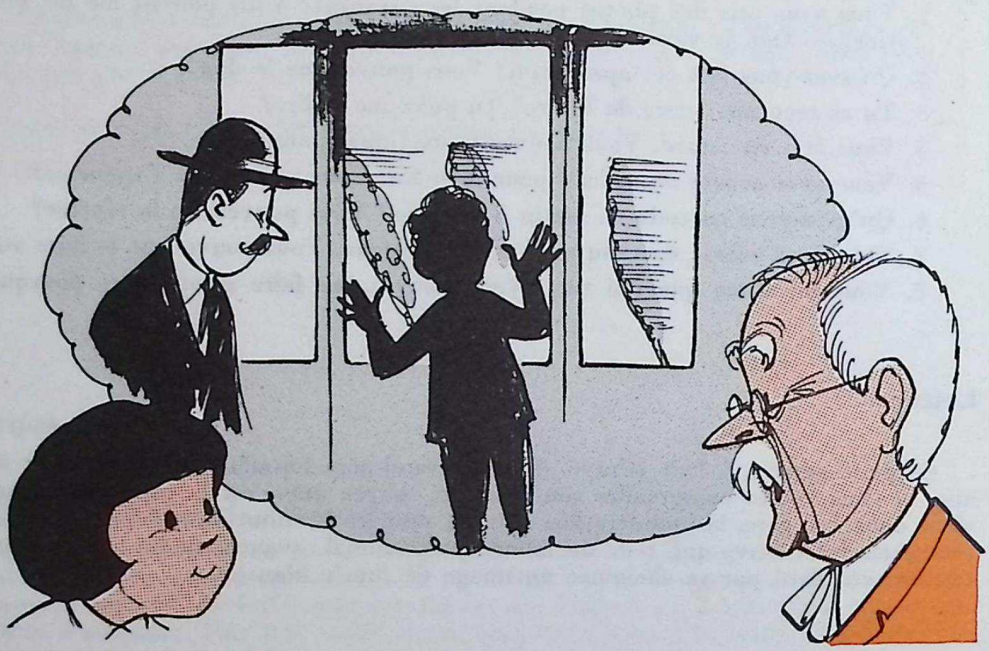
Lecture.

Ce petit garçon, à l'air effrayé, c'est le grand-père lui-même lorsqu'il avait sept ans. Si vous voulez comprendre son émotion, songez que c'est la première fois qu'il vient dans une gare, la première fois qu'il va prendre le train. Tout l'épouvante, surtout cette locomotive qui, telle un monstrueux animal, avance sur lui avec un bruit terrible, crachant par sa cheminée un nuage de fumée blanche.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 5. — JACQUELINE VOYAGE AVEC SON GRAND-PÈRE

3e partie



Personnages : Jacqueline, son grand-père

Jacqueline : Tu as déjeuné au wagon-restaurant?
Le grand-père : Non, il n'y avait pas de wagon-restaurant!
Jacqueline : Est-ce qu'il allait vite, ton train?
Le grand-père : Je ne crois pas. Je regardais par la fenêtre, et je voyais les arbres qui couraient à toute vitesse.
Jacqueline : Oh! mais regarde, grand-père : aujourd'hui aussi les arbres courent.
Le grand-père : Et beaucoup plus vite qu'il y a cinquante ans!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où l'enfant et son père ont-ils déjeuné? Au wagon-restaurant?
2. Qu'est-ce qui a frappé l'enfant au cours du voyage?
3. Jacqueline a-t-elle la même sensation?
4. Pour un voyageur qui est dans un train en marche, dans quel sens se déplace le paysage?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2.

Lecture.

Le grand-père poursuit son récit, et Jacqueline est toujours tranquillement assise à sa place. Le vieux grand-père pense que, lui, à son premier voyage en train, il n'a pas pu rester aussi calme. Il se revoit, debout devant la fenêtre, collant son nez à la vitre, ouvrant de grands yeux à un étrange spectacle si nouveau pour lui : ce n'était pas le train qui avançait, c'étaient les arbres qui couraient à toute vitesse devant lui.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le gérondif.

Au cours de la conversation, vous avez entendu :
« Quelques personnes lisaient leur journal en attendant le train. »
Ici, le gérondif : « en attendant » exprime une circonstance de temps. Elles lisaient pendant qu'elles attendaient.

Si nous disons :

« Quelques personnes attendaient le train en lisant leur journal ».
... le gérondif : « en lisant » exprime une circonstance de manière. Comment attendaient-elles? — En lisant.

Exercice 4.

A partir de chacune des données suivantes, composez une phrase utilisant un gérondif.

1. Paul est tombé d'une échelle et il s'est blessé.
   Comment s'est-il blessé?
2. Je sortais de la poste. J'ai rencontré Louis.
   Quand avez-vous rencontré Louis?
3. Je n'ai pas le temps de lire le journal maintenant. Je le lis pendant le déjeuner.
   Quand lisez-vous le journal?
4. M^lle^ Maillet a eu un petit accident. Elle cousait à la machine et elle s'est cassé une aiguille dans un doigt.
   Qu'est-ce qu'elle s'est fait?
5. Ne mange pas ce gâteau tout de suite, Jacqueline, tu le mangeras dès que tu arriveras à la maison.
   Quand Jacqueline mangera-t-elle son gâteau?
6. Vous n'allez pas loin. Ne prenez pas un taxi, allez à pied, vous arriverez plus vite.
   Comment est-ce que j'arriverai plus vite?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

7. Vous allez place de la République? Ne prenez pas cette avenue; passez par cette petite rue, vous mettrez cinq minutes de moins.
   Comment est-ce que je mettrai cinq minutes de moins?
8. Cette dame a l'air d'avoir faim. Vous voyez, elle vient d'acheter un pain et elle n'attend pas d'être rentrée chez elle pour le manger.
   Quand cette dame mange-t-elle son pain?

Exercice 5.

Voilà un récit dans le présent :

Je vais à Paris pour y passer deux jours. J'ai rendez-vous avec un camarade qui doit m'attendre à onze heures devant l'entrée du musée du Louvre. Je descends du train à la gare de Lyon et je laisse ma valise à la consigne. Comme je suis en avance et qu'il fait très beau, je vais à pied jusqu'à la place de la Bastille, où je prends l'autobus qui me conduit au Palais-Royal. Je traverse la rue de Rivoli où de nombreuses voitures roulent, serrées les unes contre les autres, et je me dirige vers le musée. Mon camarade est là. Je l'aperçois de loin; il est assis sur un banc de pierre. Il ne me voit pas venir car il regarde au loin les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe qui se détache sur le ciel bleu.

Mettez ce récit dans le passé.

Au mois de juin 1965, je suis allé à Paris... etc.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 6. — UN ÉTRANGE VOYAGE

1re partie

Personnages : La femme de ménage, Jérôme

La femme de ménage : Qu'est-ce que vous faites, Monsieur Jérôme? Vous avez l'air très occupé.

Jérôme : Je voyage.

La femme de ménage : Vous voyagez? Dans votre chambre?

Jérôme : Oui. C'est merveilleux! Je m'assieds dans un fauteuil, j'ouvre mes livres de géographie, mes cartes et je voyage.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont les deux personnages de ce dialogue?
2. Où se passe cette scène?
3. Situez exactement chacun des personnages au début du dialogue.
4. Pourquoi la femme de ménage est-elle étonnée?
5. Comment manifeste-t-elle son étonnement?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4.

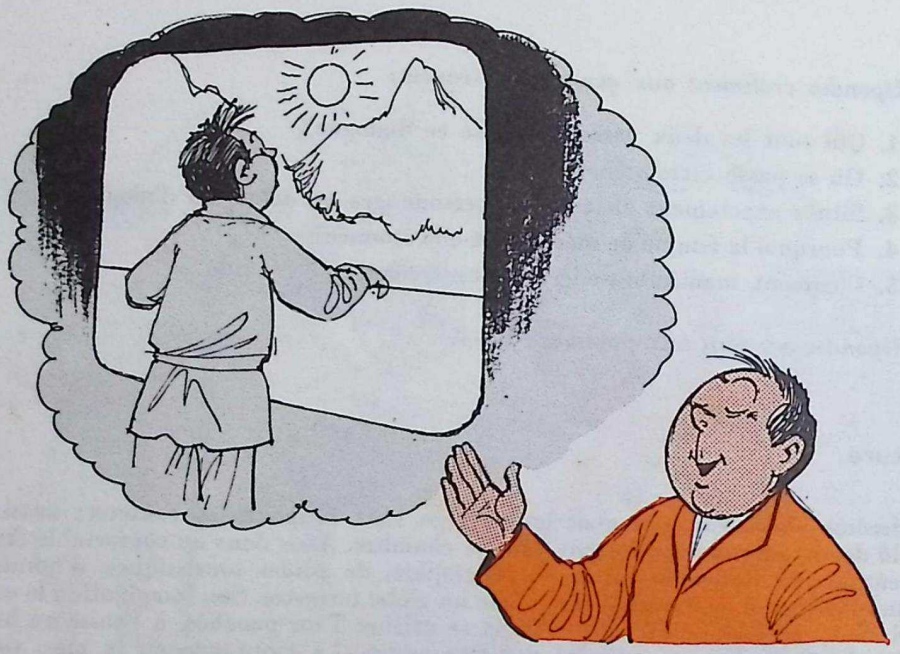
Lecture.

Jérôme adore voyager, mais les voyages sont fatigants et coûteux; aussi a-t-il résolu de voyager tout en restant dans sa chambre. Assis dans un confortable fauteuil, il s'entoure de livres, de cartes de géographie, de guides touristiques, d'horaires de trains, d'avions et de bateaux. Il a même un globe terrestre. Son imagination le conduit où il veut : en Italie où il visite Pise et sa célèbre Tour penchée, à Venise au bord de l'Adriatique, en Égypte au pied des Pyramides. La montagne ou la mer, tout lui plaît. Jérôme semble ravi, mais sa femme de ménage que l'on voit ici, le balai à la main, pense sans doute que Jérôme a perdu la raison. N'est-ce pas aussi votre avis?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 6. — UN ÉTRANGE VOYAGE

2e partie



Personnages : La femme de ménage, Jérôme

La femme de ménage : Alors, où êtes-vous aujourd'hui?
Jérôme : Aujourd'hui, je suis en Suisse. J'ai pris hier soir le rapide Paris-Genève; j'ai voyagé de nuit.
La femme de ménage : En quelle classe?
Jérôme : En première, bien sûr.
La femme de ménage : Évidemment : ça ne vous coûte rien, vous pouvez voyager en première.
Jérôme : J'ai même pris une couchette. J'ai très bien dormi. Quand je me suis réveillé, j'ai regardé par la portière. J'ai vu de hautes montagnes couvertes de neige. Il y avait du soleil. J'ai baissé la glace et j'ai respiré l'air frais.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Dans quel pays Jérôme se trouve-t-il?
2. Comment y est-il allé?
3. A-t-il pris une simple place de première classe?
4. Comment s'est passé son voyage?
5. Quand s'est-il réveillé?
6. Quel paysage a-t-il vu par la fenêtre du wagon?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-5.

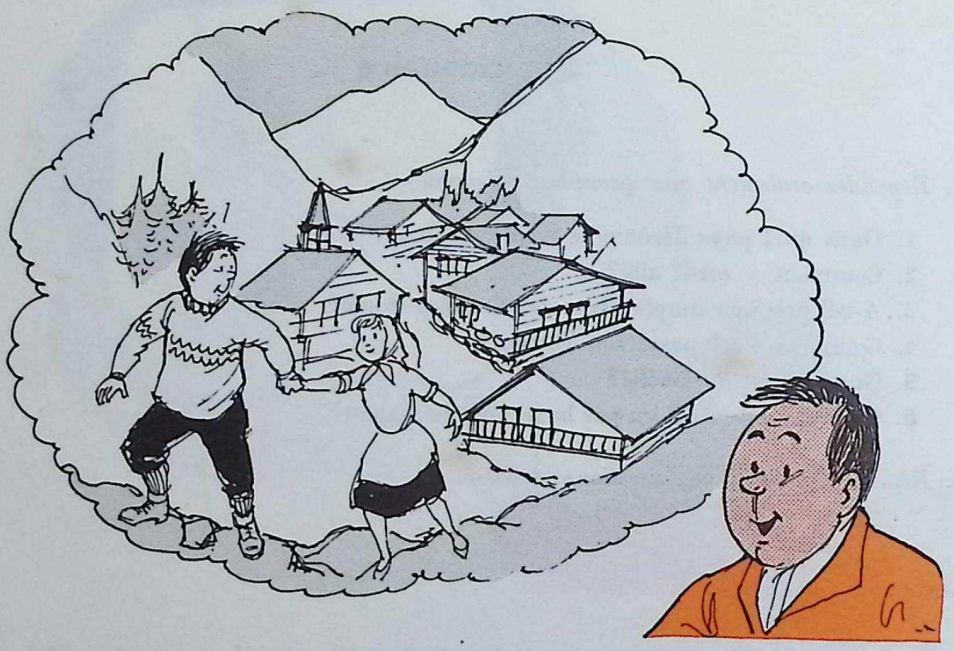
Lecture.

La nuit passe vite quand on peut dormir dans une couchette confortable : c'est déjà le matin. Dans le train de nuit qui le conduit en Suisse, Jérôme s'est réveillé à l'aube. Il a sauté de sa couchette, couru à la fenêtre du couloir. Les hauts sommets couverts de neige brillent aux premiers rayons du soleil. Jérôme a baissé la vitre. Quelle joie de pouvoir admirer le magnifique paysage de montagnes et de respirer l'air pur et frais du matin!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 6. — UN ÉTRANGE VOYAGE

3e partie



Personnages : La femme de ménage, Jérôme

La femme de ménage : En ce moment, où êtes-vous?
Jérôme : En ce moment, je suis dans un village au pied d'une montagne. Toutes les maisons sont en bois; elles sont peintes en bleu, en vert, en jaune. La montagne est en plein soleil; la vallée est encore dans l'ombre.
La femme de ménage : Que faites-vous dans ce village?
Jérôme : Je me promène avec une jolie paysanne.
La femme de ménage : Vous avez de la chance!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Décrivez le village où Jérôme se trouve en ce moment.
2. Jérôme est-il seul?
3. Comment seront la vallée et le village à midi?
4. Construisez deux phrases où vous emploierez :
   « dans l'ombre » — « à l'ombre ».

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4.

« Qu'est-ce que vous faites? »

Exemples :

a) *Paul :* Qu'est-ce que vous faites, le dimanche après-midi?
Jean : D'habitude, je vais au théâtre ou au concert.
Par sa question, Paul manifeste simplement son désir de connaître les activités de Jean le dimanche après-midi.

b) M. Dubosc ne peut pas travailler dans son bureau parce que les enfants font beaucoup de bruit dans la pièce voisine. Très en colère, il ouvre la porte de cette pièce et crie :
« Qu'est-ce que vous faites? Vous ne pouvez pas jouer sans faire de bruit? »

c) Paul vient de démonter son poste de radio qui était en panne; il ne sait plus remettre les pièces en place; il est très embarrassé. C'est à ce moment-là que Jean entre dans la pièce. Dès qu'il voit son ami, il s'écrie avec pitié :
« Qu'est-ce que vous faites? Il fallait confier ce poste à un spécialiste. »

Trouvez vous-mêmes des situations où l'un des personnages s'adresse à un autre :
avec surprise — avec colère — avec pitié.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Forme passive. Forme active.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

« J'ai vu de hautes montagnes couvertes de neige. »

En effet, la neige couvrait les hautes montagnes.

« Les montagnes couvertes... les montagnes qui sont couvertes
... qui étaient couvertes... »
... sont des formes passives.

« La neige couvre ... la neige couvrait... »
... sont des formes actives.

Exercice 1.

Une personne prononce les phrases suivantes. Imaginez qu'une autre personne lui répond en reprenant ce qu'elle a dit mais en utilisant une forme active :

1. Regardez les feuilles agitées par le vent, vous ne trouvez pas qu'il fait plus frais ce soir?

Exemple de réponse : — Oui, je vois bien que le vent agite les feuilles des arbres, mais je ne trouve pas qu'il fait plus frais.

2. Si vous avez rencontré Sophie, elle était certainement accompagnée par Gustave.
3. Vraiment, toutes les lettres mises dans cette boîte avant minuit arrivent le lendemain matin?
4. Alors, tous les enfants invités à cette fête reçoivent un cadeau?
5. Vraiment, ce colis expédié par bateau n'arrivera pas avant un mois?
6. Alors les tableaux exposés dans cette Galerie ne sont pas à vendre?
7. Vous croyez que toutes les nouvelles annoncées à la radio seront dans le journal demain matin?
8. Vous pensez qu'une grande partie des voitures fabriquées dans cette usine sont vendues à l'étranger?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Divers emplois de la préposition « en ».

Au cours de la conversation, vous avez remarqué que la préposition « en » est fréquemment employée.

1. Pour le lieu :
   en Suisse — en première classe
2. Pour le temps :
   en ce moment
3. Pour la matière, la couleur :
   en bois — en bleu
4. Pour un moyen de déplacement :
   en voiture
5. Dans l'expression :
   en plein soleil
6. Rappelez-vous le gérondif (Leçon 5) :
   en attendant

Exercice 2.

Composez des phrases utilisant la préposition « en » dans ces différents emplois.

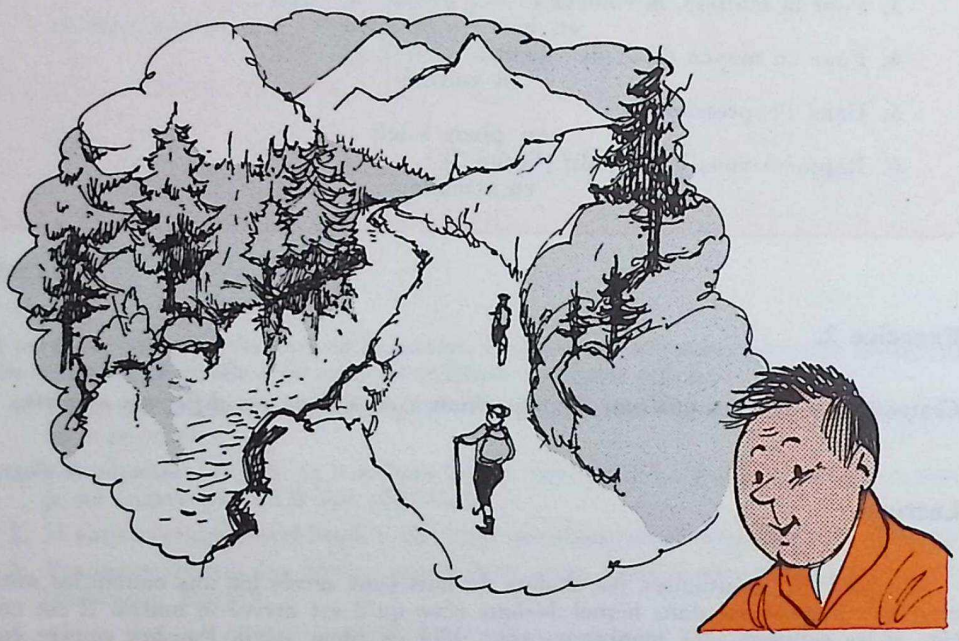
Lecture.

Au pied des montagnes, les chalets de bois sont serrés les uns contre les autres : c'est le village suisse dans lequel Jérôme rêve qu'il est arrivé le matin. Il est encore tôt; si les sommets des montagnes sont déjà en plein soleil, l'ombre couvre encore la vallée et les villageois ne sont pas sortis de leurs habitations. Jérôme a cependant rencontré une jeune paysanne qu'il emmène avec lui en promenade.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 6. — UN ÉTRANGE VOYAGE

4e partie



Personnages : Jérôme,
La femme de ménage

Jérôme : Maintenant regardez la carte. Vous voyez cette route qui part du village?

La femme de ménage : Oui, je la vois.

Jérôme : Je vais la suivre et je vais aller jusqu'à cette vallée où coule une rivière.

La femme de ménage : Comment y allez-vous? A pied, à bicyclette ou en voiture?

Jérôme : A pied : on voit mieux le paysage.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qu'est-ce que Jérôme montre sur une carte à sa femme de ménage?
2. Où conduit cette route?
3. Comment Jérôme fera-t-il sa promenade?
4. Pourquoi préfère-t-il faire sa promenade à pied?
5. Jérôme dit qu'au cours d'une promenade à pied on voit mieux le paysage. Expliquez pourquoi. Est-ce aussi votre avis?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-4.

Lecture.

Jérôme aime marcher; les promenades en voiture ou même à bicyclette ne lui plaisent guère. Il préfère partir à pied sur les routes, sac au dos, chaussé de solides souliers et s'aidant dans sa marche d'une canne ferrée. La route qu'il parcourt suit maintenant un torrent d'eau vive, et Jérôme ne se lasse pas d'admirer les hauts sapins qui bordent l'autre rive.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emplois du verbe « Pouvoir ».

Étudiez le sens que donne à la phrase le verbe « pouvoir » dans les dialogues suivants :

1. Paul demande l'autorisation de sortir.

Paul : Je peux sortir, maman?

Sa mère lui accorde l'autorisation :

La mère : Oui, tu peux sortir.

2. *Imaginez qu'il y a devant la porte un meuble qui en gêne l'ouverture.*

La mère : Tu peux sortir, Paul?

(Elle lui demande si c'est possible, si c'est réalisable.)

Paul : Oui, oui, je peux sortir.

3. *Autres exemples :* Dans une pièce très froide :

— Je peux allumer le feu?

(C'est une demande d'autorisation.)

— Je peux allumer le feu si vous avez froid.

(C'est une proposition — une suggestion.)

— Je peux allumer le feu, j'ai des allumettes.

(C'est possible, réalisable.)

4. — Il fait beau et vous prenez un parapluie?

— Il peut pleuvoir ce soir.

— Il pourrait pleuvoir ce soir.

(Ici, « pouvoir » est à la forme impersonnelle.)

— Il se peut qu'il pleuve, ce soir.

(Ici, c'est une forme pronominale et impersonnelle.)

5. — Vous pouvez ouvrir cette fenêtre, s'il vous plaît?

— Vous pourriez revenir dans une heure?

(Ici, « pouvoir » exprime la politesse.)

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Composez des dialogues au cours desquels un des personnages prononcera les paroles suivantes :

1. « Je peux vous verser votre café maintenant? »

Exemple de réponse :

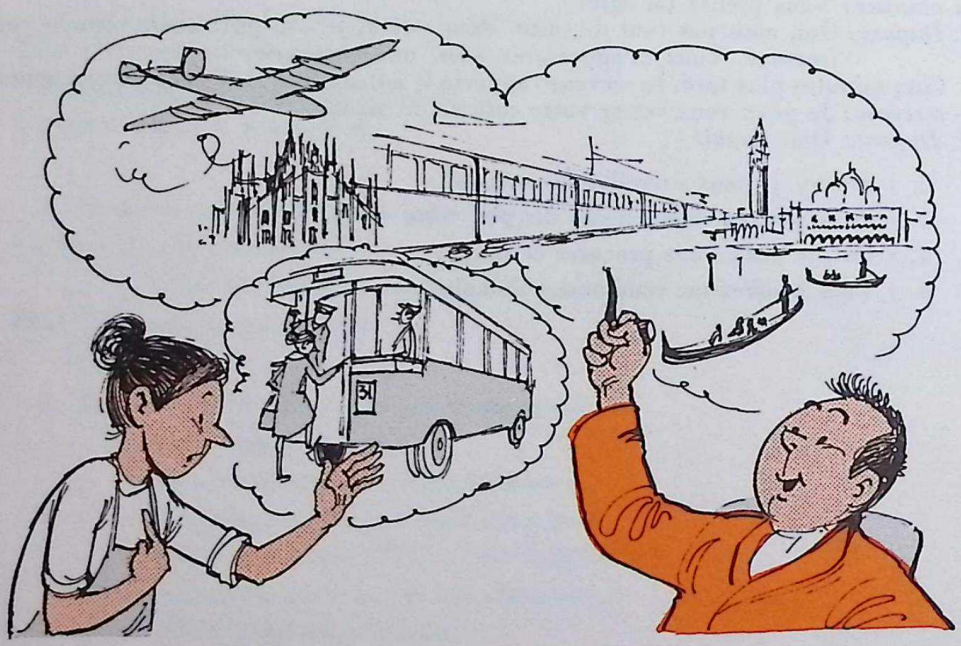
Au restaurant, M. Dupont a presque fini son repas.
La serveuse : Vous prenez un café?
M. Dupont : Oui, mais pas tout de suite. Vous voyez, je n'ai pas encore terminé mon fromage. Vous m'apporterez aussi une pâtisserie.
Cinq minutes plus tard, la serveuse apporte le gâteau que M. Dupont a commandé.
La serveuse : Je peux vous verser votre café maintenant?
M. Dupont : Oui, merci.

2. « Allez-y, je peux surveiller les enfants. »
3. « Vous pouvez saler encore un peu cette sauce. »
4. « Oui, je peux vous procurer ce disque. »
5. « Vous pourrez me rembourser demain? »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 6. — UN ÉTRANGE VOYAGE

5e partie



Personnages : La femme de ménage, Jérôme

La femme de ménage : Et la semaine prochaine, où irez-vous?
Jérôme : La semaine prochaine, je prendrai l'avion pour Milan, puis le train pour Venise.
La femme de ménage : Eh bien : bon voyage! Moi, je vais prendre l'autobus pour rentrer chez moi.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Jérôme restera-t-il longtemps en Suisse?
2. Quels moyens de voyager choisira-t-il?
3. Dans quel pays ira-t-il?
4. Quelles villes veut-il voir dans ce pays?
5. A la fin du dialogue, la femme de ménage ne se moque-t-elle pas de Jérôme? Que lui dit-elle?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-4.

Lecture.

Jérôme se plaît beaucoup dans ce village suisse où l'a conduit son imagination. Pourtant, il n'y restera pas longtemps : une semaine au plus. L'Italie l'attire. Il prendra l'avion pour Milan dont il survolera la célèbre cathédrale, mais c'est surtout Venise qu'il désire visiter; il se voit déjà au milieu des pigeons de la place Saint-Marc et rêve d'une promenade en gondole.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

L'inversion dans la proposition relative.

Au cours du dialogue, Jérôme dit :

« Je vais aller jusqu'à cette vallée où coule une rivière. »

On dit : Une rivière coule dans la vallée.

L'ordre normal des mots de la phrase est :

Une rivière ... sujet
coule ... verbe
dans la vallée ... complément

Dans la phrase de Jérôme, le complément est remplacé par le pronom relatif « où » qui a sa place en tête de la proposition. Celle-ci devient donc :

... où une rivière coule.

Mais la phrase est mal équilibrée; la fin est trop brusque; on attend un complément après le verbe.

On dira, par exemple : « Je vais aller jusqu'à cette vallée où une rivière coule entre de grands arbres. »

S'il n'y a pas d'autres compléments, on inverse l'ordre des mots de la proposition relative :

où ... complément
coule ... verbe
une rivière ... sujet

On appelle ce procédé une inversion.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

A l'aide des données suivantes, construisez une phrase où la proposition relative comportera une inversion (utilisez le pronom relatif convenable) :

1. Je me promène dans un parc.
   Les enfants jouent dans ce parc.

2. J'ai suivi une rue.
   Beaucoup de voitures passaient dans cette rue.

3. La Comédie-Française a donné une représentation.
   Beaucoup d'étudiants sont allés à cette représentation.

4. Je suis entré tout de suite à la gare et je suis passé sur le quai.
   De nombreux voyageurs se trouvaient sur ce quai.

5. Le gardien de l'hôtel a couru vers une chambre.
   Des cris perçants sortaient de cette chambre.

6. C'est un hôtel très cher.
   De riches touristes étrangers fréquentent cet hôtel.

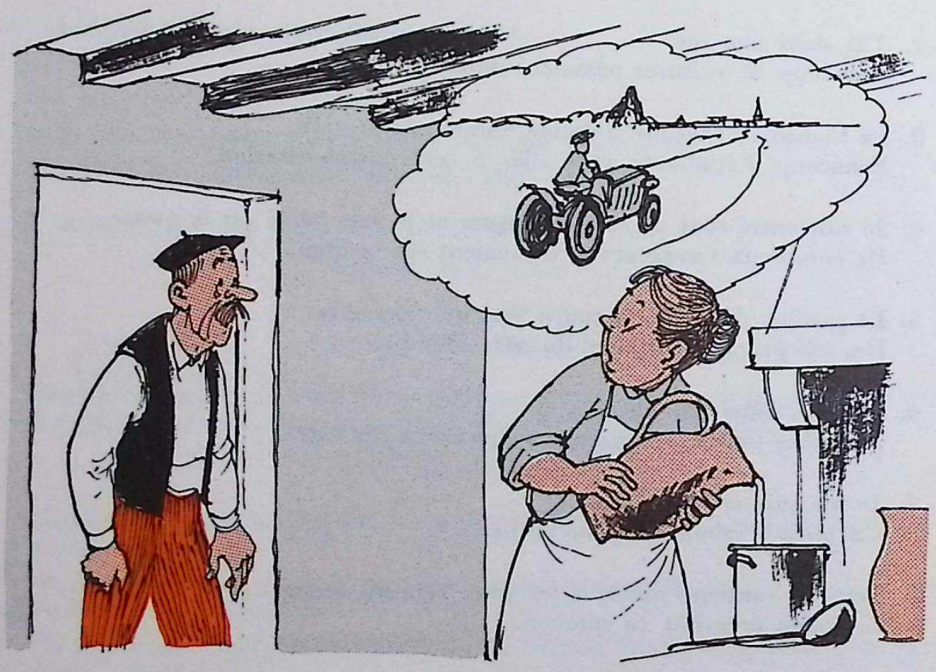
7. Je me suis approché du lit.
   Un malade gémissait dans ce lit.

8. Tous les touristes ont levé les yeux vers un sommet.
   Le guide montrait ce sommet.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 7. — AUTREFOIS A LA CAMPAGNE

1re partie



Personnages : Un vieux paysan,
Une vieille paysanne

Le paysan : Gaston n'est pas là?
La paysanne : Non. Le tracteur avait besoin d'une réparation, il l'a conduit à la ville.
Le paysan : Il est souvent à la ville cette année. Quand j'étais jeune, on y allait seulement une fois par mois, le jour du grand marché.
La paysanne : Et c'était un vrai voyage!
Le paysan : Je pense bien!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux personnes?
2. Qu'est-ce qui vous fait comprendre qu'elles sont certainement âgées?
3. Imaginez un lieu précis où se passe cette scène.
4. Imaginez qui est Gaston.
5. Pourquoi n'est-il pas à la ferme à ce moment-là?
6. Autrefois ce vieux paysan allait-il souvent à la ville? Qu'est-ce qui l'en empêchait?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 3-4-5.

Lecture.

Ce vieux paysan qui passait près de la ferme de Gaston est entré pour dire bonjour à son ami et prendre de ses nouvelles : à la campagne, tout le monde se connaît. Il s'étonne toutefois de ne pas le trouver chez lui; il ne peut s'empêcher de penser que Gaston est bien souvent à la ville et qu'il laisse alors sa femme s'occuper seule des travaux de la ferme. Cependant, ce n'est pas pour se promener que Gaston s'est rendu à la ville : le tracteur avait besoin d'une réparation que Gaston ne pouvait effectuer lui-même. Aussi le fermier l'a-t-il conduit chez un mécanicien.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 7. — AUTREFOIS A LA CAMPAGNE

2e partie

Personnages : Le paysan,
La paysanne

Le paysan : Il fallait partir de bonne heure. Ces jours-là, je me levais avant quatre heures. J'allais donner à manger aux bêtes. Mariette remplissait ses paniers d'œufs et de fromages. Elle donnait le grain aux poules, et nous partions dans la voiture à cheval.

La paysanne : Vous n'aviez pas Roussin à ce moment-là?

Le paysan : Si, je l'avais déjà. C'était un bon cheval! Il connaissait bien la route. Je pouvais dormir dans la voiture. Je n'avais pas besoin de le conduire. Il s'arrêtait devant le café où j'avais l'habitude de boire un verre.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quand il voulait aller à la ville autrefois, le paysan se levait-il de bonne heure?
2. Que devait-il faire avant de partir?
3. Qui est Mariette?
4. Qu'avait-elle à faire avant de partir?
5. Qu'est-ce qu'ils allaient donc faire à la ville?
6. Qui était Roussin?
7. Montrez que c'était un bon cheval.
8. Pensez-vous qu'il a gardé ce cheval longtemps?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-6.

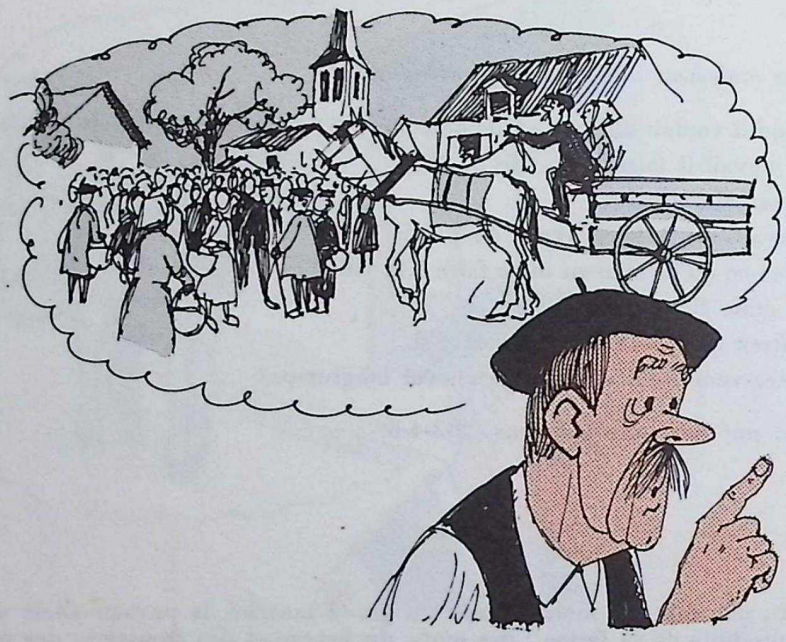
Lecture.

Autrefois, une fois par mois, le jour du grand marché, le paysan allait vendre à la ville les produits de sa ferme : des œufs, du beurre et des fromages, des poules et des lapins. Ces jours-là, levé avant quatre heures, il allait donner à manger aux bêtes dans les écuries et les étables, et il attelait son cheval à la voiture. Pendant ce temps, sa femme, après avoir donné à manger aux poules, préparait les paniers. Le voyage pour se rendre à la ville durait près de deux heures, mais ils avaient un bon cheval, ils n'étaient jamais en retard, et, avant de commencer leur vente, ils avaient même le temps de passer quelques minutes dans un café, devant lequel le cheval, qui en avait l'habitude, s'était arrêté de lui-même.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 7. — AUTREFOIS A LA CAMPAGNE

3e partie



Personnages : La paysanne, Le paysan

La paysanne : Moi, j'emmenais les enfants à la foire de la Sainte-Catherine.

Le paysan : C'était la plus belle foire de l'année. Nous aussi, nous y allions avec les enfants.

La paysanne : Ils s'arrêtaient devant toutes les boutiques. Ils achetaient des bonbons à deux sous. C'était une belle journée pour eux.

Le paysan : Vous vous rappelez le monde qu'il y avait? On ne pouvait plus passer sur la place!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Dans cette région, quand était la plus grande foire de l'année?
2. Qu'est-ce que les paysans allaient faire à la foire?
3. Pourquoi emmenait-on les enfants?
4. Pourquoi les enfants s'arrêtaient-ils devant les boutiques?
5. Pourquoi ne pouvait-on plus passer sur la place?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-5.

Lecture.

C'est le 25 novembre, jour de la Sainte-Catherine, qu'avait lieu la plus grande foire de l'année. Au cours de la matinée se tenait la foire elle même, c'est-à-dire la vente des animaux de ferme : bœufs et vaches, chevaux, porcs et moutons. De nombreux marchands forains venaient installer leurs étalages sur lesquels on trouvait surtout des vêtements, des étoffes, des articles de ménage. Tous les paysans des environs venaient là par familles entières. La place était noire de monde et la foule se pressait autour des manèges, des baraques d'attractions diverses ou de loterie.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Avoir besoin de. N'avoir pas besoin de.

Au cours de la conversation, vous avez entendu :
« Le tracteur avait besoin d'une réparation. »
« Roussin connaissait bien la route : je n'avais pas besoin de le conduire. »

Remarques :

1. L'expression verbale « avoir besoin de » est suivie :
   — soit d'un nom (1er exemple),
   — soit d'un verbe à l'infinitif (2e exemple) :
   — Pour vivre, nous avons besoin de nourriture.
   — Pour vivre, nous avons besoin de manger.
2. — Paul est fatigué : il a besoin de repos.
   — Oui, il a besoin d'un repos complet.
   Quand le nom est pris dans un sens général, on supprime l'article devant lui.

Exercice 1.

Pour chacune des questions suivantes, imaginez une réponse qui utilise l'expression « avoir besoin de » suivie d'un nom.

1. — Vous désirez un renseignement, madame?

Exemple de réponse : Oui, monsieur, j'ai (j'aurais) besoin d'un renseignement.

2. Si on veut conduire une auto en France, on doit avoir un permis?
3. Pour sortir, il vous faut une permission?
4. Ce devoir n'est pas difficile. Vous voulez tout de même que je vous l'explique?
5. Les renseignements que je vous donne vous paraissent trop généraux? Vous voulez que je vous les précise?
6. Vous dites, docteur, que mon mari doit se reposer?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

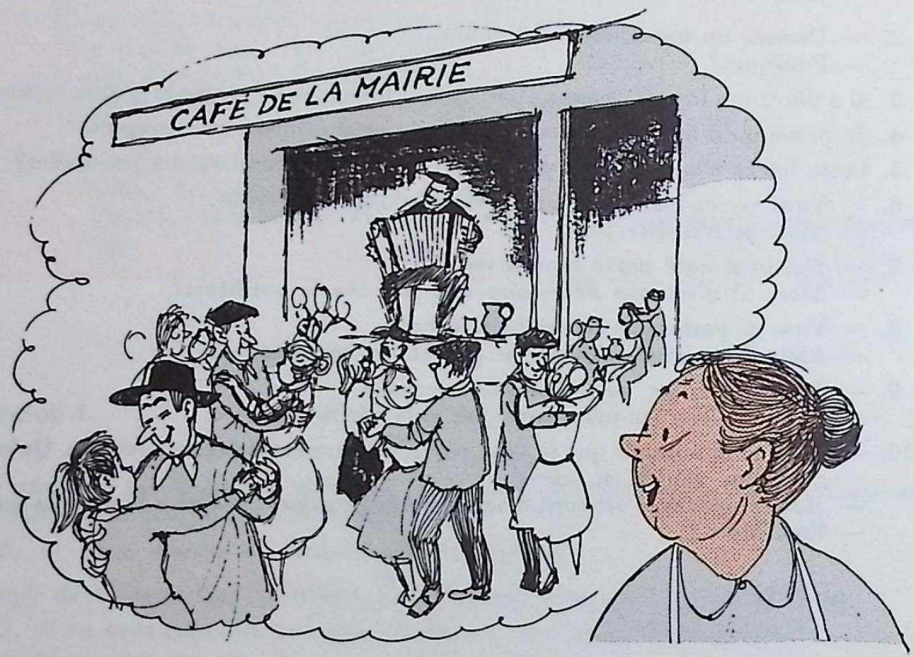
Complétez les conversations par une phrase utilisant l'expression « avoir besoin de » suivie d'un verbe :

1. L'école est tout près de la maison. Il faut quand même que j'accompagne les enfants?
   — Non, vous n'avez pas besoin de les accompagner.
2. — Donnez un mouchoir à cet enfant.
   — Pourquoi?
3. Il a plu toute la nuit; vous voulez quand même que j'arrose le jardin, ce matin?
4. Je pense qu'il ne pleuvra pas; j'emporte quand même un parapluie?
5. Cette lettre n'est pas très pressée; je l'expédie quand même par avion?
6. — Vous voyez bien que je ne peux pas aller avec vous.
   — Alors je n'insiste pas?
7. — J'ai bien noté notre rendez-vous.
   — Alors, il n'est pas nécessaire que je vous le confirme?
8. — Vous ne parlez pas encore bien français.
   — Alors il est nécessaire que je poursuivre mes études?
9. — Je suis sûr que votre compte est juste.
   — Alors il n'est pas nécessaire que je le vérifie?
10. — Il y a cinq minutes que je vous regarde agiter cette petite bouteille. Qu'est-ce que vous voulez en faire?
    — Mais, regardez, c'est écrit dessus : « Agitez avant l'usage. » Alors je la secoue.
    — Bon. Mais...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 7. — AUTREFOIS A LA CAMPAGNE

4e partie



Personnages : La paysanne,
Le paysan

La paysanne : Et dans les cafés! Il y avait un joueur d'accordéon au café de la Mairie : tout le monde s'arrêtait pour l'écouter ou pour danser. On dansait jusque dans la rue.

Le paysan : Oui! J'en ai fait, des valses!

La paysanne : Et moi donc!

Le paysan : Aujourd'hui, nous allons à la ville en auto. Personne ne danse plus dans la rue. Tout le monde a l'air pressé et triste.

La paysanne : Nous sommes vieux! Alors nous trouvons que tout est un peu triste.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qu'est-ce qui attirait les gens au café de la Mairie?
2. Pourquoi dansait-on jusque dans la rue?
3. Quelle était la danse préférée des paysans?
4. Quel jugement les deux vieux paysans portent-ils sur la ville aujourd'hui?
5. Pensez-vous que c'est aussi l'opinion des jeunes paysans?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4.

Lecture.

Toute la journée, les cafés étaient bondés; on se pressait autour des tables qu'on avait installées sur les trottoirs et sur la place. Le café de la Mairie surtout était envahi par des groupes joyeux, bruyants et animés. Un joueur d'accordéon était monté sur une table et jouait des valses; mais la salle du café devenait bientôt trop petite, et le bal s'étendait dans la rue au milieu de la foule des paysans qui s'arrêtaient pour écouter la musique et applaudir les danseurs.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Les relations logiques. La cause. La conséquence.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

1. « Le tracteur avait besoin d'une réparation, Gaston l'a conduit à la ville.
2. « Roussin connaissait bien la route, je pouvais dormir dans la voiture, je n'avais pas besoin de le conduire. »
3. « Vous vous rappelez le monde qu'il y avait! On ne pouvait plus passer sur la place. »

Dans chacun de ces groupes, il y a une relation logique de cause à conséquence.
Pourquoi Gaston a-t-il conduit son tracteur à la ville?
Comment se fait-il que Gaston pouvait dormir dans la voiture?
Pour quelle raison ne pouvait-on plus passer sur la place?

Nous répondons :

— Parce que son tracteur avait besoin d'une réparation.
— C'est parce que son cheval connaissait bien la route.
— Parce qu'il y avait trop de monde.

Remarquez que, dans la langue parlée, le sens des phrases et l'intonation suffisent à indiquer la relation.

Quelques moyens de marquer la relation de cause.

Conversation :

— Dis, Gaston, tu peux me prêter ton tracteur?
— Ah! non, je ne peux pas.
— Pourquoi?
— Parce qu'il a besoin d'une réparation.
— Tu vas le réparer toi-même?
— Non. Comme je n'ai pas les outils qu'il faut, je le conduirai à la ville, chez un mécanicien. J'irai demain.
— Moi aussi, j'ai besoin d'aller à la ville. Puisque tu y vas demain, tu peux m'emmener avec toi?
— Avec plaisir.

Remarquez dans cette conversation trois conjonctions qui sont utilisées pour marquer une relation de cause : *parce que*, *comme*, *puisque*.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Sur le sujet : « Louis n'est pas venu au restaurant où il vient d'habitude. »

... composez une conversation (entre Louis et un ami) au cours de laquelle vous utiliserez les conjonctions ci-dessus.

Exemple de réponse :

— Vous n'êtes pas venu au restaurant, à midi.
— Non, j'ai mangé seulement un sandwich : je n'avais pas faim.
— Comme vous venez toujours, d'habitude, je me suis étonné.
— Oui. Comme je n'avais pas envie de prendre un repas complet, je ne suis pas allé au restaurant.
— Je comprends bien; vous avez pris seulement un sandwich parce qu'un sandwich coûte moins cher qu'un repas.
— Et aussi parce que je n'avais pas faim.

Sujets proposés :

1. D'habitude, Pierre va à pied à son travail; mais aujourd'hui, il était en retard, il a pris un taxi.
2. M. Lebrun pense qu'il va pleuvoir; il prend un parapluie.
3. M. Dubois prend un train de nuit; il pense qu'il fera froid, il prend une couverture.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

Lisez le texte suivant :

Les jours de marché, Louis se levait avant quatre heures. Il allait donner à manger aux bêtes. Sa femme Mariette remplissait ses paniers d'œufs et de fromages. Elle donnait du grain aux poules et ils partaient dans la voiture à cheval.

Ils dormaient un peu dans la voiture. Avant d'arriver à la ville, Louis arrêtait le cheval devant un café et descendait boire un verre; Mariette prenait un café au lait. Puis ils s'installaient sur la place du marché. Ils vendaient leurs produits à leurs clients de la ville. L'après-midi, ils revenaient à la ferme.

N. B. Louis et Mariette répètent ces mêmes actions tous les jours de marché; remarquez que les verbes sont à l'imparfait.

Imaginez que ce récit se place « un jour particulier » dans le passé, mercredi dernier par exemple.

Écrivez ce nouveau texte :

Mercredi dernier, Louis s'est levé avant... etc.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Lisez le texte suivant :

« En ce moment j'habite Paris, mais j'ai un oncle qui possède une petite maison à la campagne; il y vit seul avec son chien. Ce n'est pas très loin de Paris; chaque dimanche, je vais le voir et je passe l'après-midi avec lui. Quand j'apparais au détour du sentier qui conduit à la maison de mon oncle, le chien ne manque jamais d'accourir au-devant de moi. C'est une bête très intelligente. Vers sept heures, il commence à s'agiter : il sait que, pour moi, c'est l'heure de partir. Presque toujours, mon oncle m'accompagne à la gare et le chien vient avec nous. Il ne peut s'empêcher de s'élancer joyeusement sur le chemin; pourtant, il s'arrête quelquefois, il revient vers moi la tête basse et il pousse de petits cris plaintifs comme pour me dire qu'il regrette de me voir m'en aller. »

1. *Relevez dans ce texte les expressions relatives au temps.*

Exemple : En ce moment — chaque dimanche — etc.

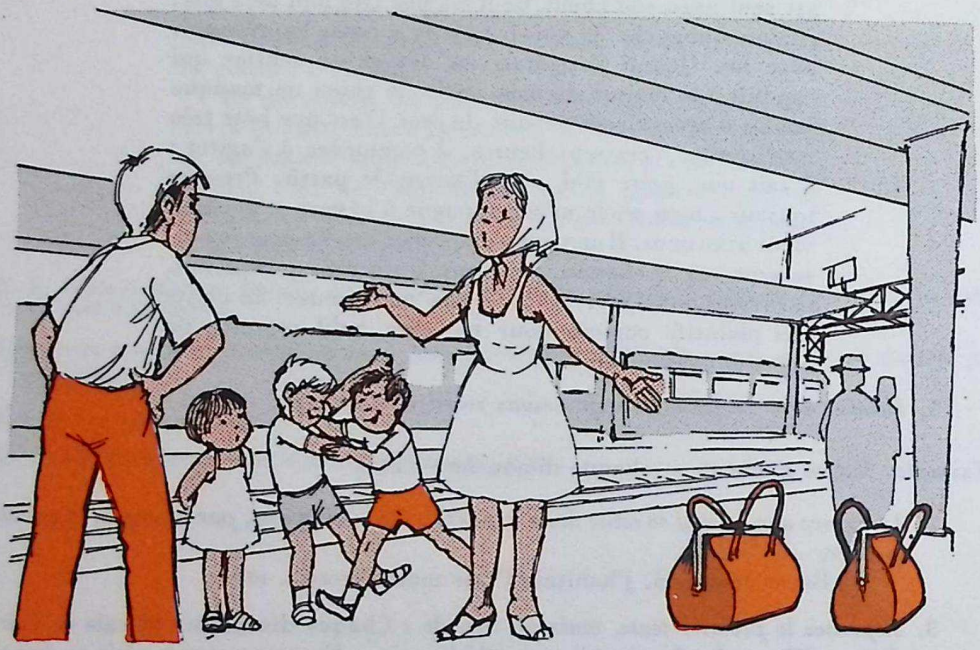
2. *Imaginez que le récit se situe dans le passé : Il y a cinq ans, par exemple, et refaites le texte.*
   « En ce temps-là, j'habitais Paris mais j'avais... etc.

3. *Reprenez le premier texte, mais au lieu de* « Chaque dimanche, je vais le voir » *dites :* « Dimanche dernier, je suis allé le voir. » *Et recomposez le récit en faisant toutes les transformations nécessaires.*

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 8. — A LA GARE

1re partie



Personnages : Le mari, La femme

Le mari : Où as-tu mis ma valise?
La femme : Ta valise? Je ne l'ai pas vue.
Le mari : Comment! Je l'ai posée là, il y a une minute. Je suis allé acheté un journal, je reviens, je ne la trouve plus.
La femme : Moi, je suis restée là, avec les deux sacs. J'ai surveillé les trois enfants et le chien... A propos, où est le chien? Il était là tout à l'heure.
Le mari : Oui, il était couché à côté de ma valise.
La femme : Il n'y est plus! Médor! Médor!
Le mari : Ce chien ne vient jamais quand on l'appelle.
La femme : Et le train arrive. Vite! Vite!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Ces personnages sont à la gare. Situez-les d'une manière très précise.
2. Imaginez un but au voyage de cette famille.
3. Où est allé le mari?
4. De quoi accuse-t-il sa femme à son retour?
5. Comment se justifie-t-elle?
6. A-t-elle bien surveillé le chien?
7. S'ils veulent prendre le train qui arrive, que doivent-ils faire d'abord?
8. Ces deux personnes sont énervées. Comment vous expliquez-vous leur énervement?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-7.

Lecture.

Un départ en vacances, avec trois enfants, un chien et de nombreux bagages, n'est jamais un plaisir pour les parents. Ils ont bien des occasions de s'énerver, de se disputer. Ici, un mari accuse sa femme de n'avoir pas bien surveillé sa valise quand il s'est éloigné quelques minutes pour aller acheter un journal. Elle proteste; elle n'est pas responsable de la disparition de cette valise; elle ne pouvait pas tout surveiller : les enfants, les bagages, le chien... D'ailleurs le chien, qu'ils n'avaient pas pris la précaution d'attacher, a disparu lui aussi.

La petite fille paraît émue de la dispute de ses parents, mais les deux garçons ne se laissent pas impressionner et en profitent pour engager une joyeuse partie de lutte.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 8. — A LA GARE

2e partie

Personnages : Le mari,
Un voyageur,
La femme

Le mari : Monsieur, s'il vous plaît, vous n'avez pas vu une grande valise jaune et un petit chien noir?

Un voyageur : Mais non, Monsieur. Je ne m'occupe pas de vos bagages.

La femme : Ah! La voilà, ta valise! Elle était derrière la voiture du marchand de journaux.

Le mari : Voilà le chien qui arrive en courant. Mais qu'est-ce qu'il fait? Il mange une saucisse. Il a volé une saucisse.

La femme : Partons vite.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. « Pardon, Monsieur... » A qui s'adresse le mari?
2. Que demande-t-il à ce monsieur?
3. La réponse de ce voyageur est-elle aimable?
4. Pourquoi ce voyageur répond-il si peu aimablement?
5. Imaginez une réponse aimable de ce voyageur.
6. La valise est enfin retrouvée. Où était-elle?
7. Expliquez en détail la disparition de la valise.
8. Le chien revient. Que tient-il dans sa gueule?
9. Le mari ne dit pas que son chien a « trouvé » une saucisse, il n'hésite pas à dire qu'il l'a « volée ». Qu'est-ce que cela prouve?
10. Où le chien a-t-il pu voler cette saucisse?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-6-8-10.

Lecture.

Le mari avait tort d'accuser sa femme : c'est lui qui avait emporté sa valise en allant acheter son journal et qui l'avait oubliée derrière la voiture. Le voyageur, à qui le mari avait demandé s'il n'avait pas vu sa valise et qui se croyait peut-être soupçonné de l'avoir déplacée, se retourne en montant dans le train, l'air encore furieux. Le chien revient, tenant à la gueule une saucisse qu'il a probablement volée au buffet de la gare ou dans le sac d'un voyageur.

Ainsi, ils ont enfin trouvé leur valise et leur chien, et il ne leur reste plus qu'à monter vivement dans le train qui est sur le point de partir.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le passé composé.

Écoutez la conversation suivante :

— Où est Médor? Il n'est plus là. Où est-il?
— Tiens, il revient en courant.
— Mais qu'est-ce qu'il a dans la gueule? Il mange une saucisse, n'est-ce pas?
— Mais oui. Il a volé une saucisse.

Les personnages de cette scène expriment des faits qu'ils ont actuellement sous les yeux; les formes verbales qu'ils emploient sont au présent de l'indicatif : « Où est — il n'est — il revient — il a — il mange. »

Le dernier fait (voler) est antérieur à la scène actuelle et il est entièrement accompli; le temps employé est le passé composé de l'indicatif : « il a volé ».

Exercice 1.

Complétez chacune des conversations suivantes par une phrase où vous emploierez le passé composé de l'indicatif :

1. — Où est Michel?
   — Il joue dans la rue avec un chien.
   — Tiens, voilà Michel qui revient. Mais qu'est-ce qu'il a? Il pleure.
   — ..... (*exemple* : Le chien l'a mordu.)
2. — Attendez, je vais vous photographier, ne bougez pas. Là, ça y est.
   Quelques jours passent.
   — Je vous apporte la photo. Mais, regardez, elle n'est pas nette.
   — .....
3. — Allons, reprenez de la crème.
   — Oui, merci, elle est très bonne.
   (Il finit de manger sa crème.)
   — Reprenez-en encore une fois.
   — Non, merci, je n'en veux plus.
   — Mais puisque vous la trouvez bonne.
   — .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

4. Philippe est avec son ami Gaston. En sortant de chez lui, il prend son courrier dans la boîte.

Gaston : Julie vous écrit quelquefois?
Philippe : Non, je pense qu'elle ne sait pas où j'habite maintenant; elle n'a pas ma nouvelle adresse.
Tiens. Mais voilà justement une lettre de Julie. Je ne comprends pas.
(Gaston se met à rire.)
Philippe : Pourquoi riez-vous?
Gaston : .....

5. M. Ledoux s'adresse à la concierge d'un immeuble :
M. Ledoux : Je vais au troisième, chez M. et Mme Dupuis.
La concierge : Ce n'est pas la peine de monter, monsieur, ils ne sont plus là.
M. Ledoux : Comment, ils n'habitent plus ici?
La concierge : .....

6. Une femme de ménage vient tous les après-midi nettoyer la chambre de M. Blanchet. Un soir, M. Blanchet rentre chez lui : la chambre est sale, il y a de la poussière sur les meubles, le lit n'est pas fait.
Alors, qu'est-ce que vous en pensez?

Exercice 2.

Au cours du dialogue, vous avez entendu :
— J'ai surveillé les trois enfants et le chien.
A propos, où est le chien? Il était là tout à l'heure.

Imaginez des associations d'idées qui vous permettent d'employer l'expression : « A propos. »
Exemple :

— Il fait très froid aujourd'hui.
— C'est vrai. A propos, mon manteau de laine est usé, il faut que j'en achète un autre.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 8. — A LA GARE

3e partie

Personnages : Le mari,
La femme

Le mari : Est-ce que tu as les billets ?
La femme : Les billets ? Non, c'est toi qui les as pris. Regarde dans ton portefeuille.
Le mari : Ils n'y sont pas. Je te les ai donnés.
La femme : Mais non ! Tu ne me les as pas donnés... Ah si ! Ils sont dans ma poche.
Le mari : Montons vite. Le train s'en va.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Pourquoi ces deux voyageurs pensent-ils tout à coup aux billets?
2. Auront-ils besoin de leurs billets au cours du voyage?
3. Que prétend la femme?
4. Que répond le mari?
5. Qui des deux a raison?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-5.

Exercice 3.

Au cours de la conversation, vous avez entendu les phrases suivantes ; rapportez-les au discours indirect, dans le passé (Il lui a demandé — elle lui a répondu — il a prétendu que — elle lui a assuré que... etc.).

a) — Où as-tu mis ma valise?
— Ta valise? Je ne l'ai pas vue. Je suis restée là avec les deux sacs et j'ai surveillé les trois enfants.

b) — Monsieur, vous n'avez pas vu une grande valise jaune?
— Non, Monsieur, je ne m'occupe pas de vos bagages.

c) — Est-ce que tu as les billets?
— Non, c'est toi qui les as pris.
— Mais non, je te les ai donnés.
— Mais non, tu ne me les as pas donnés.

Exercice de rédaction 4.

Expliquez comment la valise a disparu et comment elle a été retrouvée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le plus-que-parfait.

Exemple :

Voici, rapportée dans le passé, la scène donnée en exemple : « Médor n'était plus là. Où était-il? Peu après, il est revenu en courant. Il avait quelque chose dans la bouche : il mangeait une saucisse. Il avait volé une saucisse. »

Remarquez :

Les faits en cours d'accomplissement au moment où la scène se passe, sont à l'imparfait. (Il avait — il mangeait.)

Une action entièrement accomplie à ce moment-là est au passé composé. (Il est revenu.)

Une action accomplie antérieurement est au plus-que-parfait. (Il avait volé.)

Exercice 5.

Reprenez chacune des scènes de l'exercice numéro 1 *et rapportez-les dans le passé.*

Exemple pour le premier sujet :

« Michel jouait dans la rue avec un chien. Peu après, il est revenu : il pleurait. Le chien l'avait mordu. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

Relevez les participes passés du dialogue de la leçon. Indiquez leur emploi et justifiez-en l'orthographe.

Exemple :

— Je ne l'ai pas vue.

« vu » est le participe passé du verbe : « voir ».

Il appartient ici au passé composé du verbe : j'ai vu. Il est au féminin singulier (vue) car il est accordé ici avec le complément d'objet direct placé avant le verbe : l' = la valise.

Lecture.

Au moment où, le chien revenu, la valise retrouvée, rien ne semblait plus empêcher ces voyageurs de prendre leur train, voilà qu'une nouvelle dispute éclate entre le mari et sa femme. Cette fois, c'est à propos des billets. Ils ne savent plus ce qu'ils en ont fait. Le mari les a-t-il mis dans son portefeuille comme le prétend sa femme? N'est-ce pas plutôt elle qui les a glissés dans sa poche? En effet, elle est toute surprise de les y retrouver.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 8. — A LA GARE

4e partie

Personnages : La femme,
Le mari

La femme : Mais où est Jeannot? Jeannot est perdu!
Le mari : C'est ta faute. Tu ne surveilles jamais les enfants.
La femme : Non, c'est ta faute à toi. Tu ne t'occupes jamais de rien.
Le mari : Attention! ton parapluie est tombé.
La femme : Eh bien! ramasse-le.
Le mari : Je ne peux pas, je n'ai que deux mains.
La femme : Et regarde, maintenant le train est parti. Nous l'avons manqué!
Ensemble : C'est ta faute!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Imaginez une raison à la disparition de Jeannot.
2. A votre avis, qui est responsable de cette disparition?
3. Pourquoi la femme laisse-t-elle tomber son parapluie?
4. Pourquoi le mari ne le ramasse-t-il pas?
5. Que pensez-vous de cette réponse : « Je n'ai que deux mains? » Imaginez une réponse aimable.
6. Comment trouvez-vous ces deux personnes?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 3-4-5.

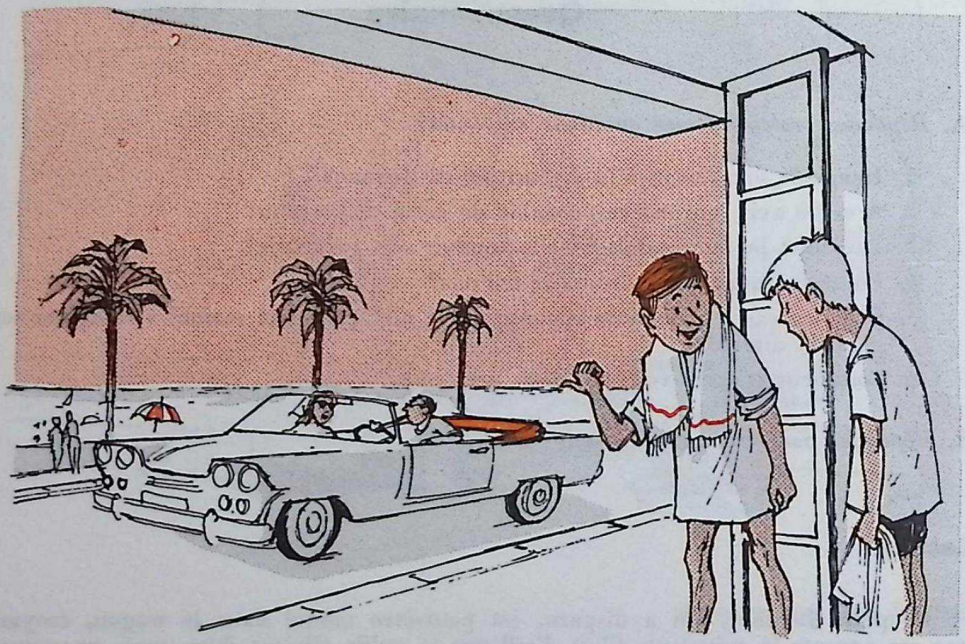
Lecture.

Le petit Jeannot, qui a disparu, est peut-être monté dans le wagon, croyant que ses parents le suivaient. C'est d'ailleurs ce qu'ils allaient faire, mais un nouvel incident les en a empêchés... La femme, gênée par les deux sacs qu'elle porte et par un des enfants qui s'accroche à sa robe, a laissé tomber son parapluie; lui-même embarrassé, le mari ne peut le ramasser. Nouveau sujet d'énervement et de dispute... bien inutile d'ailleurs puisque, maintenant, le train s'est mis en marche et qu'ils n'ont plus qu'à attendre le suivant.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 9. — A LA PLAGE

A. — Pierre et Jacques vont à la plage



Personnages : Pierre, Jacques

Pierre : Jacques, dépêche-toi. Nous allons à la plage. La voiture est en bas.

Jacques : Attends, il faut que j'aille chercher mon maillot de bain, il est dans mon armoire.

Pierre : Vite ! Il faut que nous soyons à la plage avant qu'il y ait trop de monde.

Jacques : Que fait Colette, ce matin ?

Pierre : Je ne sais pas. Je vais lui laisser un mot.

Jacques : Non, il faut que je l'attende. Je ne veux pas qu'elle soit obligée d'aller à pied.

Pierre : N'aie pas peur de cela. Regarde : elle a déjà trouvé un chauffeur.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux jeunes gens? Où sont-ils?
2. A quoi se préparent-ils?
3. Comment iront-ils à la plage?
4. Sont-ils prêts tous les deux?
5. Qui est Colette?
6. Pierre ne veut pas attendre la jeune fille. Que propose-t-il?
7. Jacques veut attendre Colette. Pourquoi?
8. Où aperçoivent-ils Colette?

B. 1. *Répondez par écrit aux questions :* 2-4-6-7.
2. *Rédigez le petit mot que Pierre veut laisser à Colette.*

Lecture.

Jusqu'ici, Colette avait l'habitude de passer chaque matin à l'hôtel où logent les deux garçons, et elle profitait de leur voiture pour aller à la plage avec eux. Jacques supposait qu'elle aimait bien leur compagnie, mais Paul a bien compris que c'est la voiture seulement qui l'intéressait. Maintenant qu'un autre jeune homme l'a invitée à monter dans sa belle voiture de luxe, Colette se soucie fort peu de ses anciens amis, et le pauvre Jacques semble bien déçu par l'ingratitude de la jeune fille.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le mode subjonctif (I).

Dans la leçon vous avez entendu :

— Il faut que j'aille chercher mon maillot de bain.
— Il faut que nous soyons à la plage de bonne heure.
— Il faut que j'attende Colette.

« aille » est le subjonctif présent du verbe « aller ».
« soyons » ..... « être ».
« attende » ..... « attendre ».

N. B. *1.* Après l'expression verbale : « il faut que », qui exprime une nécessité, une obligation, un devoir, le verbe se met au mode subjonctif.

2. Remarquez que dans les exemples ci-dessus, l'idée exprimée par les verbes est future :
J'irai chercher mon maillot.
Nous serons à la plage de bonne heure.
J'attendrai Colette.
... mais que le subjonctif n'a pas de forme pour le futur.

Si on veut placer tout le système dans le futur, on dit :
Il faudra que j'attende Colette.
Il faudra que nous soyons à la plage de bonne heure.
Il faudra que j'aille chercher mon maillot.

3. Pour le passé nous disons :
Il a fallu que j'aille chercher mon maillot.
Il fallait que nous soyons à la plage de bonne heure.
Il fallait que j'attende Colette.

4. A l'éventuel, on dit :
Il faudrait que j'attende Colette.
etc.

5. Le subjonctif a aussi une forme accomplie (passé composé du subjonctif).

Exemple :

— Demain, nous partons de bonne heure; vous serez prêts à 8 heures et demie?
— Mais nous déjeunons à 8 heures et demie.
— Ah, non! Il faudra que vous ayez déjeuné à cette heure-là, et que vous vous soyez préparés avant.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Conjugaison du subjonctif.

— Il faut que j'attende Colette.

Jacques dit qu'il faut qu'il attende Colette :

— Bien, je comprends, il faut que tu attendes Colette.

— Pierre et Jacques vont l'attendre tous les deux?

— Oui, il faut qu'ils l'attendent tous les deux.

Ces quatre formes (attende — attende — attendent — attendes) ont la même prononciation.

— Vous ne venez pas, Jacques?

— Non, j'attends Colette.

— Ah c'est vrai, il faut que vous attendiez Colette. Pierre l'attend aussi?

— Oui, il faut que nous l'attendions tous les deux.

N. B. Le subjonctif n'a que trois formes oralement différentes.
Sa conjugaison est toujours régulière.
En général, la forme du subjonctif est celle de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Exemples :

Ils sortent... il faut que je sorte.
Ils partent... il faut que tu partes.
Ils finissent... Il faut qu'elle finisse.
etc.

Notez cependant :

être : que je sois — qu'il soit — qu'ils soient — que tu sois — que vous soyez — que nous soyons

avoir : que j'aie — qu'il ait — qu'ils aient — que tu aies — que vous ayez — que nous ayons

aller : que j'aille — qu'il aille — qu'ils aillent — que tu ailles — que vous alliez — que nous allions

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

D'après les données suivantes composez des dialogues au cours desquels un personnage emploie l'expression « il faut que ».

Exemple :

— Nous sommes en retard.
— Oui, il faut que vous vous dépêchiez.

1. J'ai encore été en retard ce matin.
2. Paul a sommeil.
3. Il va pleuvoir?
4. — A quel étage habite M. Caron?
   — Je ne sais pas, Mademoiselle, je n'habite pas l'immeuble.
5. Le directeur veut vous parler.
   — Nous allons dans son bureau?
6. Mes enfants grandissent; mon appartement est devenu trop petit.
7. Vous trouvez que je fume trop?
8. Le soleil lui fait mal aux yeux.

Exercice 2.

La phrase donnée exprime une obligation d'une manière générale (Il faut partir — Il ne faut pas avoir peur... etc.). *Composez des dialogues au cours desquels un personnage emploie cette phrase, mais d'une manière personnelle* (Il faut que je parte — Il ne faut pas que vous ayez peur etc.).

Exemple :

« Il faut aller voir un médecin. »

Dialogue :

— Comment allez-vous? Vous avez l'air fatigué.
— Oui, je suis toujours fatigué, en ce moment. Je ne me sens pas bien; je ne sais pas ce que j'ai.
— Il faut que vous alliez voir un médecin.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Phrases proposées :

1. Il faut prendre un rendez-vous chez un dentiste.
2. Il faudra partir de bonne heure.
3. Il faut forcer cet enfant à manger.
4. Il ne faut pas se pencher à la portière.
5. Il faut remettre ce devoir demain.
6. Il faut absolument retrouver ce livre.

Emploi de « avant que ».

1. Au cours de la leçon vous avez entendu :

« Il faut que nous soyons à la plage avant qu'il y ait trop de monde. »

Notez qu'après l'expression « avant que » on emploie le subjonctif.

2. Avant de partir, je dois écrire un mot à Colette.

N. B. Quand les deux verbes de la phrase ont le même sujet, on remplace la construction avec le subjonctif (avant que je parte), par une construction avec l'infinitif (avant de partir).

Exercice 3.

Construisez cinq phrases en utilisant la conjonction : avant que — *et cinq phrases en utilisant la préposition :* avant de.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 9. — A LA PLAGE

B. — Josette apprend à nager

1re partie

Personnages : Josette,
Sa mère

Josette : Maman, je veux que tu m'apprennes à nager.
La mère : Eh bien, Josette, avance un peu dans l'eau. Là, je te tiens.
Josette : Maman, j'ai peur. Je veux que tu me tiennes bien fort.
La mère : Mais oui. Nage un peu. Non, Josette, tu vas trop vite. Il faut que tu fasses des mouvements plus lents.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où imaginez-vous la mère et sa fille au début de la scène?
2. Que veut la petite fille? Que demande-t-elle à sa mère?
3. Que lui répond alors sa mère?
4. Josette a peur. Que demande-t-elle à sa mère?
5. Josette fait-elle des mouvements convenables pour nager?
6. Quels mouvements faut-il qu'elle fasse?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-4-5.

Lecture.

Josette, qui en avait assez de jouer sur le sable, a demandé à sa mère de lui apprendre à nager. Une main sous le menton de la fillette, la tenant de l'autre par son maillot, la mère essaie vainement d'obtenir de sa fille qu'elle s'allonge sans peur sur l'eau. La petite Josette esquisse quelques mouvements de nage, mais surtout elle s'agite comme un petit chien, et sa grimace montre bien que, pour elle, la nage est un sport beaucoup moins amusant qu'elle ne le croyait.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

B. — Josette apprend à nager

2e partie

Personnages : Josette,
Sa mère

Josette : J'ai peur, maman, j'ai peur.
La mère : Ah! non, ne pleure pas, tout le monde va se moquer de toi. Allez, mets un peu la tête sous l'eau.
Josette : Oh! non, non.
La mère : Josette, je veux que tu mettes la tête sous l'eau. Après, tu n'auras plus peur. Et je veux que tu finisses de crier.
Josette : J'ai froid. Je veux sortir de l'eau.
La mère : Tu veux que je te dise quelque chose? Tu es une petite sotte et tu ne sauras jamais nager.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Josette se met à pleurer. Pourquoi la mère se sent-elle ridicule?
2. La mère dit à sa fille :

   « Mets la tête sous l'eau. »
   « Finis de crier. »

   Exprimez de différentes manières ces deux ordres :

   a) au discours indirect

   b) en employant : Je veux que... Il faut que... Tu dois...
3. Josette veut-elle continuer à apprendre à nager? Pourquoi?
4. Que pensez-vous de la dernière réplique de la mère?

B. *Répondez par écrit à la question* 2.

Lecture.

Sous les regards moqueurs et les rires des baigneurs, qui de loin regardent la scène, la mère s'énerve de plus en plus et exige de sa fille qu'elle mette la tête sous l'eau, seul moyen, lui dit-elle, de vaincre la peur. Cela ne semble pas être l'avis de la fillette qui, tremblante de peur et de froid, voudrait bien sortir de l'eau et retourner jouer sur le sable.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Subjonctif et infinitif.

On dit :

« La mère veut que sa fille mette la tête sous l'eau. »

sujet de « vouloir » ... la mère.
sujet de « mettre » ... la fille.

« Josette ne veut pas mettre la tête sous l'eau. »

sujet de « vouloir » ... la fille.
sujet de « mettre » ... la fille.

Dans le cas d'un sujet unique pour les deux verbes, la construction avec le subjonctif n'est pas possible; on emploie une construction avec l'infinitif.

Comparez les deux phrases :

« Je vous verrai avant de partir. »
« Je vous verrai avant que vous partiez. »

(voir p. 93, exercice nº 3).

Les verbes « demander » « ordonner » « souhaiter » permettent les constructions suivantes :

— Le directeur demande que vous veniez le voir.
— Le directeur vous demande de venir le voir.
— Le tribunal ordonne que l'accusé soit libéré.
— Le tribunal ordonne de libérer l'accusé.
— Nous souhaitons que vous guérissiez vite.
— Nous vous souhaitons de guérir vite.

Conjugaison du subjonctif (suite).

faire : que je fasse, il fasse, ils fassent, tu fasses, vous fassiez, nous fassions.
savoir : que je sache, il sache, ils sachent, tu saches, vous sachiez, nous sachions.
vouloir : que je veuille, il veuille, ils veuillent, tu veuilles, vous vouliez, nous voulions.
pouvoir : que je puisse, il puisse, ils puissent, tu puisses, vous puissiez, nous puissions.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le mode subjonctif (II).

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

— Je veux que tu m'apprennes à nager.
— Je veux que tu me tiennes bien fort :
— Je veux que tu mettes la tête sous l'eau.
— Je veux que tu finisses de crier.
— Tu veux que je te dise quelque chose?

N. B. Pour exprimer un désir, un ordre, on utilise le verbe : « vouloir que » suivi du subjonctif. On emploiera donc aussi le subjonctif après les verbes : « désirer que — demander que — ordonner que — exiger que — et aussi après : souhaiter que. »

Exemples :

Josette désire que sa mère lui apprenne à nager.
Le directeur demande que vous veniez le voir.
Le tribunal ordonne que l'accusé soit libéré.
Le règlement de l'école exige que vous soyez présents à tous les cours.
Je souhaite qu'il guérisse vite.

Exercice 4.

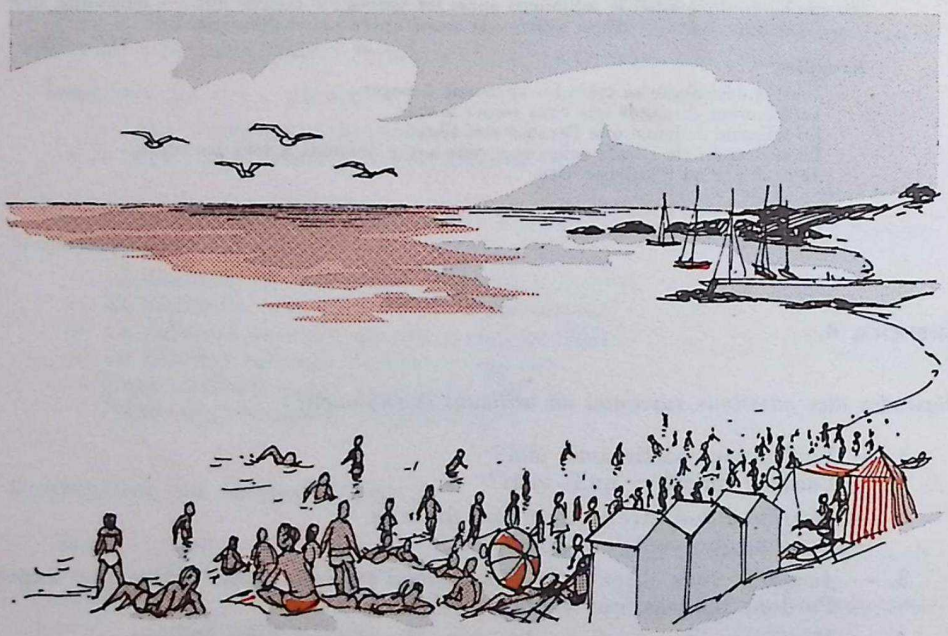
Répondez aux questions suivantes en utilisant le subjonctif :

1. — Voulez-vous sortir avec moi?
   — Pardon, qu'est-ce qu'il veut?
2. — Ce travail doit être exécuté tout de suite.
   — Pardon, que veut le patron?
3. — Jacques, vous direz à la secrétaire d'expédier cette lettre par exprès.
   — Pardon, Jacques, que veut le directeur?
4. — Messieurs, je vous demande à tous d'assister à cette réunion.
   — Je n'ai pas bien entendu; qu'est-ce que le directeur demande?
5. — Madame, votre fils doit s'appliquer davantage à son travail.
   — Pardon, Madame, que veut ce professeur?
6. — Mesdames, approchez-vous du tableau, dit le guide du musée.
   — Pardon, Mesdames, que demande le guide?
7. — Non, Mademoiselle, n'intervenez pas dans la discussion.
   — Pardon, Mademoiselle, qu'est-ce qu'il a demandé?
8. — Avant de partir, vous devez obtenir un visa.
   — Pardon, qu'est-ce qu'il vous a dit?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 10. — VACANCES A LA MER

1re partie



Personnage : Le présentateur

Le présentateur : Voilà une image de vacances. La mer est aussi bleue que le ciel. Au loin, des bateaux de pêche sont immobiles près des rochers. Des oiseaux blancs passent et se posent sur l'eau. Tout est calme sur la mer. Mais sur la plage, c'est autre chose !...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quel est le tableau qui est décrit ici?
2. Que voyez-vous près des rochers?
3. Ces bateaux avancent sur l'eau?
4. De quelle couleur sont la mer et le ciel?
5. Quelle impression donne ce tableau?
6. La plage est-elle calme?
7. Imaginez des enfants sur cette plage. A quoi jouent-ils?
8. Imaginez des jeunes gens. Que font-ils pour se distraire?
9. Imaginez des personnes âgées. Que font-elles?
10. Est-ce qu'on peut se promener facilement sur cette plage?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-7-8.

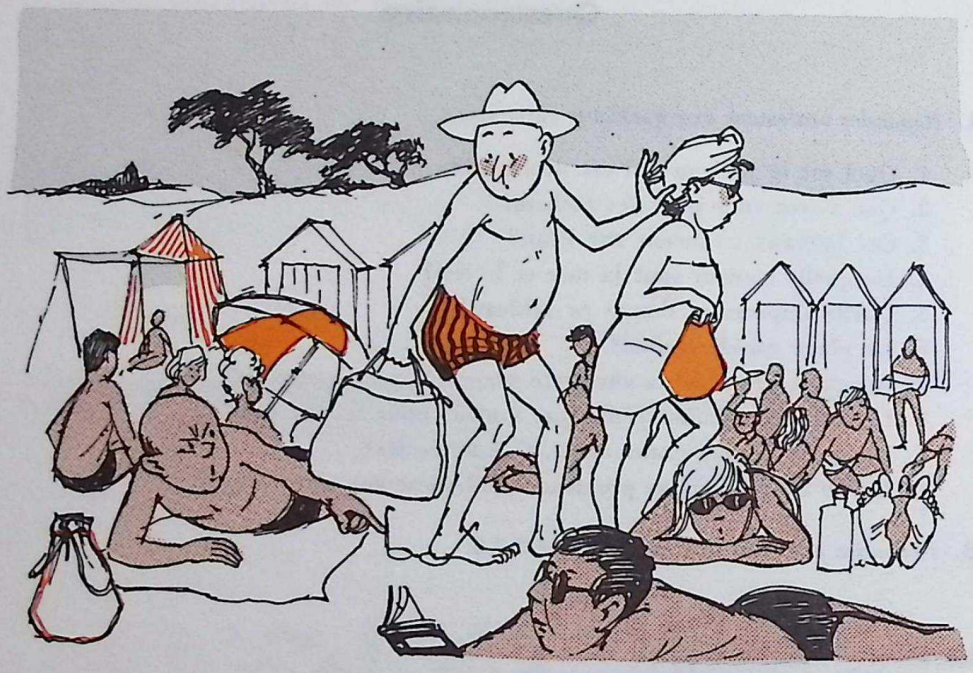
Lecture.

Un grand nombre de baigneurs sont étendus sur le sable en plein soleil; d'autres préfèrent l'ombre de grands parasols multicolores, ou, protégés par des tentes, se sont assis sur des sièges de toiles ou couchés sur des chaises longues. Il n'est pas facile de trouver une place pour jouer au ballon sans gêner ses voisins. Mais chacun est de bonne humeur, et même si le ballon tombe soudain sur un groupe de baigneurs surpris, il est renvoyé avec un sourire.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 10. — VACANCES A LA MER

2e partie



Personnages : La femme, Son mari, Un monsieur

La femme : Attention : tu vas marcher sur le bras d'une dame.
Le mari : Pardon, madame.
La femme : Assieds-toi donc...
Le mari : Où veux-tu que je m'assoie?... Monsieur, voulez-vous me faire une petite place, s'il vous plaît?
Un monsieur : Avec plaisir, mais où? Ici, il y a des bras, des jambes, des dos; là, des chapeaux de paille.
Le mari : Je sens que j'écrase quelque chose...
Un monsieur : Oui : ce sont mes lunettes...
Le mari : Excusez-moi, monsieur.
Un monsieur : Je m'en vais : prenez ma place.
Le mari : Merci.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux personnes?
2. Y a-t-il longtemps que ces gens sont sur la plage?
3. Que sont-ils venus faire à la mer?
4. « Fais attention, dit la femme à son mari. »
   Pourquoi lui dit-elle de faire attention?
   A quoi lui dit-elle de faire attention?
5. Il répond : « Où veux-tu que je m'assoie? » Est-ce vraiment une question? Que veut-il dire?
6. Que demande-t-il à un monsieur?
7. Ce monsieur lui fait-il une place? Pourquoi?
8. Pensez-vous que ce monsieur n'est pas aimable?
9. Est-ce que ce monsieur se fâche quand l'autre marche sur ses lunettes?
10. Imaginez pourquoi ce monsieur décide de s'en aller.

B. *Répondez par écrit aux questions :* 4-6-7-10.

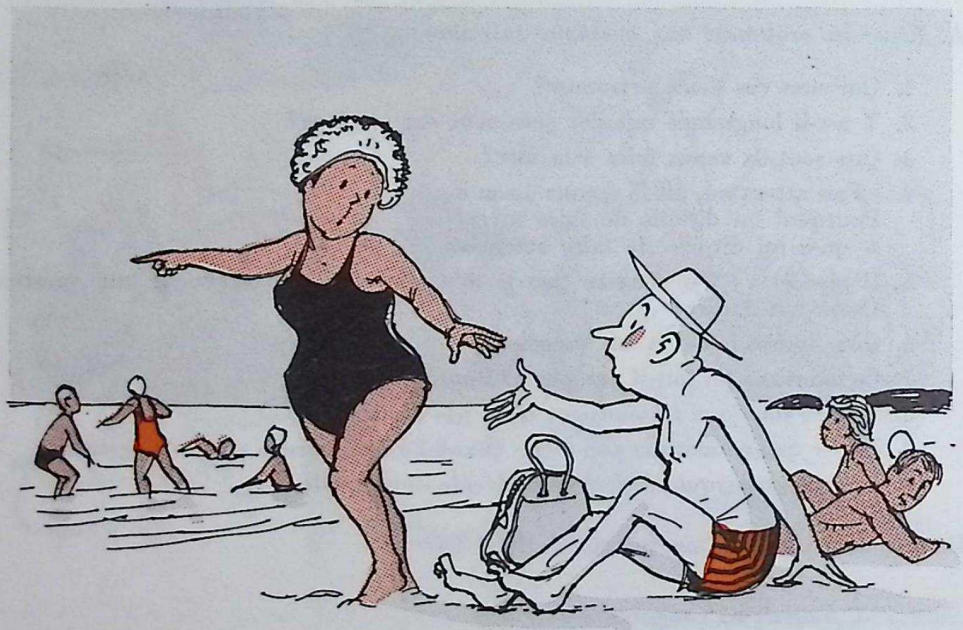
Lecture.

Il est presque impossible de trouver une place au milieu de tous ces corps étendus. Ce couple qui arrive sur la plage ne semble pas s'en inquiéter, la femme surtout qui paraît décidée à franchir tous les obstacles et ne se soucie guère des bras, des dos, des jambes qui s'opposent à sa marche. Le mari, maladroit, provoque les protestations d'un baigneur dont il est en train d'écraser les lunettes. C'est pourtant près de ce monsieur qu'ils décident de s'installer; celui-ci préfère leur céder la place et s'en aller plutôt que de rester auprès de voisins aussi encombrants.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 10. — VACANCES A LA MER

3e partie



Personnages : La femme,
Son mari

La femme : Je crois que j'ai pris un coup de soleil.
Le mari : Et moi, j'ai des piqûres de moustiques sur tout le corps. Je n'ai pas pu fermer l'œil de la nuit.
La femme : Je vais me baigner.
Le mari : Fais attention! Tu ne sais pas nager.
La femme : Comment! Je ne sais pas nager! Hier, j'ai fait plus de dix mètres. D'ailleurs, toi non plus, tu ne sais pas nager.
Le mari : Non. Mais moi, je mets juste le bout des pieds dans l'eau.
La femme : Alors, ce n'est pas la peine de venir à la mer!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. A peine assise, la femme se plaint. De quoi?
2. Le mari se préoccupe-t-il du coup de soleil de sa femme?
3. De quoi se plaint-il, lui?
4. Elle se lève. Où va-t-elle?
5. Pourquoi lui recommande-t-elle de faire attention?
6. Pourquoi proteste-t-elle?
7. C'est une bonne nageuse?
8. Est-ce qu'il risque de se noyer, lui?
9. Elle dit : Ce n'est pas la peine de venir à la mer... complétez cette phrase.
10. Imaginez les baigneurs qui sont autour d'eux; que font-ils?

B. *Répondez par écrit aux questions* : 3-4-5-7-9.

Lecture.

A peine assis, ils commencent à se plaindre : elle, d'un coup de soleil qui lui brûle le dos, lui, des moustiques qui l'ont piqué toute la nuit et empêché de dormir. Mais cette femme est agitée et ne peut rester en place bien longtemps; elle se lève et se dirige vers la mer au grand effroi de son mari qui lui recommande la prudence car elle ne sait pas nager. Sans doute par amour propre et par crainte de paraître ridicule auprès de leurs voisins qui commencent à sourire, elle lui rappelle qu'il est encore moins bon nageur qu'elle.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Faites attention! — Faites attention à...

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

« Fais attention! Tu ne sais pas nager. »

Pourquoi lui dit-il de faire attention?

— Parce qu'elle ne sait pas nager.

A quoi lui dit-il de faire attention?

— A ne pas se noyer.

Reprenons cette conversation sous forme de récit :

« Comme cette femme ne savait pas nager, son mari lui a dit de faire attention à ne pas se noyer. »

Lisez :

Le petit Michel s'approche du fourneau allumé. Il va se brûler. Sa mère lui signale le danger :

« Fais attention! Le fourneau est allumé. »

Elle le met en garde contre un accident possible :

« Fais attention! Tu vas te brûler. »

Reprenons la scène sous forme de récit :

« Comme le petit Michel s'approchait du fourneau allumé, sa mère lui a dit de faire attention à ne pas se brûler. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

Pour chacun des sujets suivants, composez d'abord deux phrases, pour signaler un danger, mettre en garde contre un accident possible. Reprenez ensuite la scène sous forme de récit :

1. Alain joue au ballon dans la salle à manger, près d'une lampe fragile. Il peut la casser.
2. Au jardin public, Jacqueline passe tout près d'un jet d'eau qui arrose des fleurs. Elle va se faire mouiller.
3. Madeleine porte avec distraction un vase précieux et fragile. Elle peut le briser.
4. En entrant dans une pièce, M. Lefort a jeté son chapeau sur une chaise. Son fils se prépare à s'asseoir sur cette chaise. Il va abîmer le chapeau de son père.

Exercice 2.

Pour chacun des sujets suivants, composez une phrase qui évoque la situation au cours de laquelle la phrase a été prononcée :

Exemple :

« Attention, les garçons, vous allez tomber dans le bassin. »

Exemple de réponse :

Comme les deux garçons se penchaient sur l'eau pour rattraper leur bateau qui s'éloignait du bord, le gardien leur a dit de faire attention à ne pas tomber dans le bassin.

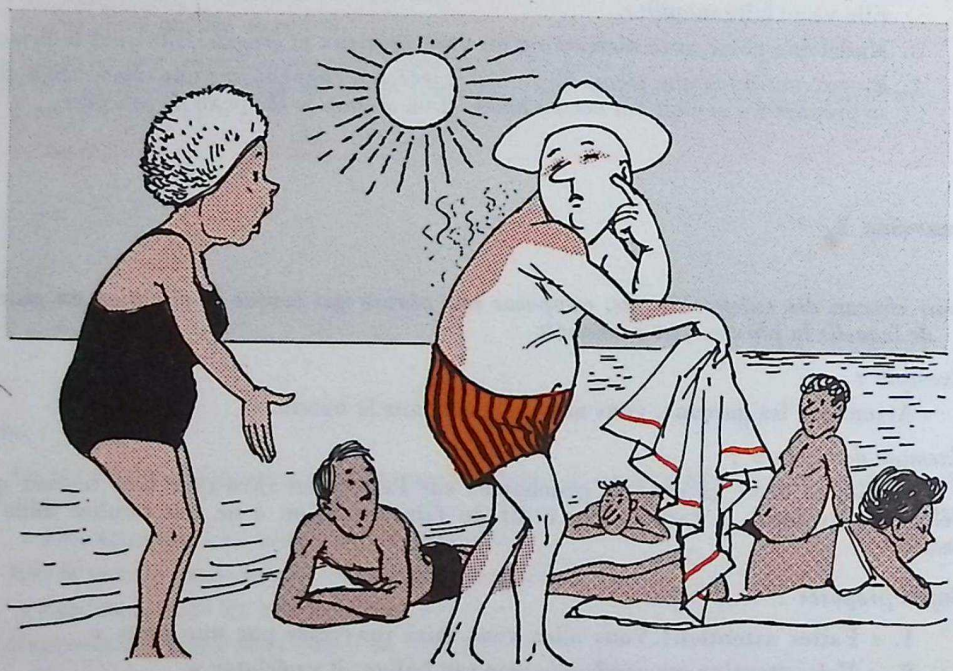
Sujets proposés :

1. « Faites attention! Vous allez vous faire renverser par une auto. »
2. « Fais attention, ne gonfle pas trop ton ballon; il va éclater. »
3. « Fais attention, tu vas te taper sur les doigts. »
4. « Faites attention, vous allez provoquer un incendie. »
5. « Fais attention, tu vas tacher ta robe. »
6. « Faites attention, vous allez répandre du vin sur la nappe. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 10. — VACANCES A LA MER

4e partie



Personnages : Le mari,
Sa femme

Le mari : Le sable est brûlant. Si je pouvais me mettre à l'ombre!
La femme : A l'ombre sur une plage? Voyons, nous sommes au bord de la mer pour nous mettre au soleil!
Le mari : Bien sûr! Mais j'ai le dos brûlé, et j'ai mal aux yeux.
La femme : Un peu de courage, nous n'avons plus que dix jours de vacances.
Le mari : Encore dix jours!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. De quoi se plaint-il maintenant?
2. Il n'aime pas le soleil. Que voudrait-il?
3. Et elle, est-ce qu'elle aime vraiment le soleil?
4. Pourquoi a-t-il mal aux yeux?
5. Qu'y a-t-il de comique dans les deux dernières répliques?
6. Pensez-vous que ces gens ont l'habitude de venir passer leurs vacances à la mer?
7. Pensez-vous qu'ils reviendront passer leurs vacances à la mer?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-6-7.

Lecture.

Malgré le ridicule chapeau de paille dont il s'est coiffé, le mari ne peut plus supporter les rayons du soleil qui lui brûlent le dos et lui font mal aux yeux. Il prend sa serviette et va essayer de trouver une place à l'ombre, quand sa femme, qui s'est retournée et qui le voit s'en aller, l'accuse de manquer de courage; elle lui reproche aussi de la laisser seule sur la plage et d'abandonner la bonne place qu'ils ont eu tant de peine à trouver.

C'est probablement la première fois que ces gens viennent passer les vacances à la mer, mais on peut assurer que c'est aussi la dernière.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le réel et l'éventuel.

Imaginons qu'il y a des arbres près de la plage.

Un monsieur n'aime pas le soleil. Il dit : « Il y a des arbres, là, je vais me mettre à l'ombre. »

C'est une réalité.

Mais, imaginons qu'il n'y a pas d'arbres, pas d'ombre, sur la plage. Cet homme peut seulement exprimer une éventualité. Il dit : « Il y aurait des arbres, j'irais me mettre à l'ombre. »

Ici, le conditionnel présent (il y aurait — j'irais) est le mode de l'éventuel.

Pour exprimer un souhait, un désir, à l'éventuel, cet homme dit :

Souhait : « Je me mettrais bien à l'ombre. »
Désir : « Je voudrais bien me mettre à l'ombre. »
... ou, comme dans la leçon :
Souhait : « Si je pouvais me mettre à l'ombre! »

(Ces trois phrases ne sont pas équivalentes; la troisième a une charge affective beaucoup plus grande que les deux autres.)

Notez bien que la troisième phrase, après le « si », n'emploie pas le conditionnel mais l'imparfait de l'indicatif.

Autres exemples :

Vous désirez qu'un ami vienne vous voir :
« Je voudrais bien qu'il vienne. »

Vous le souhaitez fortement :
« S'il pouvait venir! »

Vous désirez qu'une amie ne parte pas :
« Je voudrais bien qu'elle ne parte pas. »

Vous le souhaitez fortement :
« Si elle pouvait ne pas partir! »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

A partir des données suivantes, exprimez des désirs et des souhaits de différentes manières :
Exemple :

M. Duroc a envie de boire un verre de bière. Que dit-il?

— Je voudrais bien boire un verre de bière.

— Je boirais bien un verre de bière.

— Si je pouvais boire un verre de bière!

Sujets proposés :

1. M^lle Julie souhaite se reposer cinq minutes.
2. Justin a envie de fumer une cigarette.
3. Thérèse désire aller à un concert.
4. Elle veut aussi visiter un musée.
5. Pierre désire partir en vacances avec François.

Exercice 4.

A partir des données suivantes, faites exprimer un désir et un souhait aux personnes nommées :

Exemple :

M^me Lebas trouve qu'elle grossit trop.

— Je voudrais bien ne pas grossir.

— Si je pouvais ne pas grossir!

Sujets proposés :

1. M. et M^me Riffaut cherchent un appartement à louer.
2. M. Dijoux a entendu son fils mentir. Que lui dit-il?
3. M. Blanchet souhaite qu'un ami lui prête une voiture. Que lui dit-il?
4. Un professeur souhaite que ses étudiants s'expriment en français. Que leur dit-il?
5. M^me Dumont demande à son fils Louis de se taire. Que lui dit-elle?
6. M^me Giroux demande à son fils Henri de cesser de courir. Que lui dit-elle?
7. Des paysans craignent qu'il gèle pendant la nuit.
8. M^me Leduc demande à ses enfants de ne pas s'éloigner. Que leur dit-elle?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Lisez :

Au cours de la leçon, vous avez entendu :
— Assieds-toi donc.
— Où veux-tu que je m'assoie?
Pourquoi le mari répond-il cela? Évidemment parce qu'il n'y a pas de place. Il ne pose donc pas une simple question; il veut dire que sa femme doit bien voir qu'il lui est impossible de s'asseoir.
« Où veux-tu que je m'assoie puisqu'il n'y a pas de place? »

Pour chacune des situations suivantes, proposez une phrase semblable à la phrase ci-dessus :

1. Lucien et sa femme arrivent sur un terrain de camping; toutes les places sont occupées.
   — Dresse la tente, dit la femme.
   Que répond Lucien?
2. M. et M^me^ Lepic et leurs fils arrivent dans un village où il n'y a ni docteur ni pharmacien. L'enfant tombe et se blesse.
   — Fais-le soigner, dit M. Lepic à sa femme.
   Que répond celle-ci?
3. Jacques et Gilbert se promènent le soir dans une petite ville; tous les cafés sont fermés. Il commence à pleuvoir.
   — Abritons-nous dans un café, dit Jacques.
   Que répond Gilbert?
4. Laurent veut passer une frontière.
   Un officier de police : — Vous n'avez pas de visa dans votre passeport. Avant de passer la frontière, obtenez d'abord votre visa.
   Laurent : Est-ce qu'il y a un Consulat, ici?
   L'officier : Non.
   Que répond Laurent?
5. La famille Durand a un appartement très petit. Un ami leur conseille de déménager. (A Paris, les appartements à louer sont très rares.)
   Que répond M. Durand?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

Lisez :

Un jeune homme n'aime pas se baigner; il est quand même venu à la mer.
Vous lui dites :
« Ce n'est pas la peine de venir à la mer si vous n'aimez pas vous baigner. »

Utilisez la forme « Ce n'est pas la peine de... » *pour répondre aux questions suivantes :*

1. Dans un bureau de tourisme, une dame veut s'adresser à un employé car elle a besoin d'un renseignement. Vous savez que cet employé ne sait rien.
   Que dites-vous à cette dame?
2. Votre ami se désole parce qu'il a manqué un train.
   Que lui dites-vous?
3. Pierre et Jeanne se disputent à propos d'une question de grammaire, mais vous savez qu'ils ont tort tous les deux.
   Que leur dites-vous?
4. Gaston veut expédier une lettre par avion. Vous pensez qu'elle n'arrivera pas plus vite que par courrier ordinaire.
   Que lui dites-vous?
5. Mme Ledoux ne veut pas que son fils sorte ce soir. Il insiste pourtant pour sortir.
   Mais qu'est-ce qu'elle lui dit?
6. On invite Janine? Pourquoi? Elle ne vient jamais.
   C'est vrai...
7. Un étudiant réclame une meilleure note pour un devoir, mais le professeur ne veut pas changer celle qu'il a donnée.
   Que dit le professeur?
8. A l'hôtel, un client trouve que sa note est trop élevée. Il veut la vérifier. Le caissier lui assure qu'elle est juste.
   Que dit-il au client?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 11. — UN BEAU RÊVE

1re partie

Personnages : La femme,
Le mari

La femme : Marc, j'ai fait un rêve amusant, cette nuit.
Le mari : Raconte, Laurence!
La femme : Dans mon rêve, j'ai trouvé vingt millions dans mon sac.
Le mari : Oui, c'est un beau rêve! Qu'est-ce que tu fais avec tout cet argent?
La femme : D'abord, je fais construire une maison. Non, j'en achète une vieille et je la fais arranger. Il y a un grand jardin. Je te laisse planter des arbres, des fleurs ou des carottes.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Situez ces deux personnages, dans le lieu et dans le temps, au début de cette scène.
2. Qu'est-ce que Laurence se prépare à raconter à son mari?
3. Qu'est-ce que Laurence a rêvé la nuit précédente?
4. Marc dit « tout cet argent » et pas seulement « cet argent ». Qu'est-ce que cela prouve?
5. Quelle est la première idée de Laurence?
6. Comment l'expliquez-vous?
7. Laurence se contentera-t-elle d'une seule maison?
8. Laurence est-elle généreuse?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-5-7-8.

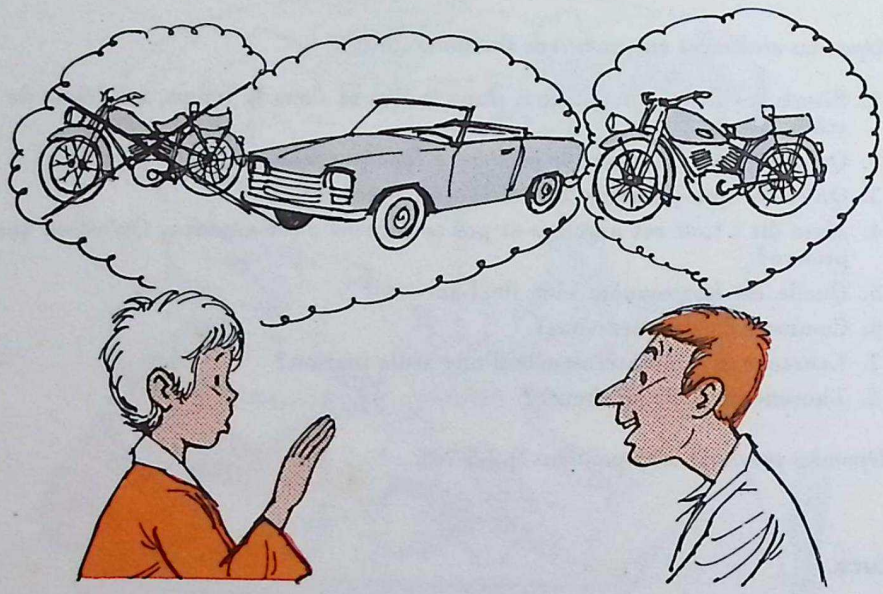
Lecture.

La première pensée de Laurence, qui a rêvé qu'elle était devenue riche, est de faire construire une maison. C'est que, comme la plupart des jeunes mariés de familles modestes, Marc et sa femme sont probablement mal logés. Ils savent très bien que, à moins d'une fortune qui leur tomberait du ciel, ils ont peu de chances d'avoir jamais un logement convenable. Le problème du logement préoccupe tellement cette jeune femme, qu'une seule maison ne lui suffit pas : il lui en faut une deuxième, une villa au bord de la mer, entourée sans doute comme la première d'un grand jardin où son mari pourra se distraire à planter des arbres ou à semer des légumes et des fleurs.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 11. — UN BEAU RÊVE

2e partie



Personnages : Le mari,
La femme

Le mari : Bien. Ensuite?
La femme : Ensuite, je te fais faire dix costumes.
Le mari : Toi, tu te fais faire vingt robes?
La femme : Oui, bien sûr. Et puis, nous nous faisons construire une villa au bord de la mer, et nous faisons venir tous nos amis. Ensuite...
Le mari : Attends, laisse-moi parler un peu. Une fois par semaine, tu feras venir une couturière et tu lui feras raccommoder mes chaussettes.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

La femme : Tu me fais rire! Raccommoder des chaussettes! Avec vingt millions, tu peux t'en acheter une paire tous les jours. Laisse-moi chercher un peu. Qu'est-ce qu'on peut faire avec cet argent?

Le mari : Beaucoup de choses. Tu me laisseras acheter une moto...

La femme : Pour te faire tuer! Ah! Non! J'aime mieux t'acheter une auto. Mais tu me la laisseras conduire quelquefois?

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Marc conseille à sa femme de faire venir une couturière. Pour quoi faire?
2. Il parle sérieusement?
3. Mais pourquoi plaisante-t-il à ce sujet?
4. Marc ne dit pas : « J'achèterai une moto » mais : « Tu me laisseras acheter une moto. » Expliquez pourquoi.
5. Pourquoi Laurence repousse-t-elle l'idée d'acheter une moto à son mari?
6. A quelle condition lui achètera-t-elle une auto?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-5-6.

Lecture.

Marc, qui est toute la journée à son travail, souffre moins que sa femme de la petitesse de leur logement. Ce dont il rêve, lui, jeune et sportif, c'est d'avoir une moto. Maintenant qu'elle est riche, Laurence va-t-elle enfin lui permettre de réaliser son rêve? Pas du tout. Une moto, c'est trop dangereux, déclare-t-elle. C'est une auto qu'elle lui offrira, mais à condition qu'il promette de la lui laisser conduire quelquefois.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 11. — UN BEAU RÊVE

3e partie

Personnages : Le mari,
La femme

Le mari : Bien sûr. Où est-ce que nous irons avec cette auto? Parle, toi. Fais-moi faire un beau voyage.

La femme : Oh! dans mon rêve, je t'ai fait faire le tour du monde. Je t'ai fait voir l'Europe, l'Amérique, dix ou douze pays.

Le mari : Est-ce que tu m'as fait visiter l'Asie?

La femme : Oui, laisse-moi te raconter notre voyage. Il va te faire rire.

Le mari : Pas maintenant, je dois aller au bureau.

La femme : Tu as bien cinq minutes?

Le mari : Non, non, tu vas me faire manquer l'autobus.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Laurence a-t-elle aussi rêvé de voyages?
2. Que veut-elle raconter à son mari?
3. Marc ne veut pas écouter le récit de sa femme. Pourquoi?
4. Quelle est la profession de Marc?
5. Comment se rend-il à son bureau?
6. D'après cette conversation, quel âge donnez-vous à ces deux personnages?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-5.

Lecture.

Laurence aime beaucoup ce moment du petit déjeuner où elle peut bavarder à son aise avec son mari. Son rêve de la nuit l'a tellement impressionnée qu'elle voudrait encore raconter à Marc l'amusant voyage autour du monde qu'elle lui a fait faire. Mais il ne perd pas de vue la banale réalité : il est déjà 8 heures moins 5 et s'il ne part pas sur-le-champ, il va manquer son autobus et arriver en retard à son travail.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

« Faire », « se faire », verbe auxiliaire.

Laurence désire une villa au bord de la mer.
Qui la construira? — Ce sont des maçons qui la construiront.

Alors, nous disons :

Laurence fait construire une villa.
Laurence fera construire une villa.
Laurence va faire construire une villa.

Et, quand la villa est construite :

Laurence a fait construire une villa.

Dans ces exemples, « faire » est un verbe auxiliaire.

— Elle a fait construire une villa?
— Oui, elle en a fait construire une.
— Elle l'a fait construire à Paris?
— Non, elle l'a fait construire au bord de la mer.

Remarquez la place du pronom personnel (en - l') complément.

Autre exemple :

Laurence va demander à un tailleur de faire des costumes à son mari.

Vous dites :
« Elle va faire faire des costumes à son mari. Elle va lui faire faire des costumes. »

Elle dit à son mari : « Je vais te faire faire des costumes. »

Laurence va demander à une couturière de lui faire des robes.

Vous dites :
« Elle va se faire faire des robes. »

Elle dit : « Je vais me faire faire des robes. Je vais m'en faire faire vingt. »

Ici, l'auxiliaire est : « se faire » (verbe réfléchi).

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

Répondez aux questions suivantes, en utilisant le verbe « faire » *ou* « se faire » *comme auxiliaire :*

Exemple :

— Alors, leur maison est bâtie?
— Oui, ils l'ont déjà fait bâtir.
ou — Non, ils ne l'ont pas encore fait bâtir.

1. Vous êtes allé chez le coiffeur?
2. Pierre ira chez le tailleur?
3. Jacqueline a cassé un réveil. Elle est allée chez l'horloger?
4. Vous avez toujours mal à cette dent? Le dentiste ne vous l'a pas encore arrachée?
5. Vous ne pourrez pas mettre cette grosse valise dans le compartiment. Il faut qu'elle soit enregistrée. — Bien...
6. Le petit a trop chaud. Il devrait enlever son pull-over. — Oui...
7. Elle a un bon appareil, il fonctionne bien, et pourtant elle fait de mauvaises photos. Qu'en pensez-vous?
8. Vous aimeriez visiter Paris avec un ami français.
   Que lui demandez-vous?

Exercice 2.

Placez chacune des phrases suivantes dans une conversation au cours de laquelle elle a été prononcée :

1. « Mais ne vous faites pas attendre pour dîner. »

   Proposition de réponse :
   Les enfants : Maman, nous pouvons aller nous promener au jardin du Luxembourg?
   La mère : Il est presque 7 heures; il est bien tard.
   Les enfants : Nous ne resterons pas longtemps. Tu nous permets d'y aller?
   La mère : Si vous voulez; mais ne vous faites pas attendre pour dîner.
2. « Il s'est fait accrocher par un camion. »
3. « Vous allez vous faire mouiller. »
4. « Elle ne pouvait pas se faire comprendre. »
5. « Mais quand nous nous sommes fait apporter l'addition... »
6. « Alors, je me suis fait conduire à la gare en taxi. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

« Laisser », verbe auxiliaire.

Au cours de la leçon, vous avez entendu :
« Je te laisse planter des arbres. »

Laurence permet à son mari de planter des arbres.

Imaginez qu'elle dise au jardinier :

« Plantez des arbres dans le jardin. »

Elle lui demande de planter des arbres.
Elle lui fait planter des arbres.

Autre exemple :

— Je fais entrer le chat dans la cuisine?
— Non, ne le laissez pas entrer.

Dans ces exemples « laisser » est verbe auxiliaire.

On peut aussi avoir le verbe réfléchi « se laisser » comme auxiliaire.
« Lucien se laisse pousser la barbe. »

Exercice 3.

Répondez aux questions en utilisant le verbe « laisser », *auxiliaire.*

1. Un professeur a expliqué le début d'un devoir aux étudiants; ils pourront facilement le finir seuls.

Qu'est-ce qu'il leur dit?

Exemple de réponse : « Je vous laisse finir ce devoir seuls. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

2. Dans un escalier, une vieille dame monte lentement. Une jeune fille monte derrière elle. La vieille dame s'arrête pour que la jeune fille passe devant elle.
Que dit la vieille dame à la jeune fille?

3. Dans un autobus, un voyageur veut descendre, mais il y a une dame juste devant la sortie.
Que dit le voyageur à cette dame?

4. A la plage, une dame ne veut pas que son petit garçon aille seul dans l'eau. Demandez à cette dame de permettre à l'enfant d'aller dans l'eau avec vous.

5. M. Duroc ne veut pas que sa femme permette à leur fils de monter au grenier : il y a trop de poussière.
Qu'est-ce que M. Duroc dit à sa femme?

6. Dans un train, un voyageur conseille à une dame de ne pas permettre à son fils de jouer avec la serrure.
Que lui dit-il?

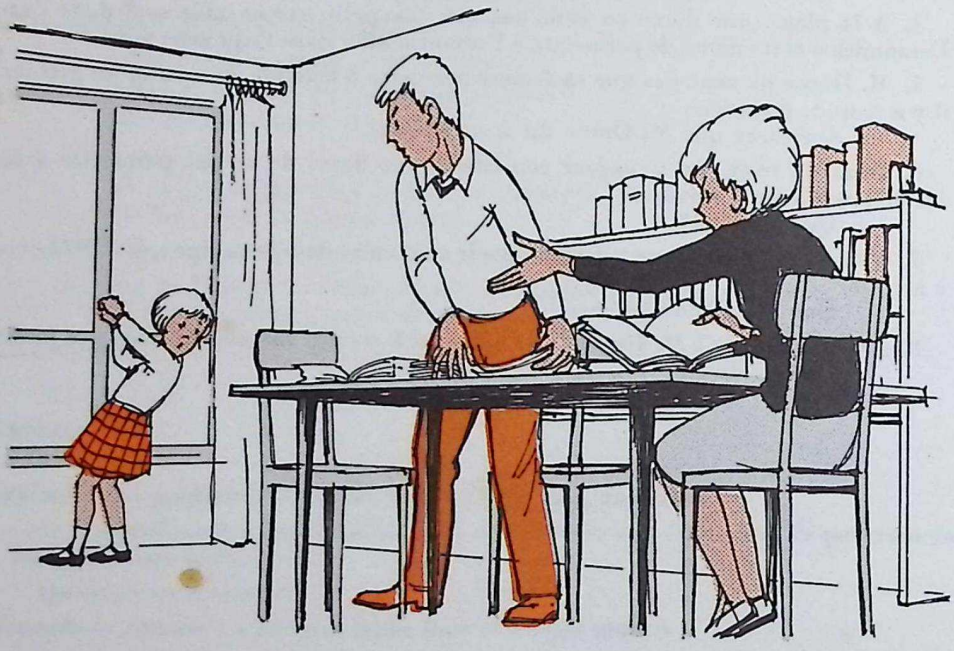
7. « Tu sais bien que je ne veux pas que le chat entre dans la cuisine », dit Mme Lenoir à sa fille.
Que lui répond celle-ci?

8. Roger demande à M. Dupuis s'il l'autorise à cueillir des cerises dans son jardin.
Que lui dit-il?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 12

A. — Un enfant pénible



Personnages : Jeannette,
Colette, sa sœur, étudiante,
Michel, un ami étudiant

Jeannette : Est-ce que je peux rester avec vous? Je ne dirai rien.
Colette : Oui, assieds-toi et sois sage.
Jeannette : Je voudrais bien une feuille de papier pour faire une lettre. Vous m'en donnez une, Michel?
Michel : Oui. Voilà.
Jeannette : Colette, tu voudrais me prêter ton stylo?
Colette : Tiens, prends-le. Mais tu serais gentille de te taire, nous voudrions travailler.
Jeannette : Oh! Il me faudrait aussi de l'encre. Est-ce que tu en as, Colette?
Colette : Oui, l'encrier est sur la table.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Jeannette : Il fait très chaud ici. Est-ce que je pourrais ouvrir la fenêtre?
Colette : Si tu veux. Mais nous serions contents que tu ne parles pas.
Jeannette : Oh! Michel, vous voudriez ouvrir la fenêtre, je n'y arrive pas.
Michel : Oui, tout de suite.
Jeannette : Merci, Michel. Dis, Colette, j'aimerais que tu m'aides à faire ma lettre.
Colette : Écoute, Jeannette, j'en ai assez. On ne peut pas travailler quand tu es là. Va dans ta chambre et ne reviens plus.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où imaginez-vous Colette et Michel au début de cette scène? Que sont-ils en train de faire?
2. Jeannette demande à rester avec eux. Que promet-elle?
3. Jeannette s'assied à la table. Pour quoi faire?
4. A-t-elle ce qu'il faut pour écrire une lettre?
5. A qui demande-t-elle une feuille de papier et un stylo?
6. Pourquoi Colette désire-t-elle que sa sœur se taise?
7. Jeannette a trop chaud. Que veut-elle faire?
8. Imaginez pourquoi elle n'arrive pas à ouvrir la fenêtre.
9. Michel est-il aimable?
10. Colette finit par se fâcher. Que dit-elle à sa sœur?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-4-7-8.

Lecture.

Colette, étudiante à la Sorbonne, a l'habitude de travailler avec Michel, un de ses camarades de l'université. Ils suivent les mêmes cours et préparent les mêmes examens. Malheureusement, Colette a permis à sa sœur Jeannette, enfant d'une dizaine d'années, de rester avec eux et de s'installer à la même table. Cette fillette pénible ne peut rester calme ni silencieuse un seul instant. Colette fait preuve de patience, mais finalement, lasse d'être dérangée, elle est obligée de renvoyer sa sœur dans sa chambre et de lui interdire de revenir.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la politesse (à l'aide du conditionnel).

Au cours de la conversation, vous avez entendu :
« Tu voudrais me prêter ton stylo? »
« Est-ce que je pourrais ouvrir la fenêtre? »
« Vous voudriez ouvrir la fenêtre? »

Ces phrases expriment des demandes polies. Les verbes (vouloir-pouvoir) sont au conditionnel.

On dit aussi :
« Tu me prêterais ton stylo? »
« Vous fermeriez la fenêtre?

Une demande polie prend parfois la forme d'un souhait.
« Je voudrais bien une feuille de papier. »
« Il me faudrait aussi de l'encre. »
« Nous voudrions travailler. » (= Laisse-nous travailler).

On emploie souvent aussi des formes comme :
« Tu serais gentille de te taire. » (= Tais-toi.)
« Nous serions contents que tu ne parles pas. »
« J'aimerais que tu m'aides à faire ma lettre. » (Aide-moi.)
« Vous seriez bien aimable de m'envoyer ce livre. »

Remarque :

Après « être content que — aimer que » on emploie le subjonctif.

« Je serais content que Paul vienne avec nous. »

Mais quand le sujet des deux verbes est le même, on dit :
« Je serais content de venir avec vous. »
(être content de + infinitif).

Exercice 1.

A l'occasion des situations suivantes, exprimez des demandes polies.

1. A l'hôtel, un voyageur demande au concierge de le réveiller à 7 heures.
2. Il lui demande d'appeler un taxi.
3. Une dame reçoit des amis; elle leur demande de ne pas fumer.
4. A Paris, vous cherchez l'avenue de l'Opéra. Vous vous adressez à un passant. Que lui dites-vous?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emploi du verbe « devoir » au conditionnel.

Écoutez :

— C'est dimanche, les enfants voudraient sortir. Je ne sais pas où les conduire.

— Vous devriez les mener au Jardin des Plantes.

Pour donner un conseil, on emploie souvent le verbe « devoir » au conditionnel.

Exercice 2.

Répondez aux questions en donnant un conseil ou en exprimant votre opinion.

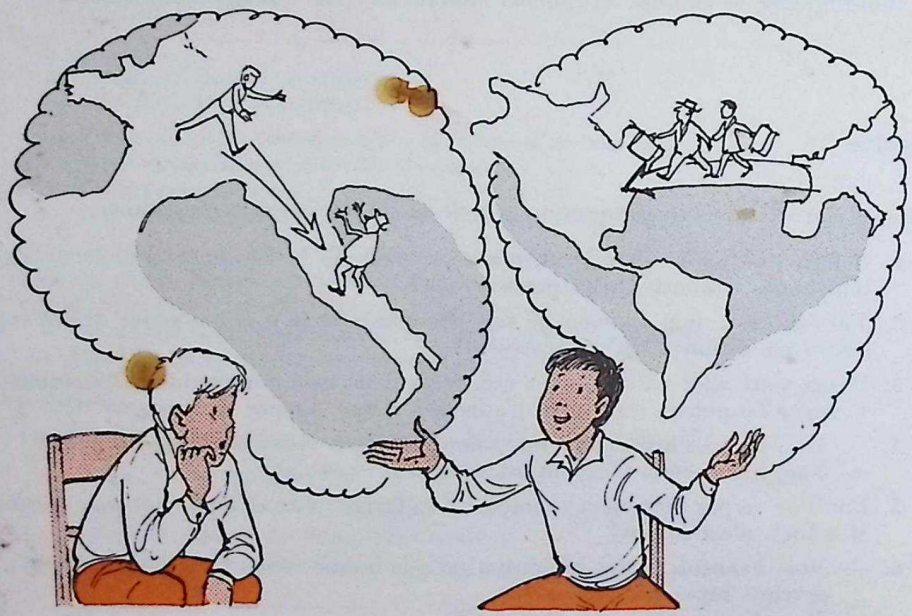
1. Il faut que j'aille chez Paul, mais j'ai peur de le déranger. J'ai envie de lui téléphoner d'abord. Qu'en pensez-vous?
2. J'ai échoué à mon examen, je suis découragé et je n'ai pas envie de me représenter en octobre. Qu'en penses-tu?
3. Henri veut aller en Italie cet été, mais il ne sait pas comment organiser son voyage. Tu penses qu'il peut s'adresser à une Agence de voyages?
4. — Vous êtes à Paris depuis un mois; avez-vous visité la Sainte-Chapelle?
   — Non, pas encore. C'est un monument intéressant?
5. Louis ne va pas bien en ce moment; il se fatigue vite et il ne veut pas se reposer. Il a tort, n'est-ce pas?
6. — Non, François, votre réponse n'est pas bonne; vous ne réfléchissez pas assez et vous répondez trop vite.
   — Que dites-vous à cet étudiant?
7. Les cinémas sont chers, les films sont mauvais, mais le public ne proteste jamais.
   — Vous ne trouvez pas qu'il a tort?
8. — Cette dame veut que ses enfants soient calmes et elle est toujours en train de crier. Elle s'énerve trop. Vous ne trouvez pas?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 12

B. — Projets de v[illegible]ces

1re partie



Personnages : Pierre, Jacques (deux jeunes gens)

Pierre : J'ai reçu une lettre de mon oncle, tu sais, celui qui est en Italie?
Jacques : Qu'est-ce qu'il t'écrit?
Pierre : Il m'invite à aller le voir. Si j'avais assez d'argent, j'irais l'année prochaine.
Jacques : Et s'il te payait ton voyage, tu partirais avant?
Pierre : Bien sûr!
Jacques : Moi, mon père m'a promis qu'il m'emmènerait en Amérique.
Pierre : Quand?
Jacques : Il a dit qu'il irait cet été à Boston et que nous irions tous avec lui.
Pierre : Oh! Boston, ce n'est pas intéressant.
Jacques : Tu trouves?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qu'est-ce que Pierre annonce à Jacques?
2. De quel oncle s'agit-il?
3. Qu'est-ce que son oncle lui a écrit?
4. A quelle condition Pierre ira-t-il en Italie?
5. Dans quel pays Jacques ira-t-il l'été prochain?
6. Ira-t-il seul?
7. Dans quelle ville iront-ils?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-5-6.

Lecture.

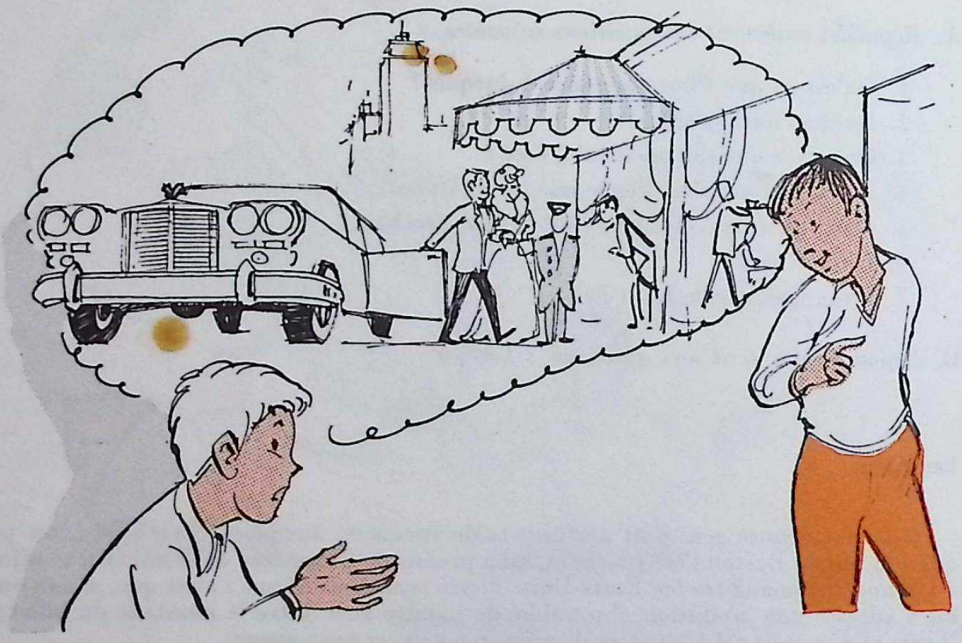
Ces deux jeunes gens font des projets de vacances. Jacques a l'air ravi : son père qui doit aller à Boston l'été prochain, lui a promis de l'emmener avec lui, et il se réjouit à l'avance de connaître les États-Unis. Pierre semble soucieux : c'est que, si son oncle lui a adressé une invitation, il a oublié de joindre à sa lettre le montant du billet; et Pierre se demande s'il aura assez d'argent pour payer son voyage.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 12

B. — Projets de vacances

2e partie



Personnages : Jacques, Pierre

Jacques : Qu'est-ce que tu voudrais voir, toi, si tu allais en Amérique?

Pierre : Moi, j'aimerais voir Hollywood. J'ai un ami qui est parti là-bas. Il fait du cinéma. Il m'a promis qu'il me ferait voir toutes les grandes vedettes.

Jacques : Oh! Tu crois ça?

Pierre : Pourquoi pas? Si j'allais à Hollywood, j'aurais une grosse voiture américaine, je ferais la connaissance des plus belles actrices. Le soir, nous irions dans les grands restaurants. Et nous prendrions des photos que je pourrais te montrer à mon retour, ou que je t'enverrais.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Jacques : C'est ça, vous seriez les rois de Hollywood! Vous connaîtriez tout le monde, vous auriez de l'argent, parce que l'argent vous tomberait du ciel.

Pierre : Pas du tout. C'est comme ça, la vie à Hollywood.

Jacques : Allons, mon pauvre ami, tu rêves. Viens plutôt te promener avec moi.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quelle ville des États-Unis Pierre voudrait-il visiter?
2. Que fait son ami à Hollywood?
3. Qu'est-ce qu'il lui a promis?
4. Que pensez-vous des rêves de ce jeune homme?
5. Jacques est plus raisonnable. Que propose-t-il simplement à son ami?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-5.

Lecture.

Pierre a donc reçu une invitation à aller en Italie; il en a aussi une autre d'un ami qui lui propose de le rejoindre à Hollywood où il fait du cinéma. Pierre se voit déjà au volant d'une grosse voiture américaine en compagnie d'une actrice qu'il conduit dans un grand restaurant. Un maître d'hôtel se précipite pour les accueillir. Ne pensez-vous pas que ce garçon à d'étranges idées sur la vie aux États-Unis et que Pierre a raison de se moquer de lui?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de l'hypothèse.

Dans la conversation, vous avez compris le problème de Pierre. Ou bien il aura de l'argent et il ira en Italie, ou il n'en aura pas, et par conséquent, il ne pourra pas partir.

On a donc :
un fait (il aura ou il n'aura pas d'argent) et une conséquence de ce fait (il fera ou ne fera pas le voyage).

Le « fait » peut être considéré comme une condition.
On dit :
« Si Pierre a de l'argent, il ira en Italie. »
« Si Pierre n'a pas d'argent, il ne pourra pas partir. »

Remarquez qu'après ce « si » (de condition) on emploie le présent et non le futur.

Ce système peut être présenté comme une éventualité.
Alors, on dit : « Pierre aurait de l'argent, il irait en Italie. »
ou :
« Si Pierre avait de l'argent, il irait en Italie. »
« Si Pierre n'avait pas d'argent, il ne pourrait pas partir. »

Remarquez qu'après ce « si » on emploie l'imparfait et non le conditionnel.

Remarque :

Imaginez que Pierre dise :
« Si j'avais de l'argent, je partirais tout de suite. »
Nous comprenons que Pierre n'a pas d'argent actuellement.

Exercice 3.

Répondez aux questions en utilisant la conjonction « si » *(de condition) et en exprimant un éventualité :*

Exemple :

— Il pleut; alors je ne sors pas.
— C'est cela qui vous empêche de sortir?
— Oui, s'il ne pleuvait pas je sortirais.

1. Je n'achète pas ce dictionnaire parce qu'il coûte cher.
C'est pour cela que vous ne l'achetez pas?

2. Reculez un peu votre voiture; alors nous pourrons passer.
C'est à cause de cela que vous ne pouvez pas passer?

3. Vous avez mal à la gorge parce que vous fumez trop.
— Vous pensez que c'est cela qui me donne mal à la gorge?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

4. Je ne finirai pas ce travail rapidement parce que vous me dérangez toujours.
   C'est moi qui vous empêche de finir ce travail.
5. Nous n'emmenons pas François à la mer : il ne sait pas nager.
   C'est seulement pour cela que vous ne l'emmenez pas à la mer?
6. Marie, il n'est pas facile de te coiffer : tu remues trop.
   C'est parce que je remue que tu ne peux pas me coiffer?
7. Videz l'armoire, elle sera plus facile à déplacer.
   Vous croyez?
8. Taisez-vous, les enfants, nous ne pouvons pas entendre le concert à la radio.
   C'est parce que nous parlons, papa, que tu ne peux pas entendre le concert?

Exercice 4.

Placez chacune des phrases suivantes dans une situation qui lui convient :

Exemple :

« Si nous mettions la table au-dessous de la lampe, nous verrions plus clair. »

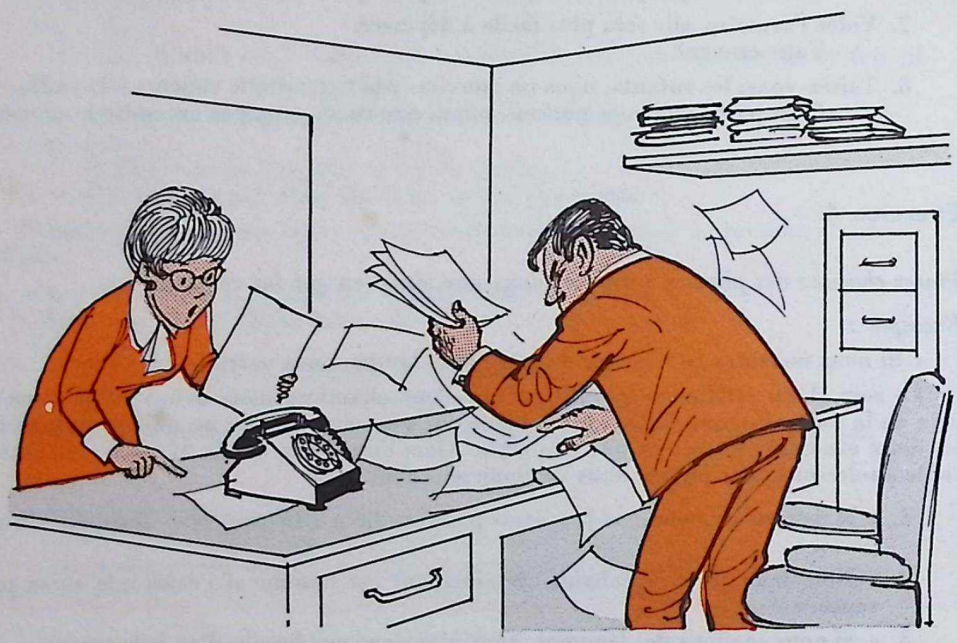
Le soir, deux étudiants travaillent dans leur chambre, assis à une table dans un coin de la pièce. Comme celle-ci est éclairée par une seule lampe, au milieu du plafond, les deux étudiants ne voient pas très clair. Alors l'un d'eux dit : « Si nous mettions la table au-dessous de la lampe, nous verrions plus clair. »

1. « Mais tout de même, si je n'étais pas réveillé à 7 heures, vous frapperiez à ma porte. »
2. « Non, mais je reconnaîtrais certainement cet homme si j'étais mis en sa présence. »
3. « Si nous semions des légumes, nous n'aurions pas besoin d'en acheter. »
4. « Ne lancez pas de pierres, mes enfants, c'est dangereux; si vous touchiez un baigneur, vous pourriez le blesser. »
5. « Si les automobilistes respectaient le Code de la route, ils éviteraient bien des accidents. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 13. — AU BUREAU

1re partie

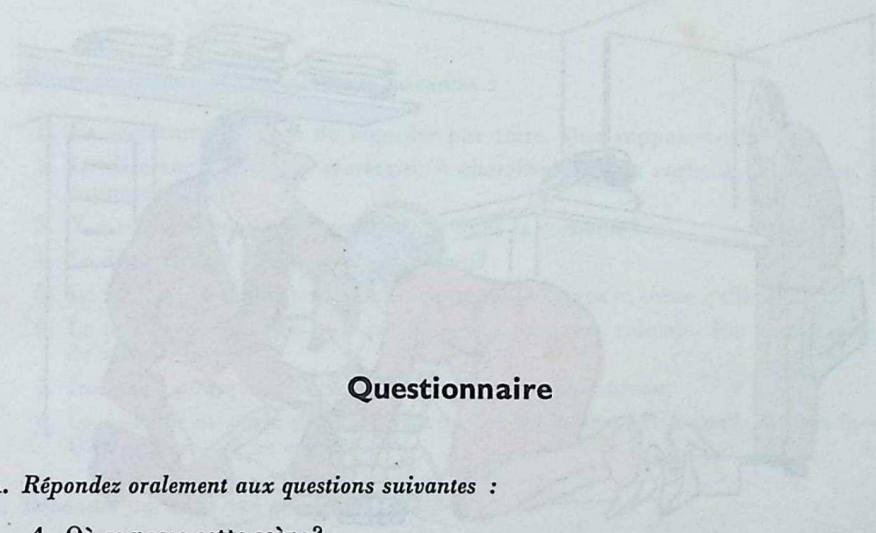


Personnages : Le directeur,
La secrétaire

Le directeur : Mademoiselle, où avez-vous mis la lettre que je viens de recevoir?
La secrétaire : Je l'ai mise sur votre bureau, monsieur.
Le directeur : Où donc?
La secrétaire : Là, dans le coin.
Le directeur : Il y a une pile de livres, mais pas de lettre.
La secrétaire : Elle est peut-être sous le téléphone.
Le directeur : Non.
La secrétaire : Derrière le cendrier.
Le directeur : Non plus.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

La secrétaire : Je vais regarder dans le tiroir.
Le directeur : Écoutez, mademoiselle, je suis très pressé. Il me faut cette lettre tout de suite.
La secrétaire : Je vous assure, monsieur, que je l'ai mise sur votre bureau.



Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où se passe cette scène?
2. Présentez et situez les deux personnages avant le début de la scène.
3. Qu'est-ce que le Directeur a demandé à sa secrétaire?
4. Que lui a-t-elle répondu?
5. La secrétaire précise où elle a mis la lettre. Que dit-elle?
6. La lettre est-elle sous le téléphone ou derrière le cendrier?
7. La lettre n'est donc pas sur le bureau. Où va chercher la secrétaire?
8. Pourquoi le Directeur veut-il la lettre immédiatement?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 3-4-7-8.

Lecture.

Voilà un homme qui paraît bien énervé! Que cherche-t-il donc avec tant d'agitation? Pourquoi fait-il voler les papiers autour de lui? Une lettre à laquelle il doit répondre sans tarder et qui a disparu. La secrétaire est sûre de l'avoir posée sur la table quelques minutes auparavant. Mais elle s'inquiète de ne plus la retrouver. Pourtant elle connaît bien son patron : ce n'est pas la première fois qu'il égare des papiers importants.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 13. — AU BUREAU

2e partie

Personnages : La secrétaire,
Le directeur,
Un visiteur

La secrétaire : Je vais regarder par terre.
Le directeur : Cherchez dans la corbeille à papier.
La secrétaire : Oui, monsieur; attendez. Il faut que je vide toute la corbeille.
Le directeur : Je vais vous aider... Entrez.
Un visiteur : Excusez-moi de vous déranger, je cherche M. le Directeur.
Le directeur : C'est moi. Vous voyez, nous cherchons un papier très important.
La secrétaire : C'est une lettre dans une enveloppe bleue.
Un visiteur : Est-ce que je peux vous aider?
Le directeur : Si vous voulez, monsieur. Regardez un peu partout.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. La secrétaire propose de regarder par terre. Que suppose-t-elle?
2. Le directeur invite la secrétaire à chercher dans la corbeille à papiers. Que suppose-t-il?
3. Y a-t-il seulement quelques papiers dans la corbeille?
4. Le directeur dit : « Entrez! » Pourquoi?
5. Le visiteur ouvre la porte et reste étonné. Décrivez la scène qu'il aperçoit.
6. Le directeur sent bien qu'il est dans une situation ridicule. Par quoi essaie-t-il de se justifier?
7. Imaginez pourquoi, le visiteur est venu dans ce bureau.
8. Ce visiteur ne parle pas au directeur de la raison pour laquelle il veut le voir. Que propose-t-il au contraire?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-8.

Lecture.

Le directeur a peut-être, par distraction, jeté la lettre dans la corbeille à papiers. La secrétaire va s'en assurer, mais elle doit vider toutes les corbeilles; le directeur est si pressé de retrouver cette lettre qu'il l'aide dans ses recherches.

« Entrez », dit le directeur. Un visiteur pénètre dans la pièce, mais s'arrête aussitôt, confus. Est-ce vraiment le directeur qu'il aperçoit, accroupi derrière son bureau devant un tas de papiers froissés. Pour mettre fin à cette situation embarrassante, le visiteur propose son aide.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 13. — Au BUREAU

3e partie

Personnages : Un visiteur,
La secrétaire,
Le directeur

Un visiteur : Oh! Voilà une lettre bleue. Elle était sous le bureau.
La secrétaire : Oh! ce n'est pas ça! Celle-ci est à moi. C'est une lettre de mon cousin. Celle que nous cherchons vient d'un ministère.
Le directeur : Avez-vous regardé sur les rayons, là-haut?
La secrétaire : Non, mais je vais le faire. Je prends l'échelle. Quelle poussière, là-haut! Ah! J'ai trouvé le livre rouge que nous cherchions depuis deux mois.
Le directeur : Très bien. Mais c'est la lettre qu'il me faut. Avez-vous regardé dans votre sac à main?
La secrétaire : Mais oui. Il n'y a que mon mouchoir et mon rouge à lèvres.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Que trouve le visiteur, sous la table?
2. Pourquoi croit-il que c'est la lettre perdue?
3. La secrétaire s'écrie : « Oh! ce n'est pas cela! » Pourquoi semble-t-elle effrayée?
4. Où la secrétaire va-t-elle chercher maintenant?
5. Les rayons sont-ils très hauts?
6. Est-ce que ces rayons sont souvent nettoyés?
7. Que trouve la secrétaire sur le rayon?
8. Maintenant, le directeur accuse directement la secrétaire. Que suppose-t-il?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-4-6-7.

Lecture.

Tandis que le visiteur poursuit ses recherches sur le bureau, la secrétaire a pris une échelle et, soulevant un nuage de poussière, cherche la lettre parmi les dossiers entassés sur un rayon. Il y a peu de chances qu'elle y soit, mais la secrétaire retrouve un livre qu'ils cherchaient vainement dans le bureau depuis deux mois. Elle n'a donc pas entièrement perdu son temps, mais la lettre n'est toujours pas retrouvée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 13. — AU BUREAU

4e partie

Personnages : Le directeur,
La secrétaire,
Un visiteur

Le directeur : Si cette lettre n'est pas retrouvée dans cinq minutes je vous mets à la porte.

La secrétaire : Oh! Ne dites pas cela, monsieur. Je vais regarder dans votre pardessus.

Le directeur : Et pourquoi pas dans mon chapeau?

Un visiteur : Excusez-moi, monsieur le Directeur, il me semble que j'aperçois une lettre dans la poche de votre veston.

Le directeur : Mais c'est vrai. La voilà. Vous ne pouviez pas me le dire tout de suite, mademoiselle? A cause de vous, nous avons perdu un quart d'heure.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. De quoi le directeur menace-t-il sa secrétaire?
2. La secrétaire va regarder dans le pardessus du directeur. Qu'est-ce que cela prouve?
3. Que prouve la réponse moqueuse du Directeur?
4. Finalement, qui retrouve la lettre?
5. Où était cette lettre?
6. Pourquoi le visiteur s'excuse-t-il?
7. Le directeur reconnaît-il qu'il a tort?
8. Que pensez-vous de son dernier reproche à sa secrétaire?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-2-7.

Lecture.

Pendant que la secrétaire est en train de fouiller les poches d'un pardessus pendu au mur, le visiteur fait timidement remarquer au directeur qu'on aperçoit une lettre sortant à demi de la poche de son veston. C'est bien celle qu'ils cherchaient et le directeur l'avait tout simplement glissée dans sa poche. La lettre est donc enfin retrouvée, mais, au lieu de reconnaître sa distraction et de s'en excuser, le directeur, qui veut avoir le dernier mot, reproche à sa secrétaire de lui avoir fait perdre un quart d'heure.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emploi du pronom relatif « que ».

Au cours de la scène, vous avez entendu :

1. — Où avez-vous mis la lettre que je viens de recevoir?
2. — Ce n'est pas celle-ci. Celle que nous cherchons vient d'un ministère.
3. — J'ai trouvé le livre rouge que nous cherchions depuis deux mois.
4. — C'est la lettre qu'il me faut.

Dans chacune de ces phrases, le pronom relatif « que » remplace un nom masculin ou féminin, ou un pronon démonstratif (exemple 2).

Il pourrait remplacer un pluriel :

Ex. Ces livres sont ceux que nous cherchions.

Le pronom « que » est invariable. Il s'écrit « qu' » devant une voyelle (ex. 4).

Le pronom relatif « que » est complément d'objet direct d'un verbe.

Remarque :

— Pierre mange un morceau de tarte que sa mère a apporté.
(La mère a apporté un morceau de tarte; Pierre le mange.)

— Pierre mange un morceau de la tarte que sa mère a apportée.
(La mère a apporté une tarte et Pierre en mange un morceau.)

Exercice 1.

Répondez à la question posée en utilisant le relatif « que » :

1. — Je vous ai donné de l'argent hier. Comment l'avez-vous dépensé?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?

Exemple : Je vous ai demandé comment vous avez (ou : aviez) dépensé l'argent que je vous ai donné hier.

2. — Je vous ai prêté un livre. Vous ne me l'avez pas rapporté. Pourquoi?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
3. — Vous avez acheté des fleurs ce matin. Vous les avez offertes. A qui?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
4. Votre mari vous a acheté un tableau, pour Noël. Où l'avez vous mis?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
5. L'année dernière, à la plage, nous avons connu des jeunes filles. Vous les avez revues?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
6. — Vous attendiez un chèque. Vous l'avez reçu?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

Répondez en employant le relatif « que » *précédé d'un pronom démonstratif :*

1. Vous avez perdu un portefeuille en cuir rouge.
   On vous en présente un en cuir marron.
   — C'est bien votre portefeuille, n'est-ce pas?

Exemple de réponse : Mais non, celui que j'ai perdu est en cuir rouge.

2. — J'ai aperçu Pierre avec une jeune fille.
   — Avec une jeune fille brune, n'est-ce pas?
   — Ah! non.....
3. — Roger, vous avez pris des livres sur cette table et vous les avez emportés.
   — Oui, j'en ai emporté trois; mais ils étaient à moi;
   — Vous en êtes sûr?
4. On cultive beaucoup d'oranges dans ce pays; il y en a de qualité moyenne, d'autres sont de qualité supérieure.
   On exporte les oranges de qualité moyenne?
5. La télévision présente des films de cinéma, n'est-ce pas?
   Ce sont de nouveaux films?
6. — Paul, écoutez-moi bien. Je vais poser une question à toute la classe. Vous, vous désignerez un de vos camarades : il répondra. Vous m'avez bien compris?
7. Messieurs, je vais dicter beaucoup de choses. Vous écrirez tout. Vous me comprenez bien?
8. Vous dites que je ne dois pas emporter tant de choses en voyage; que je n'utiliserai pas tout; que cela m'embarrassera.
   C'est bien ce que vous pensez?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emploi du pronom relatif « que ».

Au cours de la scène, vous avez entendu :

1. — Où avez-vous mis la lettre que je viens de recevoir?
2. — Ce n'est pas celle-ci. Celle que nous cherchons vient d'un ministère.
3. — J'ai trouvé le livre rouge que nous cherchions depuis deux mois.
4. — C'est la lettre qu'il me faut.

Dans chacune de ces phrases, le pronom relatif « que » remplace un nom masculin ou féminin, ou un pronon démonstratif (exemple 2).

Il pourrait remplacer un pluriel :

Ex. Ces livres sont ceux que nous cherchions.

Le pronom « que » est invariable. Il s'écrit « qu' » devant une voyelle (ex. 4).

Le pronom relatif « que » est complément d'objet direct d'un verbe.

Remarque :

— Pierre mange un morceau de tarte que sa mère a apporté.
(La mère a apporté un morceau de tarte; Pierre le mange.)

— Pierre mange un morceau de la tarte que sa mère a apportée.
(La mère a apporté une tarte et Pierre en mange un morceau.)

Exercice 1.

Répondez à la question posée en utilisant le relatif « que » :

1. — Je vous ai donné de l'argent hier. Comment l'avez-vous dépensé?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?

Exemple : Je vous ai demandé comment vous avez (ou : aviez) dépensé l'argent que je vous ai donné hier.

2. — Je vous ai prêté un livre. Vous ne me l'avez pas rapporté. Pourquoi?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
3. — Vous avez acheté des fleurs ce matin. Vous les avez offertes. A qui?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
4. Votre mari vous a acheté un tableau, pour Noël. Où l'avez vous mis?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
5. L'année dernière, à la plage, nous avons connu des jeunes filles. Vous les avez revues?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?
6. — Vous attendiez un chèque. Vous l'avez reçu?
— Pardon, qu'est-ce que vous m'avez demandé?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

Répondez en employant le relatif « que » *précédé d'un pronom démonstratif :*

1. Vous avez perdu un portefeuille en cuir rouge.
   On vous en présente un en cuir marron.
   — C'est bien votre portefeuille, n'est-ce pas?

Exemple de réponse : Mais non, celui que j'ai perdu est en cuir rouge.

2. — J'ai aperçu Pierre avec une jeune fille.
   — Avec une jeune fille brune, n'est-ce pas?
   — Ah! non.....
3. — Roger, vous avez pris des livres sur cette table et vous les avez emportés.
   — Oui, j'en ai emporté trois; mais ils étaient à moi;
   — Vous en êtes sûr?
4. On cultive beaucoup d'oranges dans ce pays; il y en a de qualité moyenne, d'autres sont de qualité supérieure.
   On exporte les oranges de qualité moyenne?
5. La télévision présente des films de cinéma, n'est-ce pas?
   Ce sont de nouveaux films?
6. — Paul, écoutez-moi bien. Je vais poser une question à toute la classe. Vous, vous désignerez un de vos camarades : il répondra. Vous m'avez bien compris?
7. Messieurs, je vais dicter beaucoup de choses. Vous écrirez tout. Vous me comprenez bien?
8. Vous dites que je ne dois pas emporter tant de choses en voyage; que je n'utiliserai pas tout; que cela m'embarrassera.
   C'est bien ce que vous pensez?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Emploi de « si » (la condition).

Au cours de la conversation, le directeur dit : « Mademoiselle, si cette lettre n'est pas retrouvée dans cinq minutes, je vous mets à la porte. »

Ainsi :

« Si la secrétaire ne retrouve pas (ou si elle n'a pas retrouvé la lettre dans cinq minutes) le directeur la mettra à la porte ».

Remarquez qu'après un « si » (condition), on n'emploie pas le futur.

Exercice 3.

Répondez de même aux questions suivantes :

1. — J'espère que la pluie cessera cet après-midi.
   — Alors, nous irons nous promener?

Exemple de réponse : Oui, si la pluie cesse cet après-midi, nous irons nous promener.
ou : Oui, si la pluie a cessé cet après-midi, nous irons nous promener.

2. — Paul tu joues avec ton stylo; tu vas l'abîmer. Je ne t'en achèterai pas un autre.
   — Que dis-tu, papa?
3. Au camping :
   — Tu vas dresser la tente ici? Alors, nous serons au soleil toute la journée.
   — Que dis-tu?
4. — Je voudrais que mon ami reçoive cette lettre demain.
   — Alors, expédiez-la tout de suite.
   — Vous êtes sûr qu'il la recevra?
5. — Mais non, cette question n'est pas difficile; vous verrez; réfléchissez un peu.
   — Que dites-vous?
6. — Je vous emmenerai au théâtre cet après-midi. Mais à condition que vous terminiez votre travail ce matin.
   — Qu'est-ce que tu dis?
7. — Ne veillez pas trop tard. Sinon, vous ne pourrez pas vous lever demain matin.
   — Qu'est-ce que tu dis?
8. — Vous dites que cette opération est fausse. Vérifiez-la. Vous constaterez qu'elle est juste.
   — Que dites-vous?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Lisez :

Au cours de la leçon vous avez entendu :

« Il me semble que j'aperçois une lettre dans la poche de votre veston.

La secrétaire, au contraire, affirmait :

« Je vous assure, monsieur, que je l'ai mise sur votre bureau.

Remarque :

Quand on ne veut pas, ou quand on ne peut pas, affirmer, on emploie :

« Il me semble que... Je crois que... On dirait que... »

Exercice 4.

Répondez en utilisant une des expressions ci-dessus :

1. Ces gants appartiennent à Paulette. Vous ne croyez pas?
2. On a frappé à la porte, n'est-ce pas?
3. Vous allez sans doute renoncer à ce voyage?
4. Ce monsieur se dirige vers nous, non?
5. Le temps se rafraîchit, vous ne trouvez pas?
6. On m'appelle, non?
7. Vous dites que vous n'êtes pas sûr de pouvoir venir?
8. Vous trouvez que j'ai maigri?

Exercice 5.

Lisez :

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

« Vous ne pouviez pas me le dire tout de suite? »

Le directeur reproche à sa secrétaire de ne pas lui avoir dit tout de suite que la lettre était dans sa poche.

Exprimez de même des reproches à propos des sujets suivants :

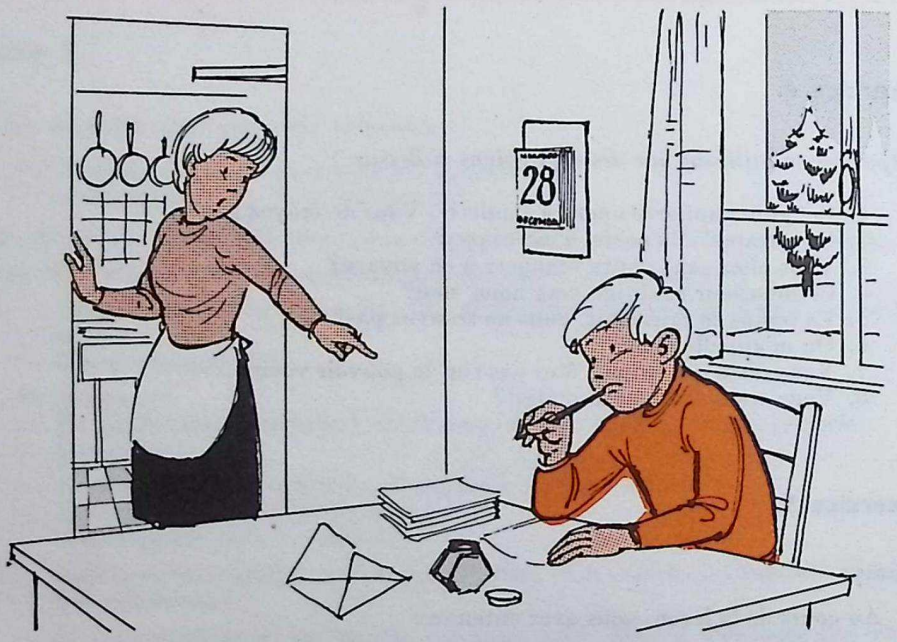
1. Un de vos amis, malade, n'a pas voulu s'adresser à un médecin. Il ne guérit pas.
   Qu'est-ce que vous lui dites?
2. M. Lefort veut partir dans une semaine pour l'étranger. Il dépose aujourd'hui une demande de passeport. C'est trop tard.
   Qu'est-ce que l'employé lui dit?
3. Un chauffeur n'a pas ralenti, il a renversé un cycliste avec sa voiture. Le vélo est abîmé.
   Qu'est-ce que le cycliste dit au chauffeur?
4. Le chauffeur lui répond qu'il devait s'écarter et ne pas rester au milieu de la route.
   Qu'est-ce que le chauffeur dit au cycliste?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 14. — LE JOUR DE L'AN

A. — Les cartes de bonne année

1re partie



Personnages : La mère,
Jacques (neuf ans) son fils

La mère : Allons, Jacques, écris tes cartes de bonne année pendant que je prépare le déjeuner.

Jacques : Oh! les cartes de bonne année... j'aime encore mieux faire un problème. Je ne sais pas ce qu'il faut écrire à tante Adèle.

La mère : Mais toujours la même chose : Ma chère Tante, je te souhaite une bonne année et une bonne santé.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. A quel moment de l'année se passe cette scène?
2. Qu'est-ce qu'on envoie à ses parents et à ses amis, à cette époque-là?
3. Situez d'une manière précise ces deux personnages.
4. Jacques aime-t-il faire un problème de mathématiques?
5. Aime-t-il écrire des cartes de bonne année?
6. Pourquoi n'aime-t-il pas écrire ces cartes?
7. Les formules des cartes de bonne année sont-elle très variées?
8. A qui Jacques écrit-il sa première carte?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-6-8.

Lecture.

Ce pauvre garçon a l'air bien embarrassé. Sa mère l'oblige à rester à cette table pour y écrire ses lettres de vœux à l'occasion de la nouvelle année. Il ne sait vraiment pas ce qu'il pourrait écrire à sa tante et à son oncle. Je suis sûr qu'il préférerait sortir et aller jouer dans la neige qu'on aperçoit par la fenêtre. Il faut pourtant qu'il se dépêche, car c'est déjà le 28 décembre et il faut qu'il envoie ses cartes le jour même s'il veut qu'elles arrivent avant le jour de l'an.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Actions simultanées. Emploi de « pendant que ».

La mère prépare le déjeuner.
Pendant ce temps, Jacques écrit ses cartes de bonne année.

On dit :

Pendant que sa mère prépare le déjeuner, Jacques écrit ses cartes de bonne année.

Nous savons que, dans le passé, nous pouvons considérer les actions comme étant :

— en cours d'accomplissement (forme verbale : imparfait)

ou :

— accomplies (forme verbale : passé composé).

On pourrait donc avoir des combinaisons diverses. — Mais, pratiquement, la conjonction « pendant que » nous invite à considérer l'action qu'elle présente comme étant en cours d'accomplissement. On dira donc :

« Pendant que sa mère préparait le déjeuner, Jacques écrivait ses cartes de bonne année. »

Si l'on veut opposer les deux actions, on utilise les conjonctions : « tandis que » « alors que ».

Exemple :

Tandis que Jacques travaillait, sa sœur jouait avec sa poupée.

Exercice 1.

Exprimez les actions simultanées suivantes, dans le présent, puis dans le passé :

A la ferme.

1. Le cultivateur laboure son champ.
   Pendant ce temps, la fermière s'occupe des animaux de la ferme.
2. Elle met la table.
   Pendant ce temps, le fermier fait rentrer les chevaux à l'écurie.

Un accident.

1. Un agent regarde les papiers du chauffeur.
   Pendant ce temps, un autre examine la voiture.
2. On transporte le blessé à l'hôpital.
   Pendant ce temps, les agents interrogent le chauffeur qui a causé l'accident.
3. Le chauffeur explique ce qui est arrivé.
   Pendant ce temps, un agent note ses déclarations sur un carnet.
4. L'infirmier prépare les instruments.
   Pendant ce temps, le chirurgien examine le blessé.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Lisez :

1. Pierre aime les mathématiques. Il n'aime pas écrire des cartes.
   Il dit : « J'aime mieux faire un problème qu'écrire des cartes.
2. Paul aime les mathématiques. Il aime aussi, mais moins, écrire des cartes.
   Il dit : « J'aime mieux faire un problème qu'écrire des cartes. »
3. Jacques n'aime pas les mathématiques, et il n'aime pas non plus écrire des cartes. Pourtant, il doit choisir.

Alors, il dit (dans le dialogue de la leçon) :

« J'aime encore mieux faire un problème qu'écrire des cartes.

Exercice 2.

Exprimez-vous de même à propos des sujets suivants :

1. Je n'aime ni la pluie ni la neige.

Exemple de réponse : Mais j'aime encore mieux la neige que la pluie.

2. Je n'aimerais pas me casser un bras, ni une jambe. Mais.....
3. — Mon appartement est au centre de la ville. C'est très bien, mais il est trop petit pour moi.
   — Ne le gardez pas. Déménagez en banlieue.
   — Oh! non.....
4. — Vous ne prenez pas de parapluie?
   — Non, il va m'embarrasser.
   — Mais, s'il pleut, vous vous ferez mouiller.
   — Tant pis! .....
5. — Vous n'êtes pas en bonne santé, en ce moment; vous travaillez trop, vous vous fatiguez. Restez chez vous.
   — Mais chez moi, je m'ennuie, et.....
6. — Cet homme est innocent ou coupable; nous ne savons pas.
   — Que vaut-il mieux?
   Le condamner? Mais s'il est innocent?
   L'acquitter? Mais s'il est coupable?
   — Alors, décidez.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 14. — LE JOUR DE L'AN

A. — Les cartes de bonne année

2e partie

Personnages : Jacques (neuf ans)
Sa mère

Jacques : Bon, ça y est. Viens voir si c'est bien comme ça.
La mère : Ah! non, ne me dérange pas tout le temps. Je ne peux pas laisser mon rôti, il va brûler...
Jacques : Est-ce qu'il faut envoyer aussi une carte à oncle Émile? Il ne me donne jamais d'étrennes.
La mère : Tais-toi. Bien sûr qu'il faut lui envoyer une carte. Et fais attention, écris bien.
Jacques : Oh! Zut, j'ai oublié un mot, je vais te montrer...
La mère : Non, non, ne viens pas à la cuisine, laisse-moi tranquille, je bats des œufs pour faire une crème. Si tu viens, tu n'en auras pas.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Jacques vient d'écrire sa première carte. Que demande-t-il à sa mère?
2. La mère accepte-elle de se déranger? Pourquoi?
3. Jacques a-t-il envie d'envoyer une carte à son oncle Émile?
4. Que pensez-vous de la raison qu'il donne pour ne pas lui en envoyer?
5. Pourquoi la mère dit-elle : « Tais-toi! »?
6. Jacques se lève. Où va-t-il?
7. Sa mère se laisse-t-elle entrer à la cuisine?
8. De quoi le menace-t-elle?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-7-8.

Lecture.

Jacques a enfin écrit quelques lignes sur sa feuille de papier, mais il ne sait pas travailler seul et il vient demander à sa mère si cela suffit et si c'est convenable. Peut-être aussi est-il un peu curieux et voudrait bien savoir ce que sa mère est en train de préparer. Celle-ci, qui est occupée à battre des œufs et qui n'aime pas être dérangée, le menace, s'il entre dans la cuisine, de le priver de dessert.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression d'un « but ».

La mère dit :
« Je bats des œufs. »
Pour quoi faire?
« Pour faire une crème. »
« Faire une crème » est le « but » de l'action de la mère : « battre des œufs ».

Remarquez que cette construction n'est possible que parce que les deux verbes ont le même sujet; dans le cas de deux sujets différents il faudrait employer « pour que » suivi d'un subjonctif.
« Je fais une crème pour que tu aies un dessert ce soir. »

Exercice 5.

Complétez chacune des phrases suivantes par l'expression d'un but :

1. Il commence à pleuvoir; les gens courent.....
Exemple de réponse : .... pour s'abriter sous les arbres.
2. Nous montons sur cette colline.....
3. Je vais chez le dentiste.....
4. Je vais prendre des billets.....
5. Dans le train, un employé passe.....
6. Aujourd'hui les gens votent.....
7. Il est déjà venu hier pour me demander de l'argent et il revient encore aujourd'hui.....
8. Mais non, ce n'est pas pour t'emprunter de l'argent que je viens aujourd'hui, c'est.....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

Lisez :

Au cours de la leçon, Jacques dit :

« Maman, viens voir si c'est bien comme ça. »
« Je ne sais pas ce qu'il faut écrire à Tante Adèle. »

Ce sont des phrases interrogatives indirectes.

Les phrases directes sont :

« Est-ce que c'est bien comme ça? »
« Qu'est-ce qu'il faut écrire à Tante Adèle? »

A propos de chacun des sujets suivants, composez une phrase interrogative directe, et une phrase interrogative, indirecte :

1. On vous montre un tableau et on vous dit de l'admirer; mais vous ne voyez pas ce qu'il a d'admirable.

Exemple de réponse :

« Que faut-il admirer dans ce tableau? Je ne le vois pas.
« Je ne vois pas ce qu'il faut admirer dans ce tableau. »

2. — On vous a dit d'annoncer quelque chose à vos camarades, mais vous avez oublié quoi.
3. —Vous n'avez rien compris à une explication d'un professeur et il vous dit : « Concluez! »
4. — « Qu'est-ce que vous avez à déclarer? vous dit un douanier. »
5. — Un professeur parle beaucoup et dit à ses étudiants : « Notez, notez Messieurs. »
6. — « Vous connaissez à peine cette dame? Cela ne fait rien, envoyez-lui une carte de bonne année et souhaitez-lui beaucoup de choses. »
7. — On vous donne une bande magnétique sur laquelle vous devez enregistrer quelque chose. Mais quoi?
8. — Vous partez en voyage? Qu'est-ce que vous allez emporter?
9. — Cet étudiant est toujours en retard. Vous trouvez que c'est normal?
10. — Les étudiants voudraient utiliser un dictionnaire. Ils demandent à leur professeur l'autorisation de le faire. Que lui disent-ils?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 14. — LE JOUR DE L'AN

B. — Un coup de téléphone

Personnages : Louis, Marcel
(1er janvier, 11 heures) au téléphone

Louis : Allô ! Marcel ! Bonjour mon vieux : je te souhaite une bonne et heureuse année, bonne santé...

Marcel : Tu me fais rire, tiens ! j'ai la grippe, 39 de fièvre, mal dans le dos, et les idées noires. Tu vois, elle commence bien ma nouvelle année...

Louis : Tu as trop bien fêté Noël, tout se paie... Marie-toi, mon cher, tu seras moins souvent dehors, et tu auras quelqu'un pour te soigner.

Marcel : Si c'est tout ce que tu me souhaites pour un premier de l'an, j'aime mieux garder ma grippe.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quand se passe cette conversation téléphonique?
2. Pourquoi Marcel interrompt-il son ami quand celui-ci lui dit : « Bonne santé »?
3. Louis savait-il que Marcel était malade?
4. Exprimez quelques-unes des « idées noires » de Marcel.
5. Comment Marcel a-t-il « trop » bien fêté Noël?
6. Imaginez pourquoi il est tombé malade
7. Qu'est-ce que Louis conseille à son ami?
8. Comment Marcel accueille-t-il le conseil de son ami?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-6-7.

Lecture.

La nuit de Noël, Marcel est sorti avec des amis, mais il ne s'est pas assez couvert en quittant le restaurant où ils sont allés réveillonner et il a pris froid. Maintenant, il a la grippe, il est obligé de garder la chambre et il doit passer le jour de l'an dans son lit. Louis, un ami, lui téléphone pour lui présenter ses vœux; Marcel se plaint, mais Louis ne prend pas au sérieux la maladie de son ami et se moque gentiment de lui.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 7.

Lisez :

Marcel dit :

« Si c'est tout ce que tu me souhaites pour la nouvelle année, j'aime mieux garder ma grippe. »

Remarquez que, dans cette phrase, « si » n'a aucune valeur de condition; il reprend simplement un fait connu (Louis vient de souhaiter à Marcel de se marier) et le présente à nouveau en le faisant suivre d'une conséquence : « alors » j'aime mieux garder ma grippe.

Construisez une phrase semblable au modèle ci-dessus à propos de chacune des conversations suivantes :

1. Vous partez en vacances?
   — Oui.
   — Vous avez de l'argent?
   — Voilà, j'ai 100 francs.
   — C'est tout?
   — Oui.

   Proposition :

   « Si c'est tout ce que vous avez comme argent, il vaut mieux que vous ne partiez pas en vacances. »

2. — Qui veut répondre à cette question?
   — Moi, monsieur. *(dit Julien).*
   — Bien! Répondez.

   (Julien répond très mal.)

   — C'est tout ce que vous savez?
   — Oui.
   — .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

3. — Non, je ne veux pas vendre mon violon. Écoutez, je vais jouer.
(Il joue, et c'est horrible!)
— Vous ne savez pas jouer un autre morceau?
— Non.
— Eh bien!.....

4. — Sortez avec moi ce soir.
— Qu'est-ce que vous proposez de faire?
— Nous irons au cinéma.
— Encore! Vous ne connaissez pas d'autre distraction?
— Non.
— Eh bien!.....

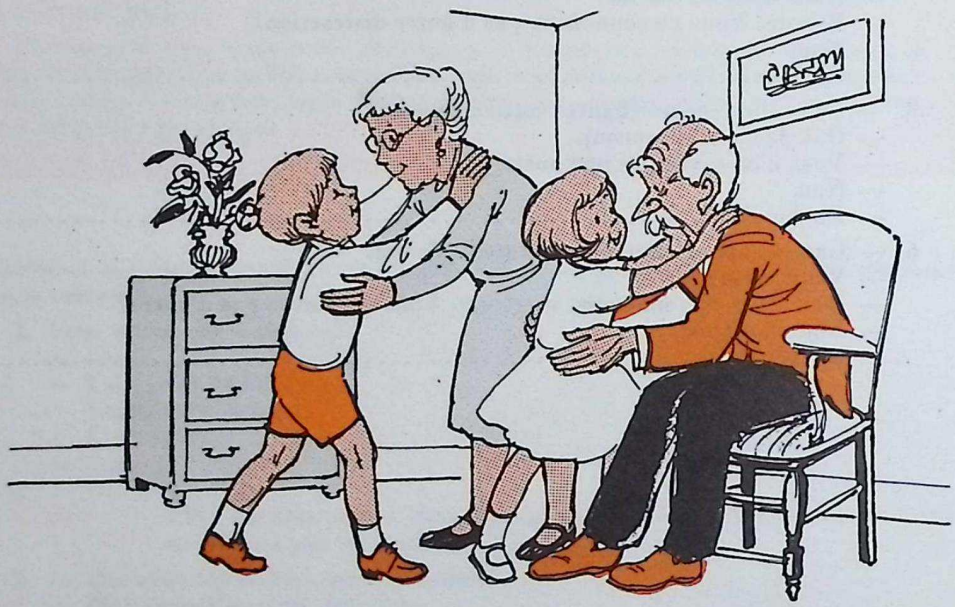
5. — Vous allez encore chanter cette chanson?
— Oui. Je l'aime beaucoup.
— Vous n'en savez pas une autre?
— Non.
— Eh bien!.....

6. — Garçon, apportez-moi une bouteille de vin.
— Voilà, monsieur.
— Mais il est très mauvais, votre vin. Vous n'en avez pas d'autre?
— Non, monsieur.
— Eh bien!.....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 15. — LE REPAS DU JOUR DE L'AN

1re partie



Personnages : Le présentateur, Jacques, Monique, sa sœur
La grand-mère, Le grand-père

Le présentateur : Jacques et Monique entrent dans la pièce où sont leur grand-père et leur grand-mère qui viennent d'arriver pour le repas du jour de l'an.

Jacques : Bonjour grand-mère, bonjour grand-père. Je vous souhaite une bonne année et une bonne santé.

Monique : Moi aussi, bonne année, bonne santé.

La grand-mère : Merci, mon petit Jacques, Merci, ma petite Monique. Nous aussi, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année. Travaillez bien en classe; soyez bien sages avec votre père et votre mère...

Le grand-père : Et amusez-vous bien cette année encore.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quels sont les membres de cette famille que nous entendons au cours de la conversation?
2. Avez-vous remarqué l'absence d'un membre de cette famille?
3. Qui cependant parle du père des enfants?
4. Imaginez où peut être le père.
5. Quelles sont les quatre personnes présentes au début de la scène?
6. Que souhaitent les enfants à leurs grands-parents?
7. Quels conseils donne la grand-mère à ses petits-enfants?
8. Le grand-père ne comprend-il pas mieux les enfants que la grand-mère?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-6-8.

Lecture.

On a invité grand-père et grand-mère à venir prendre, à la maison, le déjeuner du jour de l'an. Ils viennent d'arriver et en attendant de passer à table, ils se sont assis dans la salle de séjour. Les deux enfants qui jouaient dans leur chambre, ont entendu les voix de leurs grands-parents. Ils accourent pour les embrasser et pour leur présenter leurs vœux de bonne et heureuse année.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le relatif « où » (complément de lieu).

Au cours de la leçon, vous avez entendu :

« Jacques et Monique entrent dans la pièce où sont leur grand-père et leur grand-mère. »

Dans cette phrase, « où » désigne la pièce; il est complément de lieu.

Ainsi, le pronom « où » ne peut jamais avoir un nom de personne pour antécédent.

« Où » est parfois précédé de la préposition « de ».

« Voilà une fenêtre d'où vous pouvez voir l'horloge de la gare. »

« Où » ne peut pas être précédé par d'autres prépositions.

On dit :

« Voilà la rue par laquelle je passe tous les jours. »

« C'est un magasin devant lequel je m'arrête souvent. »

Le mot « où » est aussi adverbe interrogatif :

— Où allez-vous? — Par où passons-nous?

— D'où venez-vous? — Jusqu'où allez-vous?

Dans les formes indirectes, l'adverbe « où » joue un rôle de relatif, mais on ne peut pas dire qu'il est pronom puisqu'on ne peut pas désigner son antécédent.

« Je vous demande où vous allez. »

« Pouvez-vous me dire d'où vous venez? »

« Montrez-moi par où nous devons passer. »

« Dites-moi jusqu'où vous allez. »

Exercice 1.

Pour chacun des sujets suivants rédigez une phrase qui rapporte les éléments de la conversation donnée et qui contienne le relatif « où » :

Exemple :

— D'où venez-vous?

— Nous sommes montés dans une chambre.

— Pourquoi?

— Nous y avions laissé nos vêtements ce matin.

Rédaction : Ils sont montés dans une chambre où ils avaient laissé leurs vêtements le matin.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Sujets proposés :

1. — Maintenant, je vais ouvrir ce sac.
   — Qu'est-ce qu'il y a dedans?
   — J'y ai mis les provisions que j'ai achetées.

2. — Qu'est-ce qu'elle fait?
   — Tu vois bien, elle ouvre un grand sac.
   — Pour quoi faire?
   — Regarde : elle en tire des provisions.

3. — Tu ne manges pas? Tu regardes le plat?
   — Oui, le garçon vient de le poser sur la table.
   — Qu'est-ce qu'il y a dedans?
   — Quelques pommes de terre.

4. — Alors; en arrivant sur le quai de la gare, qu'est-ce que vous avez fait?
   — Je suis monté dans un wagon.
   — Il y avait du monde dans ce wagon?
   — Non, il n'y avait personne; j'ai pu m'y installer à mon aise.

5. — Vous avez fait une promenade, ce matin?
   — Oui, je suis passé par l'île Saint-Louis.
   — Vous vous y êtes arrêté?
   — Oui, j'y ai pris mon petit déjeuner dans un café.

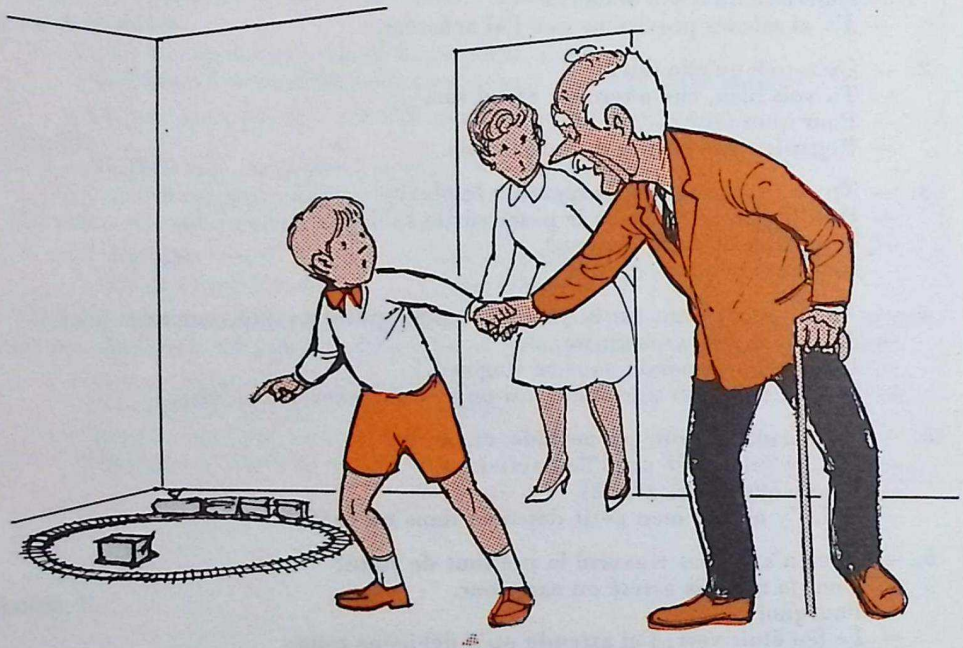
6. — Vous n'avez pas traversé la rue tout de suite?
   — Non, je me suis arrêté au carrefour.
   — Pourquoi?
   — Le feu était vert; j'ai attendu qu'il devienne rouge.

7. — Qu'est-ce que tu vas faire en rentrant chez toi?
   — Oh! je vais tout de suite ouvrir ma valise.
   — Tiens! Pourquoi?
   — J'en tirerai des cadeaux pour mes enfants.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 15. — LE REPAS DU JOUR DE L'AN

2e partie



Personnages : Jacques, La mère, Le grand-père, La grand-mère, Monique

Jacques : Grand-père, viens voir mon train électrique.
(La mère entre.)
La mère : Tout à l'heure, Jacques, nous allons nous mettre à table, le repas est servi.
Jacques : Ah ! bon, j'ai faim. *(Parlant à son grand-père.)* Maman a préparé un bon repas pour le jour de l'an : des pâtés, une dinde aux marrons et un gros gâteau à la crème.
Monique : Et vous, vous allez boire du bon vin.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qu'est-ce que Jacques a reçu comme étrennes?
2. Où veut-il emmener son grand-père?
3. Le grand-père est-il prêt à suivre son petit fils?
4. Qui arrive à ce moment-là?
5. Qu'est-ce que la mère annonce?
6. Qu'est-ce qu'elle demande à tous?
7. Qui a préparé le repas?
8. Quel est le menu?
9. Qu'est-ce qu'il y aura comme dessert?
10. Que boiront les grandes personnes au cours du repas? Et les enfants?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-5-7-9-10.

Lecture.

Jacques a reçu comme étrennes un train électrique qu'il a installé sans tarder sur le plancher de sa chambre. Il était en train de jouer quand ses grands-parents sont arrivés. Il est si heureux d'avoir reçu ce train qu'il ne veut pas attendre davantage pour le montrer à son grand-père. Celui-ci, qui adore son petit fils, le suivrait volontiers; mais la mère paraît à la porte et leur demande de passer à table : le repas est servi.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le relatif « où » (complément de temps).

« Jacques n'oubliera jamais le jour où il a reçu son train électrique. »

Dans cette phrase « où » est pronom relatif, complément de temps; il a pour antécédent : « le jour ».

On dira donc : le mois où.... l'année où.... l'heure où.... le moment où.... le temps où.... etc.

Exercice 2.

Reprenez chacune des conversations suivantes sous forme d'un récit (dans le passé) *dans lequel vous emploierez le pronom* « où », *complément de temps.*

1. — Vous laissez votre auto au garage pendant tout l'hiver?
   — Oui.
   — Vous avez tort; il faut qu'une voiture roule de temps en temps. Quand la sortirez-vous?
   — Un jour du mois prochain.
   — Eh bien, vous pouvez être sûr qu'elle tombera en panne.

Exemple de réponse :

Comme il laissait son auto au garage pendant tout l'hiver, un mécanicien lui a dit qu'il avait tort, car il fallait qu'une voiture roule de temps en temps, et qu'il pouvait être sûr que la sienne tomberait en panne le jour où il la sortirait du garage.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

2. — Pierre a encore manqué son train?
   — Oui, ce garçon est toujours en retard.
   — Le train ne part qu'à 9 heures, ce n'est pas tôt.
   — Oh! à cette heure-là, Pierre était encore dans sa chambre.
3. — Vous ne travaillez pas tous les jours?
   — Non, nous avons congé deux jours par semaine.
   — Vous ne vous levez pas de bonne heure ces jours-là?
   — Non, ces jours-là, nous nous levons très tard.
4. — J'ai rencontré Fernand, ce matin.
   — Ah! oui, comment cela?
   — Je tournais au coin de la rue Montmartre. Juste à ce moment-là, un homme s'est approché de moi : c'était Fernand.
5. — Garçon, apportez-nous une bouteille de bon vin.
   — Voilà, monsieur : une bouteille de Bordeaux 1951. Une bonne année!
   — J'habitais justement Bordeaux cette année-là.

Exercice 3.

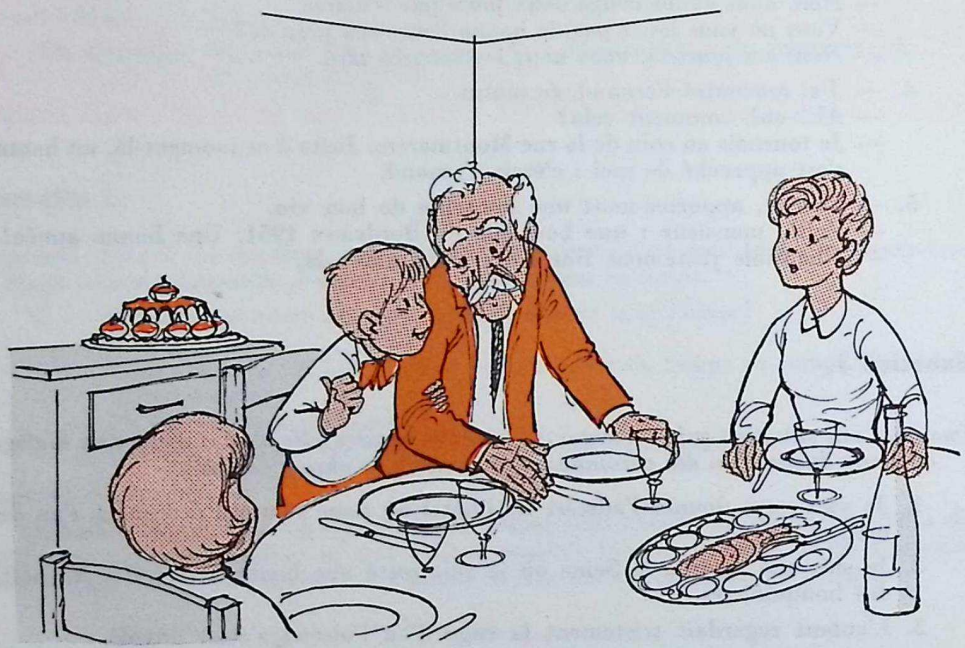
Imaginez une situation qui convient à chacune des phrases suivantes et rédigez un dialogue au cours duquel l'un des personnages prononcera la phrase donnée :

1. Je vais vous donner l'adresse de l'hôtel où nous sommes descendus l'an dernier.
2. Je suis allé jusqu'à la Seine où je suis resté une heure à regarder les boîtes des bouquinistes.
3. L'enfant regardait tristement la cage d'où l'oiseau s'était envolé.
4. A l'heure où mon train partait, j'étais encore dans le taxi.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 15. — LE REPAS DU JOUR DE L'AN

3e partie



Personnages : Le présentateur, La mère, Jacques, Monique, Le grand-père, La grand-mère

Le présentateur : Ils passent dans la salle à manger.

La mère : Taisez-vous, mes enfants, je trouve que vous parlez trop. Allez vous asseoir. Jacques, assieds-toi à côté de ton grand-père. Monique, ne te mets pas près de ton frère, je ne veux pas vous entendre pendant le déjeuner, et si vous êtes l'un près de l'autre, je suis sûre que l'un au moins finira le repas dans sa chambre. Viens à côté de moi.

Jacques : Je suis très content, grand-père, d'être assis à côté de toi, parce que tu me donnes toujours de gros morceaux de gâteau. Qu'est-ce que tu m'as apporté comme étrennes?

Le grand-père : Tu le sauras au dessert et si tu te tiens tranquille. Je donne des étrennes aux enfants sages seulement.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où est maintenant rassemblée la famille?
2. Les enfants parlent beaucoup. Que leur dit la mère?
3. Où Jacques va-t-il s'asseoir?
4. Monique va-t-elle s'asseoir près de son frère?
5. Pourquoi sa mère le lui défend-elle?
6. Si les enfants ne sont pas sages pendant le repas, que fera la mère?
7. Jacques est content d'être assis à côté de son grand-père; est-ce seulement parce qu'il l'aime beaucoup?
8. Le grand-père a-t-il déjà donné leurs étrennes aux enfants? Quand les leur donnera-t-il? A quelle condition leur en donnera-t-il?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 3-6-7-8.

Lecture.

Toute la famille est maintenant réunie à table et le repas va commencer. Jacques est heureux d'être assis à côté de son grand-père. Il le prend par le bras et lui montre, derrière eux, un superbe gâteau à la crème. Il espère bien que, selon son habitude, le grand-père lui en donnera un gros morceau. La mère, un peu honteuse de la gourmandise de son fils, lui ordonne de se taire et le menace, s'il ne se tient pas tranquille au cours du déjeuner, de l'envoyer terminer son repas dans sa chambre.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Infinitif et subjonctif.

Au cours du repas, Jacques dit :

« Grand-père, je suis content d'être assis à côté de toi. »

Le grand-père répond :

« Moi aussi, Jacques, je suis content que tu sois assis à côté de moi. »

Dans la première phrase, vous remarquez une construction avec l'infinitif; c'est possible parce que les deux verbes ont le même sujet.

— Jacques est content.
— Jacques est assis...

Cette construction n'est pas possible quand les deux verbes ont des sujets différents; on emploie alors une construction avec le subjonctif (deuxième phrase).

— Le grand-père est content.
— Jacques est assis...

Après le repas, Jacques dit :

« Grand-père, j'étais content d'être assis à côté de toi. »
« Grand-père, je suis content d'avoir été assis à côté de toi. »

Le grand-père répond :

« Moi aussi, j'étais content que tu sois assis à côté de moi. »
« Moi aussi je suis content que tu aies été assis à côté de moi. »

Remarquez l'emploi de l'infinitif passé : « être assis » et du passé composé du subjonctif : « que tu aies été assis ».

Autre exemple :

Paul dit à Pierre :

« Je serais heureux que vous fassiez la connaissance de Monique. »

Paul présente Monique à Pierre qui dit à la jeune fille :

« Mademoiselle, je suis heureux de faire votre connaissance. »

Après la rencontre :

Pierre : « Je suis heureux d'avoir fait la connaissance de Monique. »
Paul : « Je suis heureux que vous ayez fait la connaissance de Monique. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

Lisez :

— Monsieur le Directeur, voudriez-vous m'accorder la permission de m'absenter lundi?
— Mais oui, je vous l'accorde.
— Merci beaucoup.
— Alors, vous êtes content?
Oh! oui, je suis content que vous m'accordiez cette permission.
(Il sort du bureau.)
— Vous êtes content?
« Oh! oui, je suis content que mon directeur m'ait accordé cette permission. »
— Il est bien aimable, votre directeur!
« Oui, il est bien aimable de m'avoir accordé cette permission. »

Complétez les conversations suivantes en utilisant, selon la nécessité, l'infinitif ou le subjonctif :

1. Vous êtes allé au théâtre avec une jeune fille. A la sortie, vous l'accompagnez jusqu'à sa porte.
Elle vous remercie en disant : « .....
2. — Venez demain à cette réunion, c'est indispensable.
— Pardon, que dites-vous?
— .....
3. — Je ne peux pas venir demain; je pars ce soir en vacances.
— C'est bien ennuyeux, n'est-ce pas?
— .....
— Je suis bien ennuyé, moi aussi.
— De quoi êtes-vous ennuyé? De partir en vacances?
— .....
4. — Vous pensez que les étudiants répondront à ces questions?
— Vous croyez qu'ils en sont capables?
— .....
5. — Ce croisement est dangereux; je ralentis.
— C'est normal.
— Qu'est-ce qui est normal?
— .....
6. — Quand le malade aura pris ce remède, il transpirera. Ne vous inquiétez pas.
— Ce sera normal?
— .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 16.

M. DUVAL FAIT INSTALLER L'ÉLECTRICITÉ DANS SA CAVE

1re partie

Personnages : Le présentateur,
M. Duval,
Jean, son cousin, jeune ouvrier

Le présentateur : M. Duval est dans sa cave avec son cousin Jean. Il tient une bougie allumée.

M. Duval : L'ancien propriétaire ne m'a jamais permis de faire installer l'électricité dans la cave. Le nouveau m'a dit : « Installez l'électricité si vous voulez. Mais il faudra que la compagnie vienne vérifier votre installation et l'accepte. S'il y avait un incendie, ce n'est pas vous qui seriez responsable, mais moi. »

Jean : Bah ! ici tout est en ciment. Il ne peut pas y avoir d'incendie. Vous ne risquez rien...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux hommes?
2. Où se trouvent-ils, ici?
3. Qu'est-ce que M. Duval tient à la main?
4. Pourquoi tient-il cette bougie allumée?
5. Imaginez quelques objets qu'on peut voir dans cette cave.
6. Y a-t-il longtemps que M. Duval avait l'intention de faire installer l'électricité dans la cave?
7. A qui avait-il demandé l'autorisation de le faire?
8. Avait-il obtenu cette autorisation?
9. Que craignait sans doute l'ancien propriétaire?
10. L'immeuble a-t-il changé de propriétaire récemment?
11. A quelle condition le nouveau propriétaire a-t-il accordé son autorisation?
12. Le risque d'incendie est-il grand dans cette cave?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 4-6-7-9-11.

Lecture.

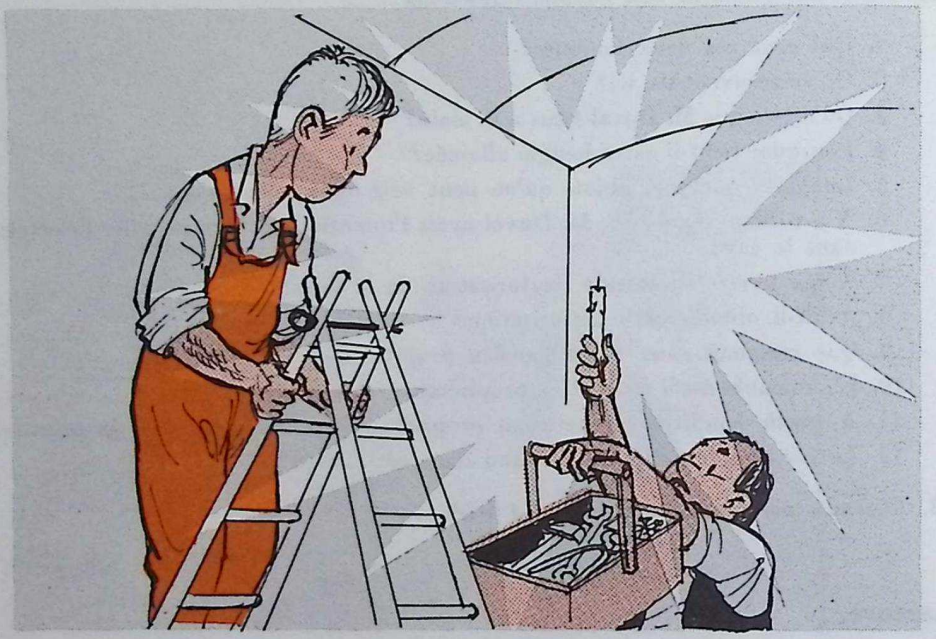
M. Duval est descendu à la cave avec son jeune cousin, pour lui montrer le local où il veut faire installer l'électricité et que, pour l'instant, il éclaire à l'aide d'une bougie. Jean ne pense pas qu'il y ait un risque quelconque d'incendie, mais il se rend compte que dans cette cave dont les murs et la voûte sont en ciment, il aura beaucoup de mal à enfoncer les clous.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 16

M. DUVAL FAIT INSTALLER L'ÉLECTRICITÉ DANS SA CAVE

2e partie



Personnages : M. Duval, Jean, son cousin

M. Duval : Bon! toi qui es jeune, tu vas monter sur l'échelle pour fixer les fils électriques au plafond. Moi je t'éclairerai avec la bougie.

Jean : Elle n'éclaire pas très bien. Vous n'avez pas une lampe de poche?

M. Duval : Si, mais la pile est usée. J'ai oublié de la changer.

Jean : Où est le marteau?

M. Duval : Tiens, voilà la boîte à outils : il y a un marteau, une clé, des pinces et des clous.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Jean : Vous n'avez pas de tenailles?
M. Duval : Non, je les ai perdues!
Jean : Ça ne fait rien. Je vais prendre les pinces pour couper les fils.
M. Duval : Tiens, voilà le fil électrique.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Jean va monter sur l'échelle. Pour quoi faire?
2. Pendant ce temps, que fera M. Duval?
3. M. Duval possède-t-il une lampe de poche?
4. Pourquoi ne l'emploie-t-il pas?
5. Quels outils y a-t-il dans la boîte?
6. Jean demande des tenailles. Pour quoi faire?
7. M. Duval a-t-il des tenailles?
8. Avec quoi Jean coupera-t-il les fils?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-6-8.

Lecture.

Jean a grimpé au sommet de l'échelle et M. Duval, pour éclairer le plafond, tient à bout de bras une bougie allumée. En même temps, il tend la caisse à outils à son cousin. Le jeune homme fait la grimace car il ne voit dans cette boîte que quelques outils en mauvais état et il se demande s'il pourra exécuter son travail avec ce pauvre matériel. Heureusement, Jean est un bon bricoleur : il se débrouillera comme il pourra et, après tout, poser quelques mètres de fil électrique dans une cave n'est pas une tâche bien compliquée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

Au cours du dialogue, M. Duval dit :
« J'ai une lampe de poche, mais la pile est usée et j'ai oublié de la changer. »

Les phrases suivantes suggèrent une phrase utilisant le verbe « oublier de... ». Imaginez cette phrase.

1. — Monsieur, ne laissez pas la porte ouverte, s'il vous plaît, il fait froid ici.
   Proposition : « Oh! pardon, j'ai oublié de la fermer. »
2. Il pleut et vous n'avez pas pris votre parapluie!
3. Vous avez écrit cette lettre hier et vous l'avez encore dans votre poche?
4. Je vous ai demandé de m'acheter des timbres. Vous y avez pensé?
5. — Vous avez téléphoné à Lucien?
   — Je n'ai pas son numéro de téléphone.
   — Vous ne le lui avez pas demandé?
6. — Paul, il me semble que vous ne m'avez pas rendu votre devoir.
7. — Comment se fait-il que les étudiants ne sont pas là? On ne leur a pas annoncé que le cours commence maintenant à 8 heures?
8. — Marie, il me semble que vous n'avez pas arrosé les fleurs du jardin, comme je vous l'avais demandé.
9. — On dirait que les pneus de votre voiture ne sont pas assez gonflés.
10. — Les Leduc ne sont pas venus, cela m'étonne. Est-ce que nous les avons invités?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

Les phrases suivantes ont été prononcées au cours d'une conversation. Rapportez chacune de ces conversations sous la forme d'un court récit.

1. « Vous avez oublié d'écrire votre date de naissance, madame. »

   Proposition : Après avoir rempli sa fiche, la voyageuse l'a remise au portier de l'hôtel qui l'a regardée rapidement mais qui la lui a rendue aussitôt en lui disant qu'elle avait oublié d'écrire sa date de naissance.
2. « Cela m'ennuie, j'ai oublié de la rembourser. »
3. « Nous avons oublié de signaler à nos auditeurs que la représentation commencerait à 20 heures précises. »
4. « Je ne peux pas partir avec vous, j'ai oublié de faire renouveler mon passeport. »
5. « N'oublie pas de faire vérifier les freins. »

Exercice 3.

Au cours de la conversation, le cousin de M. Duval dit : « Je commence à avoir mal au dos. »

Complétez chacune des phrases suivantes en utilisant le verbe : « commencer à ».

1. Pendant longtemps, il n'a pas aimé le vin, mais maintenant...

Exemple : ... il commence à l'apprécier.

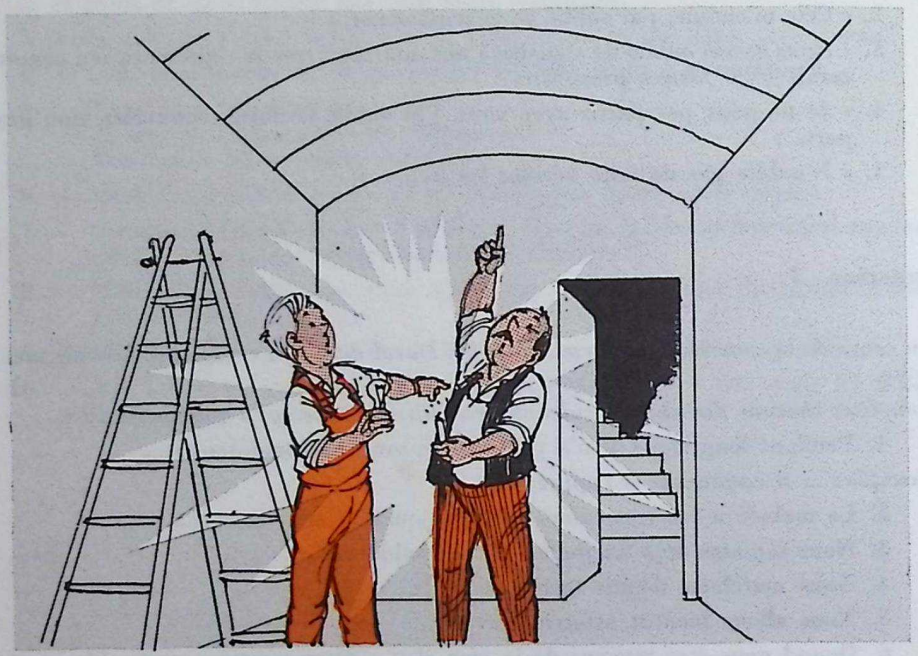
2. Le malade a été très calme toute la journée, mais ce soir...
3. Nous sommes déjà fin juillet, il me semble que...
4. Nous marchons depuis trois heures, je...
5. Nous allons bientôt atterrir, l'avion...
6. Quand vous êtes revenus de la mer, il y a deux semaines, votre fils avait de belles couleurs, mais maintenant...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 16

M. DUVAL FAIT INSTALLER L'ÉLECTRICITÉ DANS SA CAVE

3e partie



Personnages : Jean (jeune ouvrier), M. Duval, son cousin

Jean : Je mettrai l'interrupteur, là, près de la porte?
M. Duval : Oui, je pourrai allumer en entrant et éteindre en sortant.
Jean : La cave est petite, avec une lampe de quarante bougies, on y verra assez clair.
M. Duval : Oui, si tu la mets ici, au milieu du plafond.
Jean : Votre marteau a un manche bien court!
M. Duval : Je l'ai cassé la semaine dernière; alors j'ai enlevé le morceau cassé et j'ai remis le manche comme j'ai pu.
Jean : C'est que vous frappez trop fort et que votre geste n'est pas assez souple.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

M. Duval : Oh! moi je ne suis pas un spécialiste, mon garçon!
Jean : Avez-vous un tournevis?
M. Duval : Oui, mais je l'ai laissé sur la table de la cuisine. Veux-tu que j'aille le chercher?
Jean : Non, ce n'est pas la peine. Je me débrouillerai avec la lame de mon couteau. Moi, j'ai toujours mon couteau sur moi; on peut faire beaucoup de choses avec un bon couteau.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où Jean propose-t-il de placer l'interrupteur?
2. Quel sera l'avantage de cette solution?
3. Où les deux cousins décident-ils de placer la lampe? Pourquoi?
4. Pourquoi le marteau a-t-il un manche si court?
5. Pour quelles raisons M. Duval a-t-il cassé le manche de son marteau?
6. Où est resté le tournevis?
7. M. Duval va-t-il le chercher?
8. Comment Jean se débrouillera-t-il sans tournevis?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-5-8.

Lecture.

Jean propose de mettre l'interrupteur près de la porte de la cave pour que M. Duval puisse allumer en entrant et éteindre en sortant. Il pense aussi qu'une ampoule de 40 watts suffira pour éclairer un local de cette dimension; surtout si, comme le suggère M. Duval, cette lampe est placée au milieu du plafond.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la « conséquence ».

Au cours de la conversation, vous avez entendu :

Jean : Je mettrai l'interrupteur près de la porte.
M. Duval : Oui, je pourrai allumer en entrant.

Il y a entre ces deux faits un rapport de conséquence.

On dit : Jean mettra l'interrupteur près de la porte : M. Duval pourra **donc** allumer en entrant.
Jean mettra l'interrupteur près de la porte; **ainsi,** M. Duval pourra allumer en entrant.
L'interrupteur sera près de la porte; **aussi** M. Duval pourra-t-il allumer en entrant.
L'interrupteur sera près de la porte **si bien que** M. Duval pourra allumer en entrant.

A cette relation de conséquence, peut s'ajouter une idée de manière :

Jean placera l'interrupteur près de la porte **de sorte que** M. Duval pourra allumer en entrant.

Exercice 4.

Imaginez une conséquence pour chacune des phrases suivantes :

1. Hier soir le courant électrique a été coupé pendant l'orage...

Exemple ... si bien que nous sommes restés deux heures dans l'obscurité.

2. Quand Lucien était enfant, il avait de remarquables aptitudes pour la musique; aussi...
3. Il n'y a pas beaucoup de distractions, le soir, à la campagne, aussi...
4. Les freins de la voiture étaient en mauvais état, de sorte que...
5. La dame du cinquième avait oublié de fermer le robinet de sa baignoire, si bien que...
6. L'hôtel était tout près de la gare; à chaque passage d'un train, toute la chambre tremblait, si bien que...
7. Dans la journée, il faisait 39° à l'ombre, aussi...
8. Les salaires des ouvriers sont insuffisants, de sorte que...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Lisez :

Au cours de la conversation entre Jean et son cousin, celui-ci dit :
« Crois-tu que ce n'est pas pénible aussi de tenir la bougie en l'air? Sans compter que la cire fondue me coule sur les doigts. »

Évoquez en quelques phrases (de dialogue ou de récit) une situation au cours de laquelle chacune des phrases suivantes a été prononcée :

Exemple : « Sans compter que je déteste rouler la nuit. »

Proposition :

— Restez encore un peu; vous avez bien le temps; avec votre voiture, je suis sûre que vous arriverez avant 10 heures ce soir.

— Non, vraiment, je dois partir. Je n'aime pas faire de la vitesse; si je ne repars pas tout de suite, je n'arriverai pas avant minuit. De plus, je suis fatigué et j'ai sommeil. Sans compter que je déteste rouler la nuit.

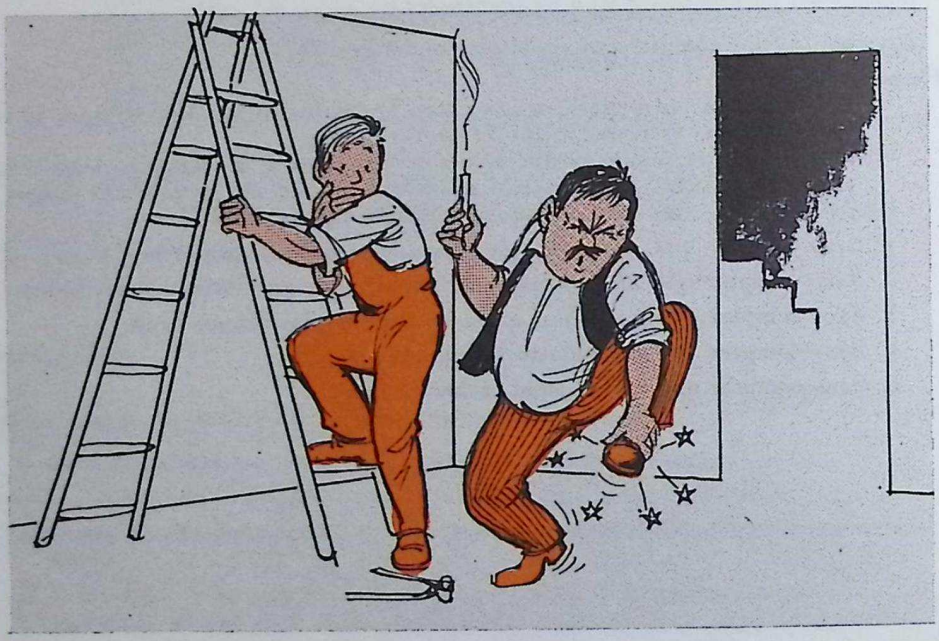
1. Sans compter que cette villa est ancienne et qu'il faudra la moderniser.
2. Sans compter que nous trouverons difficilement un stationnement là-bas.
3. Sans compter que les voisins aussi peuvent se plaindre du bruit.
4. Sans compter que ma montre retarde peut-être.
5. Sans compter que tu vas aussi tacher ta robe.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 16

M. DUVAL FAIT INSTALLER L'ÉLECTRICITÉ DANS SA CAVE

4e partie



Personnages : M. Duval, Jean, son cousin, jeune ouvrier

M. Duval : Est-ce que tu auras le temps de finir d'installer la lampe?

Jean : Je pense que oui. Mais ce plafond en ciment est très dur et c'est difficile d'y enfoncer les clous. Je commence à avoir mal au dos.

M. Duval : Du courage, mon petit! Crois-tu que ce n'est pas pénible aussi de tenir cette bougie en l'air? Sans compter que la cire fondue me coule sur les doigts...

Jean : ... et que malgré tout je n'y vois rien! C'est vraiment dommage que vous n'ayez pas votre lampe de poche. Oh! j'ai laissé tomber les pinces!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

M. Duval : Oui, merci, je m'en suis aperçu : elles me sont tombées sur le pied. Allons bon! la bougie est éteinte maintenant! attends, je vais la rallumer. Nous n'en finirons jamais!

Jean : Mais si, et vous verrez clair comme en plein jour! Rien ne vaut l'électricité!

M. Duval : Tu as raison. Il y a longtemps que je voulais l'installer ici, mais, comme je te le disais tout à l'heure, le propriétaire ne voulait pas. Il disait que, de son temps, on n'avait pas l'électricité dans les caves et qu'on s'en passait bien.

Jean : Avec un raisonnement comme celui-là, il n'y aurait jamais de progrès et l'humanité en serait encore à l'âge de pierre...

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. M. Duval s'inquiète. De quoi a-t-il peur?
2. Pourquoi le travail avance-t-il très lentement?
3. De quoi se plaint Jean?
4. De quoi se plaint M. Duval?
5. Maintenant il arrive un petit accident. Lequel?
6. Expliquez comment la bougie s'est éteinte.
7. Jean donne du courage à son cousin Duval. Que lui dit-il?
8. L'ancien propriétaire trouvait-il utile d'installer l'électricité dans les caves? Que disait-il?
9. C'était un homme jeune, moderne?
10. Que pense Jean du raisonnement de cet homme?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-6-8.

Lecture.

Au sommet de son échelle, Jean est dans une position incommode pour travailler. Il ne sait où poser son matériel électrique et ses outils, si bien que, d'un mouvement involontaire, il a laissé échapper les pinces. M. Duval qui était juste en dessous, les a reçues sur le pied. Jean s'excuse, et, tout en descendant ramasser l'outil tombé, ne peut s'empêcher de sourire en voyant la curieuse danse qu'exécute son cousin. Heureusement, dans sa gesticulation, celui-ci éteint la bougie, et dans l'obscurité où ils sont soudain plongés, M. Duval ne voit pas que son cousin se moque un peu de lui.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

La conséquence et le but.

Si nous disons :

« Jean mettra l'interrupteur près de la porte pour que M. Duval puisse allumer en entrant. »

... cette phrase n'exprime pas seulement une relation de conséquence, mais aussi une relation de but; c'est l'intention de Jean, son « but », que M. Duval puisse allumer en entrant dans sa cave.

Les questions qui provoquent l'expression d'un but sont

« Jean met l'interrupteur près de la porte,

— **Pour quoi faire?**
— **Dans quel but?**
— **Dans quelle intention?**

En français, la volonté, le désir, le souhait, s'expriment par le subjonctif. Il est donc normal que le but, qui est une conséquence désirée, s'exprime aussi par le subjonctif.

Pour exprimer un but, on emploie : **pour que — de sorte que — de telle sorte que — de manière que...** suivi d'un subjonctif.

Si les deux verbes de la phrase ont le même sujet, on emploie une construction avec l'infinitif.

M. Duval désire l'interrupteur près de la porte pour pouvoir allumer en entrant dans sa cave. »

Remarque :

Il ne faut pas croire qu'on n'emploiera jamais le subjonctif pour exprimer une simple conséquence.

Exemple :

M. Duval donne une chaise à Jean. Mais elle est trop basse et il ne peut pas atteindre le plafond.

On dit (expression d'une conséquence) :

« La chaise est basse, si bien que Jean ne peut pas atteindre le plafond. »

ou : « La chaise est si basse que Jean ne peut pas atteindre le plafond. »

ou : « La chaise est trop basse pour que Jean puisse atteindre le plafond. »

Alors M. Duval lui donne une échelle.

... pour qu'il puisse atteindre le plafond (expression d'un but).

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 6.

A partir des données suivantes, composez deux phrases, dont l'une exprime une idée de conséquence, l'autre une idée de but :

1. Je trouve que cette table est trop haute. Je vais en scier les pieds, elle sera moins haute.

Exemple :

(conséquence) Je vais scier les pieds de cette table de sorte qu'elle sera moins haute.

(but) Je vais scier les pieds de cette table pour qu'elle soit moins haute.

2. On a supprimé un cours cet après-midi. Les étudiants pourront assister à une séance de cinéma.
3. Je vous accorde cinq minutes; vous aurez le temps de réfléchir à cette question.
4. Marchons moins vite. Votre mère nous rejoindra facilement.
5. N'oubliez pas qu'à Paris tous les arrêts d'autobus sont facultatifs. Vous ferez signe au conducteur, l'autobus s'arrêtera.
6. Je vais partir en auto avec deux amis. Nous partagerons les frais; ils ne seront pas trop élevés pour chacun.
7. Il y a une panne de courant. Je vais allumer une bougie; nous ne resterons pas dans l'obscurité.
8. Le professeur répète une question. Les étudiants la comprendront bien : ils ne feront pas d'erreur.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 17. — CONVERSATION AVEC LE CONCIERGE

1re partie

Personnages : Le présentateur,
M. Duval,
Le concierge

Le présentateur : Nous sommes devant l'escalier de la cave. M. Duval descend chercher un seau de charbon. Il rencontre le concierge de l'immeuble.

M. Duval : Vous savez que j'ai fait installer l'électricité dans ma cave.

Le concierge : Oui, par un de vos cousins, je crois. La première fois qu'il est venu, il voulait aller directement dans la cave, mais je ne l'ai pas laissé descendre seul.

M. Duval : Je sais bien, vous l'avez fait d'abord monter chez moi.

Le concierge : Bien sûr, je ne le connaissais pas. Je ne pouvais pas le laisser entrer comme ça !

M. Duval : Ah ! vous ne connaissez pas tous mes cousins !

Le concierge : Non, j'en connaissais plusieurs, mais pas celui-là.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où va M. Duval? Pour quoi faire?
2. Qui est devant l'escalier de la cave?
3. Le concierge laisse-t-il entrer dans l'immeuble les personnes qu'il ne connaît pas?
4. Que leur demande-t-il?
5. La première fois que le concierge a vu Jean, l'a-t-il laissé descendre à la cave? Que lui a-t-il demandé?
6. Croyez-vous que c'était la première fois que Jean venait dans l'immeuble? Alors, qu'en concluez-vous?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-5.

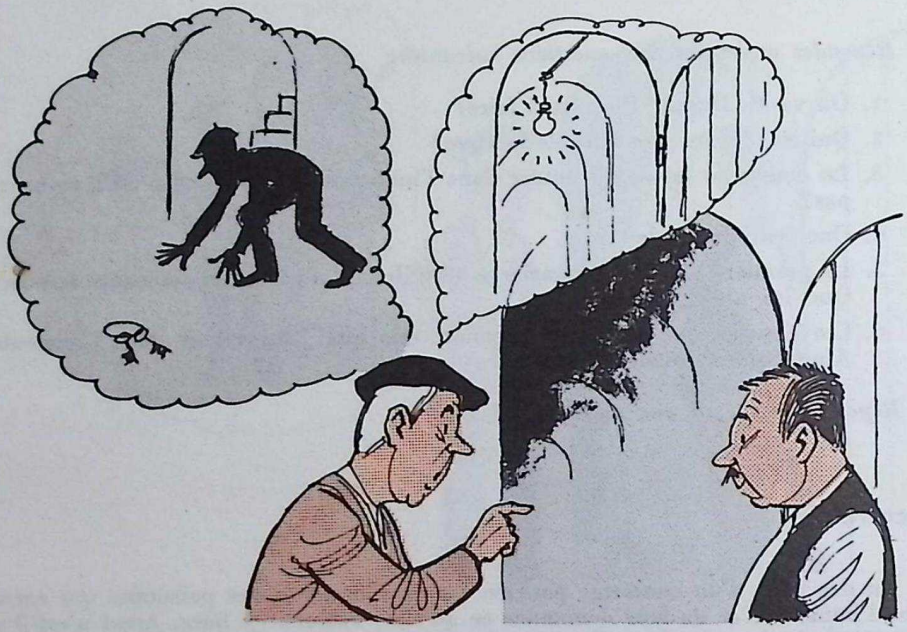
Lecture.

Un des rôles d'un concierge parisien est de s'inquiéter des personnes qui entrent dans l'immeuble et de leur demander ce qu'elles viennent y faire. Aussi n'est-il pas étonnant que, lorsque Jean s'est présenté pour la première fois dans l'immeuble, le concierge l'ait empêché de descendre directement à la cave et lui ait demandé d'aller chercher le locataire dont il se prétendait le cousin.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 17. — CONVERSATION AVEC LE CONCIERGE

2e partie



Personnages : M. Duval,
Le concierge

M. Duval : Est-ce que d'autres locataires ont fait mettre l'électricité dans leur cave?

Le concierge : Plusieurs ont demandé l'autorisation au propriétaire, mais ils n'ont pas encore fait exécuter les travaux.

M. Duval : Ils les feront bientôt commencer sans doute. Ce sera facile maintenant. Mon cousin a fait passer les fils près de l'escalier.

Le concierge : Moi, je demanderai au propriétaire de faire mettre une lampe dans cet escalier. L'autre jour, j'avais des clés à la main, je les ai laissé tomber, et sans lumière, je ne pouvais pas les retrouver.

M. Duval : Ah! rien ne vaut l'électricité!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Est-ce que l'installation profitera seulement à M. Duval?
2. D'autres locataires ont-ils l'intention de faire installer l'électricité dans leur cave?
3. Comment le travail sera-t-il rendu plus facile?
4. Qu'est-ce que le concierge va demander, lui, au propriétaire?
5. Pour le moment, l'escalier de la cave n'est pas éclairé. Montrez qu'il est incommode et dangereux.

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-2-3-4.

Lecture.

Quelques jours auparavant, alors qu'il descendait l'escalier de la cave, le concierge a laissé tomber des clés qu'il tenait à la main, et dans l'obscurité complète il lui a été difficile de les retrouver. Il voudrait bien que le propriétaire fasse installer une lampe dans cet escalier. Sans compter que celui-ci est dangereux et qu'il n'est pas prudent de descendre un escalier obscur. Un locataire risque d'avoir un accident. Qui serait alors responsable?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la cause.

Dans la conversation, vous avez entendu :

« Ce sera facile maintenant d'installer l'électricité dans les caves.
— Ah! oui, pourquoi?
— Parce que mon cousin a fait passer les fils près de l'escalier.

Imaginez que nous reprenions la présentation du fait et de sa cause dans un récit (au passé, par exemple). Nous dirons :

Comme le cousin de M. Duval avait fait passer les fils près de l'escalier, il était devenu facile d'installer l'électricité dans les caves et beaucoup de locataires pensaient demander au propriétaire l'autorisation de le faire.

Exercice 1.

Les propositions suivantes contiennent une idée de cause. Exprimez-la en utilisant « parce que », *puis dans un récit* (dans le passé), *en employant :* « comme ».

1. — Vous ne reconnaissez pas cette jeune fille? C'est Claude.
   — Non, je ne l'ai pas reconnue : elle a encore changé de coiffure.

Exemple : Je n'ai pas reconnu Claude parce qu'elle a encore changé de coiffure.

Comme Claude avait encore changé de coiffure, je ne l'avais pas reconnue, et j'ai été bien surpris quand Philippe m'a dit que c'était elle qui venait de passer devant nous et que je n'avais pas saluée.

2. Il a acheté un beau chapeau, mais il ne le porte jamais : il a peur de l'abîmer.
3. Non, non, je n'ai pas acheté ce piano, le vendeur n'a pas voulu me faire crédit.
4. Nous avons dû faire un long détour, la route était coupée.
5. Mais je connais très bien cette ville; j'y ai passé toute mon enfance.
6. Je ne veux pas changer de voiture maintenant, la mienne est encore en bon état.
7. Jeannot ne veut pas jouer avec les autres enfants; il espère que Christiane viendra jouer avec lui.
8. Les employés vont se mettre en grève : on n'a pas satisfait leurs revendications.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Lisez :

M. Duval a écrit à la compagnie d'électricité.
Pourquoi? ... parce qu'on n'a pas encore vérifié son installation.
Pour quoi faire? ... pour qu'on vienne vérifier son installation.
... pour demander qu'on vérifie son installation.

Exercice 2.

Complétez chacune des phrases suivantes, en exprimant d'abord une idée de cause, puis une idée de but :

1. Il s'agit maintenant de trouver un taxi...

Exemple :

... parce que nous avons beaucoup de bagages.
... pour qu'il nous conduise à la gare.

2. J'ai l'intention d'aller en Italie...
3. Je vous conseille de prendre un manteau...
4. Je vais cueillir un bouquet de roses au jardin...
5. Assez, Colette, je vais faire disparaître cette boîte de chocolats...
6. Vous devriez noter ce renseignement...
7. Si vous allez au théâtre, il faut réserver vos places...
8. Quand vous arriverez à Paris, il faudra vous procurer tout de suite un plan de métro...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 17. — CONVERSATION AVEC LE CONCIERGE

3e partie

Personnages : M. Duval,
Le concierge

M. Duval : Avez-vous des lettres pour moi?
Le concierge : Non, pas ce soir. Ce matin, je vous en ai fait monter plusieurs par ma fille.
M. Duval : C'est vrai, merci. Maintenant, je descends chercher du charbon.
Le concierge : Moi, aussi, mais je vous laisse passer devant, vous allez plus vite que moi.
M. Duval : Venez, je vous ferai voir mon installation.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. A qui le facteur donne-t-il le courrier des locataires de l'immeuble?
2. Que fait alors le concierge?
3. M. Duval a-t-il reçu du courrier aujourd'hui?
4. Qui lui a remis ces lettres?
5. En a-t-il reçu ce soir?
6. Le concierge va-t-il aussi descendre à la cave?
7. Pourquoi le concierge laisse-t-il M. Duval descendre le premier?
8. M. Duval est-il fier de son installation électrique?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-7.

Lecture.

Quand il n'y a pas de boîtes aux lettres individuelles au rez-de-chaussée d'un immeuble parisien, le facteur remet tout le courrier au concierge. Celui-ci le trie et donne à chaque locataire ce qui lui est destiné. Le règlement prévoit même que le courrier doit être monté dans les étages après chaque distribution de la poste. C'est ainsi que, ce matin, le concierge a fait monter, par sa fille, plusieurs lettres à M. Duval.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Verbe et nom d'action.

Exemple :

On dit :

« J'ai demandé au propriétaire qu'il m'autorise à installer l'électricité dans la cave.

ou : « J'ai demandé au propriétaire l'autorisation d'installer l'électricité dans la cave. »

« J'ai fait installer l'électricité dans ma cave.
« Venez, je vous montrerai mon installation. »

Verbes : autoriser, installer

Noms d'action : une autorisation, une installation

Exercice 3.

Répondez en utilisant un nom d'action :

1. Dans ce village, il n'y a rien pour se distraire?

Exemple : Non, il n'y a pas de distractions.

2. Vous n'avez pas entendu ce que je vous ai expliqué?
3. Vous sortez? Le directeur vous l'a permis?
4. Mme Dubois vous a invité? Vous avez reçu sa lettre?
5. Voilà un produit chimique. Pouvez-vous me dire de quoi il se compose?
6. Où est-ce que l'autobus s'arrête? Vous pouvez me le montrer?
7. Est-ce que beaucoup de choses ont changé dans cette ville depuis que j'en suis parti?
8. Je vais vous montrer ce que j'ai acheté. Vous voulez bien?

Exercice 4.

Au cours de la conversation, le concierge dit :

« J'ai laissé tomber des clés, et sans lumière, je ne pouvais pas les retrouver. »

Pour chacune des questions suivantes, composez une phrase dans laquelle vous emploierez la préposition « sans » (remarquez l'absence d'article entre la préposition et le nom).

1. — Partez, ne soyez pas inquiet; nous nous occuperons de votre fils.

Exemple : Merci, je pars sans inquiétude.

2. — Tu as fait un beau dessin. Avais-tu un modèle?
3. Il accuse son voisin de lui avoir volé son portefeuille. Mais il faut des preuves pour accuser quelqu'un, n'est-ce pas?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

4. Ce blessé a besoin de secours; vous n'allez pas le laisser?
5. Si je prends ce train, je vais payer un supplément?
6. Vous avez fait ce devoir seul? Cela m'étonne. On vous a aidé?
7. Comment vivrez-vous à Paris; vous avez des ressources?
   — Non.
8. Est-ce qu'il y avait des témoins quand le crime a été commis?

Exercice 5.

Placez chacune des phrases suivantes dans la conversation qu'elle évoque :

1. Puisque vous insistez, je vais rester encore un peu.

Exemple :

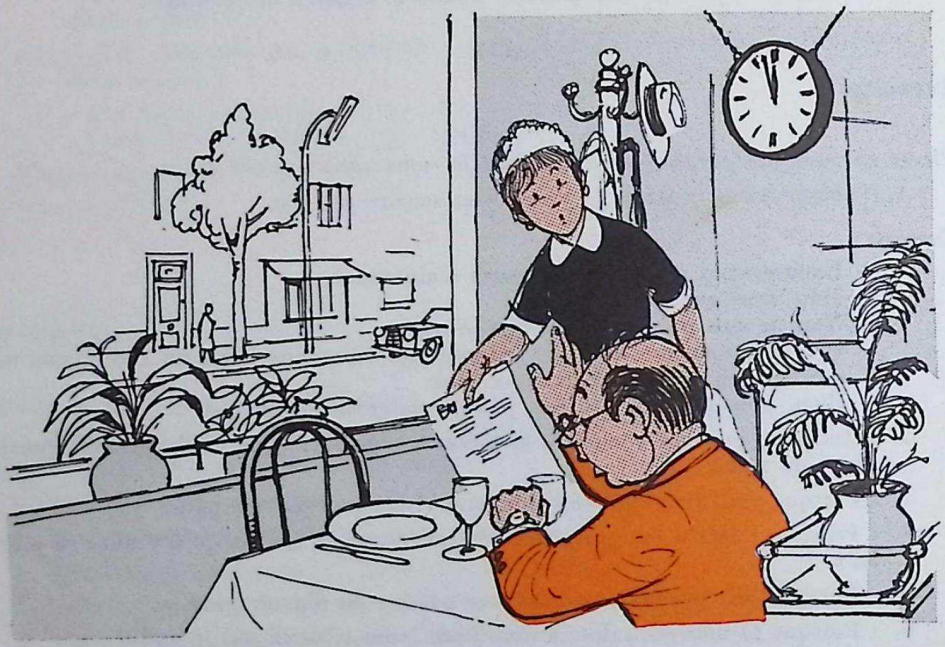
— Excusez-moi, il faut que je parte maintenant.
— Mais vous avez bien le temps.
— Non, je suis pressé, il faut que je rentre.
— Oh! restez encore quelques minutes; je vais vous offrir un café. Vous me ferez plaisir en le prenant avec moi.
— Bien, puisque vous insistez, je vais rester encore un peu.

2. « Jacques, puisque vous êtes si bavard, répondez donc à la question que je viens de poser. »
3. « Puisque vous trouvez l'émission ennuyeuse, ne l'écoutez pas. »
4. « Puisque l'entrée est gratuite le dimanche, vous n'avez qu'à y aller ce jour-là. »
5. « Puisqu'il est prudent, vous n'avez pas besoin d'avoir peur. »
6. « Puisque la mer est calme aujourd'hui, vous n'aurez pas le mal de mer. »
7. « Puisque ce médicament est efficace, continuez à lui en donner. »
8. « Puisque vous ne devinez pas, je vais vous le dire : il m'a offert un manteau de fourrure. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 18. — UN RENDEZ-VOUS

1re partie



Personnages : La présentatrice, M. Ledoux

M. Ledoux est au restaurant. Il a choisi une bonne table d'où il peut voir le boulevard. Une serveuse vient de lui présenter la carte. Il la remercie d'un geste.

M. Ledoux : Tout à l'heure ! J'attends un ami.
Il n'y a pas beaucoup de monde dans ce restaurant aujourd'hui. Ah ! c'est samedi ! Quelle heure est-il donc ? Il est près de midi. Je retarde peut-être. Non, il n'est pas encore tout à fait midi : midi moins trois, exactement. Bon, il ne va pas tarder à arriver... Midi cinq ! il n'est pas encore là ! Il est en retard ! Midi et quart ! Il n'est toujours pas arrivé ! Il est vraiment en retard !...
Quand est-ce que nous avons pris ce rendez-vous ? Samedi

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

dernier? Non. Il y a plus d'une semaine. Il a peut-être oublié? Il ne viendra pas! Il va être midi et demi! Vraiment il exagère! S'il n'est pas là dans cinq minutes, je déjeunerai sans lui. Ah! Enfin, le voilà!

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes:*

1. Où et à quelle heure M. Ledoux a-t-il donné rendez-vous à son ami?
2. Quand M. Ledoux arrive-t-il à son rendez-vous?
3. Pourquoi M. Ledoux choisit-il une table près de la fenêtre?
4. Est-ce la première fois que M. Ledoux vient dans ce restaurant?
5. Comment expliquez-vous que, le samedi, il y ait moins de monde dans ce restaurant que les autres jours de la semaine?
6. M. Ledoux se rappelle-t-il bien quand il a fixé ce rendez-vous? Que craint-il alors?
7. Vers midi et demi, que décide M. Ledoux?
8. « Ah! enfin, le voilà », s'écrie M. Ledoux. Où vient-il d'apercevoir son ami?

B. *Répondez par écrit aux questions:* 1-2-3-6.

Lecture.

Dès son entrée dans le restaurant, M. Ledoux jette un coup d'œil sur les clients, d'ailleurs peu nombreux ce jour-là. Et, comme il n'aperçoit pas l'ami auquel il a donné rendez-vous, il choisit, près de la fenêtre, une table d'où il pourra le voir arriver.

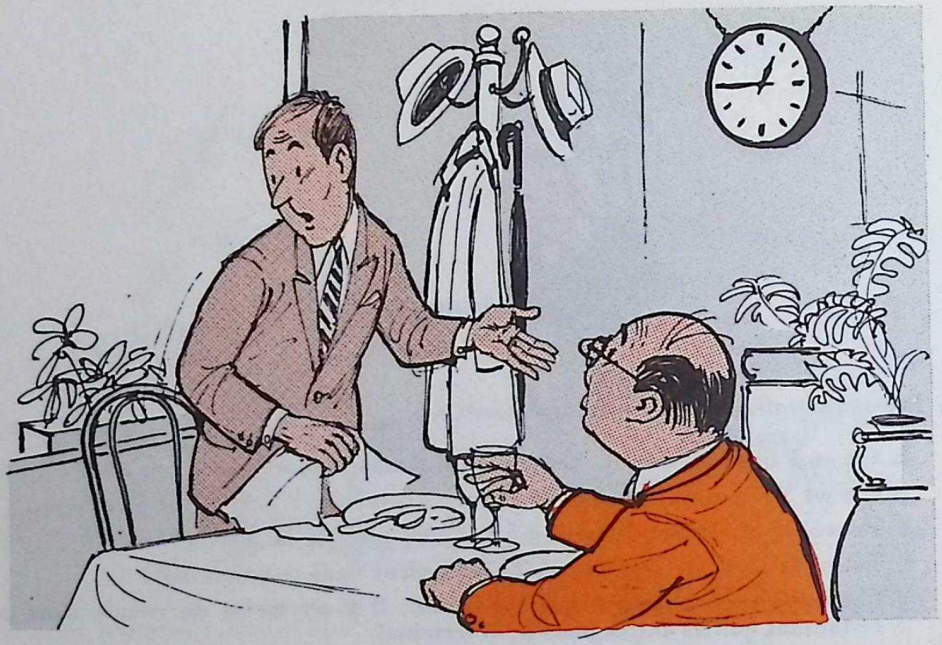
Son invité ne venant pas, M. Ledoux s'impatiente de plus en plus, et va même jusqu'à supposer que son ami a peut-être oublié leur rendez-vous.

Au bout d'une demi-heure d'attente vaine, M. Ledoux, assez mécontent, décide que, puisque son ami ne paraît pas, il déjeunera sans l'attendre.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 18. — UN RENDEZ-VOUS

2e partie



Personnages : L'ami, M. Ledoux

L'ami : Excuse-moi, mon vieux, mais je ne suis jamais venu dans ce restaurant, ou plutôt si, j'y suis venu déjà une fois, mais il y a si longtemps! J'ai oublié de noter l'adresse, et je cherche dans le quartier depuis une demi-heure.

M. Ledoux : Bah! cela ne fait rien! Nous allons tout de suite commander le repas. Mademoiselle! D'abord, une entrée, non, deux, deux entrées. Puis, deux côtes de veau garnies. Ensuite, un fromage... Oui, du fromage. Enfin, une pâtisserie, oui, deux pâtisseries. Tu es d'accord?

L'ami : Oui, oui, tout à fait.

Le présentateur : Les deux amis finissent leur gâteau.

M. Ledoux : Tu veux du café?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

L'ami : Non merci. Dans le temps, j'en prenais quelquefois, vraiment pas souvent d'ailleurs. Mais aujourd'hui, je n'en prendrai pas.

M. Ledoux : Mais qu'est-ce qu'il a à regarder toujours par la fenêtre? Tiens le voilà qui se lève!

L'ami : Excuse-moi, je suis très pressé. Il faut que je parte tout de suite. Au revoir et merci!

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Comment l'ami de M. Ledoux explique-t-il son retard?
2. M. Ledoux accepte-t-il volontiers les explications de son ami?
3. M. Ledoux dit : « Nous allons commander le repas. » En réalité, qui commande ce repas?
4. Quel menu M. Ledoux choisit-il?
5. L'ami peut-il ne pas être d'accord avec le menu que M. Ledoux a choisi?
6. L'ami aime-t-il beaucoup le café?
7. L'ami s'intéresse-t-il beaucoup au repas? En réalité, que souhaite-t-il?
8. L'ami explique-t-il vraiment pourquoi il part si rapidement?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-4-7.

Lecture.

M. Ledoux est si content de voir arriver son ami, qu'il écoute à peine les explications que celui-ci donne de son retard et commande aussitôt le déjeuner à la serveuse.

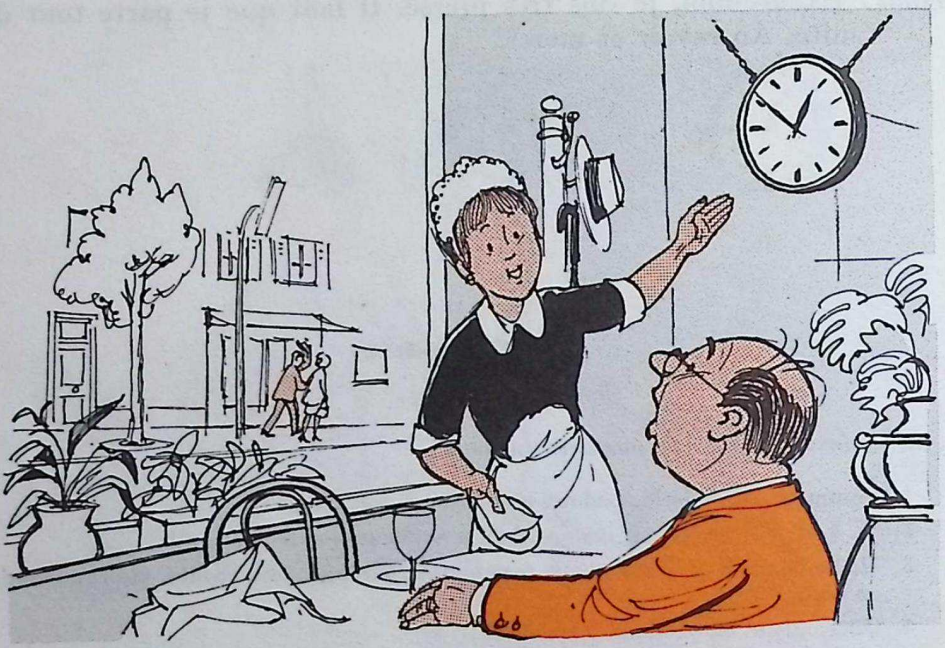
Au cours du repas, l'ami ne parle guère, semble inquiet, et M. Ledoux s'étonne de le voir regarder sans cesse par la fenêtre.

Puis, alors que les deux hommes terminent leur gâteau, l'ami se lève soudain, refuse le café que M. Ledoux lui offrirait bien volontiers, s'excuse en quelques mots de ne pouvoir demeurer davantage, et se retire brusquement, de sorte que M. Ledoux se retrouve seul ne sachant que penser de l'étrange conduite de son ami.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 18. — UN RENDEZ-VOUS

3e partie



Personnages : M. Ledoux, La serveuse

M. Ledoux : Eh bien! Il n'est pas resté longtemps! Il est à peine une heure moins dix! Nous avons déjeuné en un quart d'heure! Il traverse le boulevard en courant! Mais où va-t-il ? Tiens, il se dirige vers cette jeune fille qui attend depuis quelque temps devant la parfumerie. Je l'ai remarquée tout à l'heure. Oui, elle est arrivée juste comme la serveuse nous apportait le fromage. Mais oui, il s'arrête près d'elle. Il lui parle. Ils partent ensemble! Eh bien, je comprends pourquoi il était si pressé de me quitter! Qu'est-ce que je vais faire maintenant?

La serveuse : Il ne vous reste plus qu'à payer les deux repas, monsieur. Vous voyez, le service est très rapide ici. Vous n'avez pas mis vingt minutes pour déjeuner.

M. Ledoux : Et ça va me coûter combien, ces repas express?

La serveuse : Vingt-deux francs, monsieur, service compris!

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Combien de temps le déjeuner des deux amis a-t-il duré?
2. Pourquoi l'ami court-il en sortant du restaurant?
3. Où la jeune fille attend-elle l'ami de M. Ledoux?
4. Pourquoi M. Ledoux a-t-il remarqué l'arrivée de cette jeune fille?
5. Que pensez-vous de l'explication que l'ami a donnée de son retard?
6. « Qu'est-ce que je vais faire maintenant? » dit M. Ledoux. A quoi pense-t-il?
7. Montrez que la serveuse se moque un peu de lui.
8. Elle fait remarquer à M. Ledoux que le service est très rapide dans son restaurant. Cela fait-il plaisir à M. Ledoux?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-4-5-6.

Lecture.

M. Ledoux voit avec surprise, son ami se diriger vers une jeune fille dont il avait justement remarqué l'arrivée quelques minutes auparavant. La jeune fille, évidemment, l'attendait et M. Ledoux s'explique l'attitude étrange de son ami au cours du repas. Puis, soudain, il repense à la raison que son ami lui avait donnée de son retard. Comment prétendait-il ignorer le lieu du rendez-vous, puisque, précisément, il avait demandé à une jeune fille de l'attendre devant ce restaurant?

M. Ledoux est bien déçu. Et c'est avec mauvaise humeur qu'il répond à la serveuse, lorsque celle-ci vient lui demander de payer un repas qui lui a procuré si peu de plaisir.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

« Comme » conjonction de temps.

Au cours de la leçon, M. Ledoux dit :

« La jeune fille est arrivée juste comme la serveuse nous apportait le fromage. »

Les deux faits :

— La jeune fille est arrivée;

— la serveuse apportait le fromage,

...ont eu lieu exactement en même temps.

« *Comme* » est ici une conjonction de temps.

On peut dire aussi :

« La jeune fille est arrivée au moment où (juste au moment où) la serveuse nous apportait le fromage. »

Le premier fait : « Elle est arrivée » est considéré comme accompli.

Le deuxième : « la serveuse apportait » est considéré comme en cours d'accomplissement : c'est ce qui explique les formes verbales différentes pour deux faits pourtant simultanés.

Exercice 1.

A partir des données suivantes, composez une phrase exprimant que deux faits sont simultanés :

1. Nous sommes arrivés au jardin.
   A ce moment-là, il commençait à pleuvoir.

Exemple :

Nous sommes arrivés au jardin juste comme il commençait à pleuvoir.

2. Je me disposais à sortir.
   Pierre est venu juste à ce moment-là.
3. J'écrivais une lettre à Pauline; je la terminais, et juste à ce moment-là, elle a sonné à la porte.
4. Oui, j'ai manqué mon train. Oh! pas de beaucoup : j'entrais dans la cour de la gare, il partait.
5. Vous avez rencontré Lucien?
   — Oui, je sortais de la poste : il y entrait.
6. Quand je vous ai téléphoné ce matin, qu'est-ce que vous faisiez?
   — J'allais prendre mon bain.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 2.

Lisez :

a) Dialogue.

La serveuse : Vous ne voulez pas déjeuner tout de suite?
M. Ledoux : Non, j'attends un ami; nous mangerons dès qu'il arrivera.
La serveuse : A quelle heure avez-vous rendez-vous?
M. Ledoux : A midi.
La serveuse : Votre ami est en retard : il va être midi et demi.
Vous voulez vraiment attendre encore?
M. Ledoux : S'il n'est pas là dans cinq minutes, je déjeunerai sans lui.

b) Récit.

Depuis une demi-heure, M. Ledoux attendait, seul, à une table du restaurant, et il commençait à s'impatienter. La serveuse s'est alors approchée de lui et, lui faisant remarquer qu'il était près de midi et demi, lui a demandé s'il ne voulait pas déjeuner. M. Ledoux a décidé que, si son ami n'était pas arrivé cinq minutes plus tard il déjeunerait sans lui.

Imaginez des situations où l'un des personnages prononcera la phrase donnée. Composez d'abord une conversation, puis reprenez-la sous forme de récit, comme dans l'exemple ci-dessus.

1. « Si vous n'êtes pas là à deux heures, nous partirons sans vous. »
2. « Si vous ne réservez pas vos places tout de suite, vous n'en aurez pas. »
3. « Si tu n'obéis pas immédiatement, je te priverai de dessert. »
4. « Si vous tirez le signal d'alarme sans raison, vous aurez un procès verbal. »
5. « S'il est honnête, il renverra le portefeuille à son propriétaire. »

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 3.

Lisez :

M. Ledoux dit : « Qu'est-ce que je vais faire maintenant? »
La serveuse lui répond : « Il ne vous reste plus qu'à payer les deux repas. »
C'est la situation qui nous fait comprendre le sens de la phrase :
« Vous devez payer les deux repas; vous ne pouvez pas faire autre chose. »
Comparez avec la phrase suivante :
« Vous avez bientôt fini de déjeuner?
— Oui, il ne me reste plus qu'à boire mon café. »
(Je bois mon café, et c'est tout.)

Complétez chacune des situations suivantes par une phrase utilisant la construction ci-dessus :

1. « J'ai perdu ma montre, je l'ai cherchée partout, je ne la trouve pas. ».
Qu'est-ce que je peux faire? M'adresser au bureau des objets trouvés? Qu'en pensez-vous?

Exemple : Oui, il ne vous reste plus qu'à vous adresser au bureau des objets trouvés ... ou à en acheter une autre!

2. Les Ricou sont bien gentils, mais ils m'ennuient avec leurs invitations. Ils savent que je n'aime pas sortir le soir, et ils m'ont encore invité. Je n'ose plus refuser.
Qu'est-ce que je peux faire?
3. J'ai demandé cent fois au jardinier d'arroser ces fleurs. Il me répond toujours « oui », mais il ne le fait pas.
Qu'est-ce que je peux faire, dites-le moi?
4. — J'ai rendez-vous avec Robert demain matin à 8 heures, mais je ne peux pas y aller. Comment le prévenir?
Écrivez-lui tout de suite.
— Il ne recevra pas ma lettre assez tôt.
— Il n'a pas le téléphone?
— Non.
— Alors...
5. Quand il était enfant, Jean Valjean avait faim. Personne ne voulait lui donner même un morceau de pain et il n'avait pas un sou pour en acheter.
Dites-moi ce qu'il pouvait faire?

Imaginez vous-même des situations où un personnage pourra employer la forme donnée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

Lisez :

Au cours de la leçon, vous avez entendu :
« Qu'est-ce qu'il a à regarder toujours par la fenêtre? »

C'est, dans la langue parlée, une manière d'interroger sur une cause qui paraît étrange et qui surprend.

« Pourquoi regarde-t-il toujours par la fenêtre? » n'est qu'une interrogation pure et simple sur une cause.

Posez une question utilisant la forme ci-dessus, à propos de chacune des phrases suivantes :

1. Cet homme marche très lentement; c'est étrange, n'est-ce pas?

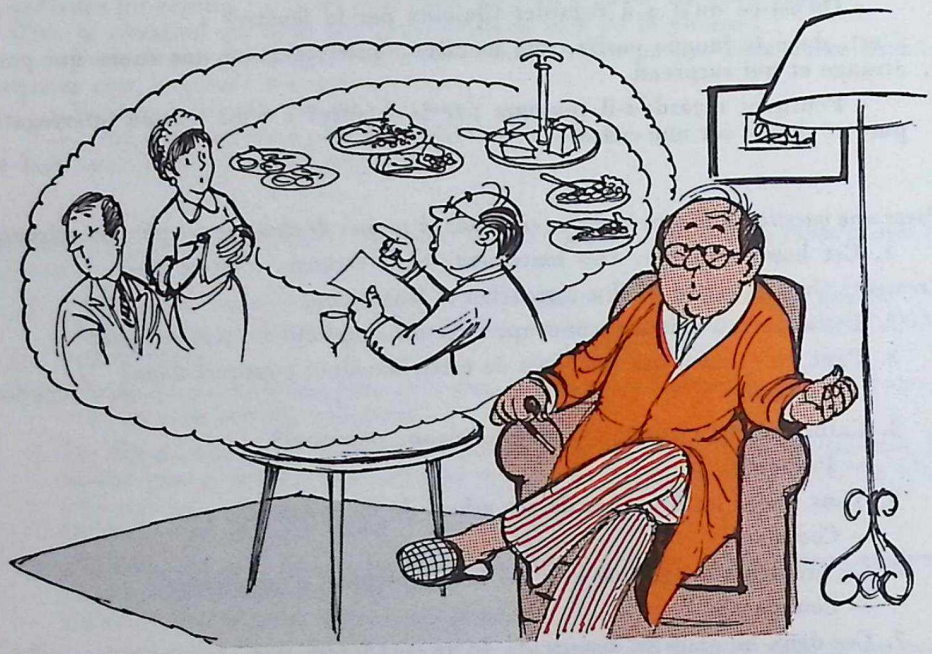
Exemple : Oui, qu'est-ce qu'il a à marcher si lentement?

2. Les enfants s'agitent beaucoup; c'est bizarre, vous ne trouvez pas?
3. Paul, tu t'approches tout près de cette machine; pourquoi donc?
   — Pardon?
4. Catherine, tu t'appuies contre le piano; pourquoi?
   — Pardon?
5. Vous brisez les branches de cet arbre! Je ne comprends pas.
   — Comment?
6. Ce problème est simple et vous le compliquez; c'est étrange.
   — Comment?
7. Ces deux hommes se disputent! Je ne comprends pas.
   — Oui, c'est vrai...
8. Cet agent est toujours en train de siffler. C'est bizarre, n'est-ce pas?
9. Dans ce magasin, c'est étrange, les clientes sont toujours en train de réclamer.
   — Vous ne trouvez pas?
10. Cette dame s'énerve. Je ne comprends pas pourquoi.
    — C'est vrai...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 19. — LE RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE DERNIÈRE

1re partie



Personnage : M. Ledoux

Samedi dernier, vers midi, j'attendais un ami dans un restaurant. Il n'était pas encore arrivé à midi cinq. A midi et quart, il n'était toujours pas venu, et pas encore à midi vingt. Comme nous avions pris rendez-vous plus d'une semaine auparavant... oh! oui, il y avait plus d'une semaine, je pensais qu'il avait peut-être oublié et qu'il ne viendrait pas.

Enfin, il était près de midi et demi quand il est arrivé. Il m'a expliqué qu'il n'était jamais venu dans ce restaurant-là, ou plutôt qu'il y était déjà venu une fois, il y avait très longtemps, qu'il n'avait pas noté l'adresse de l'établissement et qu'il avait cherché pendant une demi-heure dans le quartier avant de le trouver.

J'ai aussitôt commandé le repas : d'abord une entrée, puis deux côtes de veau garnies, ensuite un fromage, enfin une pâtisserie.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où était M. Ledoux samedi dernier à midi?
2. Pourquoi n'a-t-il pas commandé le repas dès son arrivée?
3. Quand avait-il pris rendez-vous avec son ami?
4. Que pensait alors M. Ledoux?
5. M. Ledoux a-t-il attendu longtemps?
6. Comment l'ami a-t-il expliqué son retard?

B. *Répondez par écrit aux six questions.*

Exercice 1.

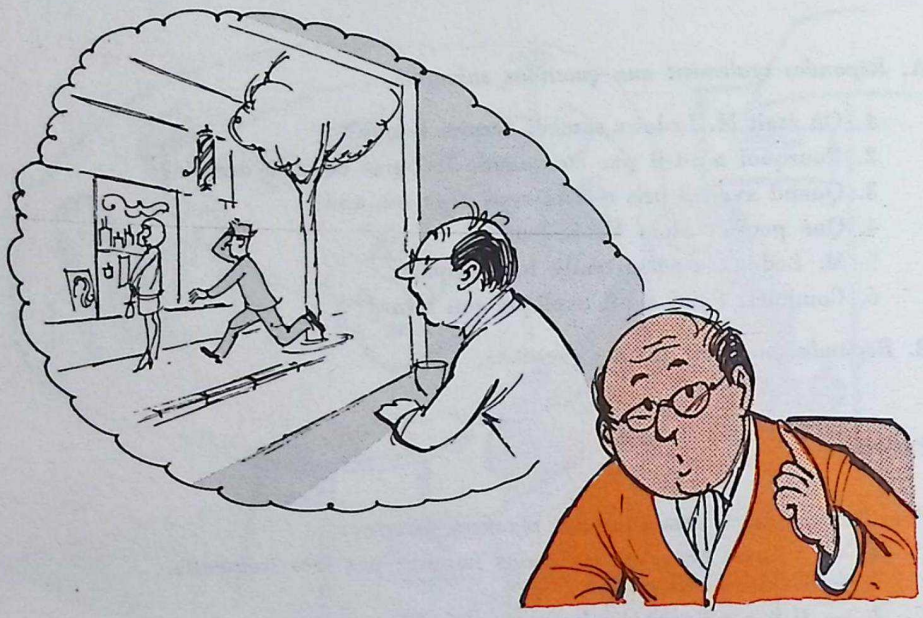
Pour ces questions imaginez des réponses diverses :

1. — A cette heure-ci, les trains ne sont pas très fréquents.
   — Et dans la journée?
2. — Il y a souvent des bateaux pour l'Europe?
   — Et des avions?
3. — Vous écoutez souvent la radio?
4. — Quand donne-t-on les informations à la radio?
5. — Pardon, monsieur, il y a souvent des autobus sur cette ligne?
6. — Pardon, docteur, quand mon mari doit-il prendre ce médicament?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 19. — LE RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE DERNIÈRE

2e partie



Personnage : M. Ledoux

Moi, je prends toujours du café. Je lui ai proposé d'en prendre. Il a refusé. Il m'a dit qu'il en prenait autrefois, quelquefois, vraiment pas souvent, mais qu'il n'en prendrait pas ce jour-là.

Tout à coup, à peu près à une heure moins dix, il m'a dit qu'il était très pressé. Alors, il s'est levé et il est parti aussitôt. Je l'ai regardé traverser la rue en courant.

A ce moment-là, j'ai compris qu'il se dirigeait vers une jeune fille qui attendait devant une parfumerie. D'ailleurs je l'avais déjà remarquée un peu plus tôt : elle était arrivée juste comme la serveuse nous apportait le fromage.

Il s'est arrêté près d'elle. Il lui a parlé un instant. Bientôt, ils sont partis ensemble. J'ai compris pourquoi il était si pressé ! Il ne me restait plus qu'à régler l'addition. Nous avions mis à peine vingt minutes pour déjeuner !

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quand M. Ledoux a proposé un café à son ami, qu'est-ce que celui-ci lui a répondu?
2. Vingt minutes après le début du repas, qu'est-ce que l'ami a dit à M. Ledoux?
3. En sortant du restaurant, vers qui s'est dirigé l'ami de M. Ledoux?
4. M. Ledoux avait-il remarqué l'arrivée de la jeune fille?
5. L'ami de M. Ledoux avait-il vraiment oublié l'adresse du restaurant?
6. Le déjeuner avait-il duré longtemps?

B. *Répondez par écrit aux 6 questions.*

Exercice 2.

Lisez :

M. Ledoux dit :
« Nous avons déjeuné en un quart d'heure. »
« Nous avons mis un quart d'heure pour déjeuner. »

Employez « en » *et* « mettre... pour », *pour répondre aux questions suivantes :*

1. — Combien de temps vous faut-il pour faire ce travail?
2. — Votre voyage durera combien de temps?
3. — Paul a fait sa toilette? Il est resté combien de temps à la salle de bains?
4. — Vous mettrez combien de temps pour écrire cet exercice?
5. — Il vous faut combien de temps pour préparer un repas comme celui-ci, madame Robin?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression du temps. (Révision générale.)

Deux personnes sont en train de parler. Les paroles suivantes ont été prononcées par la deuxième personne. Imaginez les paroles que la première avait prononcées.

1. — Hier! Je suis allé au musée du Louvre.
   — Non, hier, je ne suis pas allé au musée du Louvre.
   — Si, hier, je suis allé au musée du Louvre.
   — Mais, non, je ne suis pas encore allé au Louvre.

2. — Paul? Il est arrivé ce matin.
   — Oui, il est arrivé ce matin.
   — Si, il est arrivé ce matin.
   — Oh! non, il est revenu ce matin seulement.
   — Non, il est revenu ce matin seulement.

3. — Je suis à Paris depuis trois mois.
   — Oui, je suis à Paris depuis plus d'un an.
   — Non, je ne suis pas à Paris depuis longtemps.
   — Si, je suis à Paris depuis deux ans.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

4. — Je suis arrivé en France il y a trois mois.
   — Oui, je suis arrivé en France il y a deux ans.
   — Si, je suis arrivé à Paris il y a deux ans.
   — Mais non, il est arrivé à Paris hier seulement.

5. — Non, pas demain, il ne reviendra pas avant trois jours.
   — M. Duroc ne reviendra pas avant trois jours.
   — Oui, ils reviendront demain.
   — Si, je serai là demain.

6. — Je pars pour une semaine.
   — Oui, il est parti pour plus d'un mois.
   — Oh! si, mon frère est parti pour deux ans.
   — Non, ils ne sont pas partis pour longtemps.

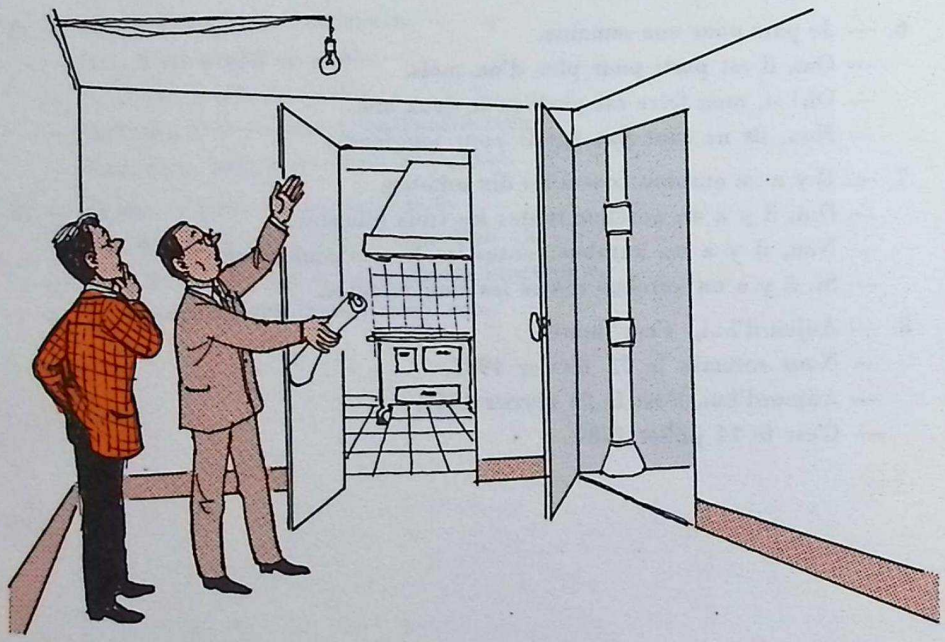
7. — Il y a un autobus toutes les dix minutes.
   — Oui, il y a un autobus toutes les trois minutes.
   — Non, il y a un autobus toutes les heures seulement.
   — Si, il y a un autobus toutes les cinq minutes.

8. — Aujourd'hui, c'est lundi.
   — Nous sommes le 23 février 1967.
   — Aujourd'hui, c'est le 23 février 1967.
   — C'est le 14 juillet 1789.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 20. — LE NOUVEL APPARTEMENT

1re partie



Personnages : Le présentateur,
L'entrepreneur,
M. Dubois

Le présentateur : M. Dubois a loué un nouvel appartement. Celui-ci a besoin de réparations. M. Dubois et un entrepreneur sont en train de visiter l'appartement. Écoutez leur conversation :

L'entrepreneur : Oui, voyez-vous, il y a beaucoup de choses à faire. Il faudra d'abord remplacer toute l'installation électrique, les fils sont trop vieux et vous risquez un incendie.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

En revanche, les canalisations d'eau sont en bon état, il suffira de changer les robinets, et comme vous désireriez faire transformer cette petite pièce en salle de bains, il vaut mieux le faire maintenant avec tous les autres travaux. Je trouve d'ailleurs que c'est une excellente idée et cette pièce convient parfaitement puisque nous avons là, dans le coin, le tuyau d'évacuation qui vient de la cuisine. Il suffit de quelques mètres de tuyaux pour amener l'eau, et nous avons la place, dans la cuisine, à droite de la fenêtre, pour un chauffe-eau — à gaz ou électrique, vous choisirez — qui alimentera à la fois l'évier et la salle de bains.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Qui sont ces deux hommes? Où sont-ils?
2. Que viennent-ils de faire?
3. Décrivez l'appartement dans son état actuel.
4. Quelle est la conclusion générale de la visite de l'entrepreneur?
5. Pourquoi l'entrepreneur exprime-t-il immédiatement cette conclusion brutale?
6. En quel état est l'installation électrique?
7. Suffira-t-il de la réparer?
8. L'installation d'eau est-elle en bon état? Est-elle parfaite?
9. Actuellement, l'appartement a-t-il une salle de bain?
10. Que désirerait M. Dubois?
11. La transformation d'une petite pièce en salle de bain est-elle possible?
12. Quel sera l'avantage de placer le chauffe-eau dans la cuisine?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-7-8-9-10.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 20. — LE NOUVEL APPARTEMENT

2e partie

M. Dubois : Je crois que ma femme préfère un chauffe-eau à gaz. Qu'en pensez-vous ?

L'entrepreneur : Oh! les deux ont leurs avantages et leurs inconvénients. De toute façon ils sont aussi faciles à installer l'un que l'autre; un appareil à gaz est peut-être moins coûteux et tient certainement moins de place; de plus, il vous donne de l'eau chaude courante, sans limitation.

M. Dubois : Bien. Nous sommes donc d'accord sur la question de l'éclairage et de l'eau. Quelles autres réparations prévoyez-vous?

L'entrepreneur : Eh bien, puisque l'appartement vous plaît dans sa disposition actuelle, et en fait il est vraiment très bien, il n'y a pas à envisager de gros travaux de maçonnerie.

M. Dubois : Mais voyez, les portes, les fenêtres, ferment très mal.

L'entrepreneur : Ce n'est rien. Notre menuisier va réparer cela. Mais ce sont surtout les planchers qui m'inquiètent un peu; voyez, ici, par exemple, voilà des lames à changer, et j'en ai remarqué aussi dans la chambre, quelques-unes qui sont pourries et doivent être remplacées.

M. Dubois : Je crains que ces travaux ne soient très longs et coûteux.

L'entrepreneur : Oh! non, ce ne sera pas très long. Une semaine, dix jours au plus. A quelle date comptiez-vous déménager pour vous installer ici?

M. Dubois : A la fin du mois, si c'était possible.

L'entrepreneur : Oui certainement, les ouvriers pourront venir dès lundi prochain.

M. Dubois : Et... le prix?

L'entrepreneur : Il m'est difficile de vous le dire d'une manière très précise. Il faudra compter entre 4 et 5 000 francs; c'est la main-d'œuvre qui est chère! Cela dépend aussi des matériaux que vous choisirez, des peintures, des papiers peints, les prix sont très différents. Notre décorateur est justement au bureau en ce moment. Si vous avez une minute, et si vous vouliez venir avec moi, vous pourriez vous entendre avec lui au sujet des couleurs, et des papiers...

M. Dubois : D'accord. Je vous suis.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. D'après cette conversation, comparez les avantages et les inconvénients d'un chauffe-eau à gaz et d'un chauffe-eau électrique.
2. M. Dubois prend-il une décision au sujet du chauffe-eau?
3. M. Dubois dit : « Nous sommes d'accord... » Sur quoi est-il d'accord avec l'entrepreneur?
4. Dans cet appartement, M. Dubois a demandé une transformation. Laquelle?
5. En a-t-il demandé d'autres? Pourquoi?
6. Qu'est-ce que M. Dubois a surtout remarqué au cours de sa visite?
7. Qu'est-ce qui a surtout frappé l'entrepreneur?
8. Que craint M. Dubois au sujet des réparations à effectuer?
9. D'après l'entrepreneur, les travaux seront-ils longs?
10. L'entrepreneur donne-t-il un prix précis pour les travaux? Pourquoi?
11. Comment l'entrepreneur justifie-t-il le prix élevé des travaux?
12. M. Dubois sort avec l'entrepreneur. Où vont-ils?
13. La semaine prochaine, quels ouvriers l'entrepreneur enverra-t-il dans l'appartement? Que fera chacun d'eux?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 6-7-9-10-13.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 20. — LE NOUVEL APPARTEMENT

2e partie

M. Dubois : Je crois que ma femme préfère un chauffe-eau à gaz. Qu'en pensez-vous ?

L'entrepreneur : Oh! les deux ont leurs avantages et leurs inconvénients. De toute façon ils sont aussi faciles à installer l'un que l'autre; un appareil à gaz est peut-être moins coûteux et tient certainement moins de place; de plus, il vous donne de l'eau chaude courante, sans limitation.

M. Dubois : Bien. Nous sommes donc d'accord sur la question de l'éclairage et de l'eau. Quelles autres réparations prévoyez-vous?

L'entrepreneur : Eh bien, puisque l'appartement vous plaît dans sa disposition actuelle, et en fait il est vraiment très bien, il n'y a pas à envisager de gros travaux de maçonnerie.

M. Dubois : Mais voyez, les portes, les fenêtres, ferment très mal.

L'entrepreneur : Ce n'est rien. Notre menuisier va réparer cela. Mais ce sont surtout les planchers qui m'inquiètent un peu; voyez, ici, par exemple, voilà des lames à changer, et j'en ai remarqué aussi dans la chambre, quelques-unes qui sont pourries et doivent être remplacées.

M. Dubois : Je crains que ces travaux ne soient très longs et coûteux.

L'entrepreneur : Oh! non, ce ne sera pas très long. Une semaine, dix jours au plus. A quelle date comptiez-vous déménager pour vous installer ici?

M. Dubois : A la fin du mois, si c'était possible.

L'entrepreneur : Oui certainement, les ouvriers pourront venir dès lundi prochain.

M. Dubois : Et... le prix?

L'entrepreneur : Il m'est difficile de vous le dire d'une manière très précise. Il faudra compter entre 4 et 5 000 francs; c'est la main-d'œuvre qui est chère! Cela dépend aussi des matériaux que vous choisirez, des peintures, des papiers peints, les prix sont très différents. Notre décorateur est justement au bureau en ce moment. Si vous avez une minute, et si vous vouliez venir avec moi, vous pourriez vous entendre avec lui au sujet des couleurs, et des papiers...

M. Dubois : D'accord. Je vous suis.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. D'après cette conversation, comparez les avantages et les inconvénients d'un chauffe-eau à gaz et d'un chauffe-eau électrique.
2. M. Dubois prend-il une décision au sujet du chauffe-eau?
3. M. Dubois dit : « Nous sommes d'accord... » Sur quoi est-il d'accord avec l'entrepreneur?
4. Dans cet appartement, M. Dubois a demandé une transformation. Laquelle?
5. En a-t-il demandé d'autres? Pourquoi?
6. Qu'est-ce que M. Dubois a surtout remarqué au cours de sa visite?
7. Qu'est-ce qui a surtout frappé l'entrepreneur?
8. Que craint M. Dubois au sujet des réparations à effectuer?
9. D'après l'entrepreneur, les travaux seront-ils longs?
10. L'entrepreneur donne-t-il un prix précis pour les travaux? Pourquoi?
11. Comment l'entrepreneur justifie-t-il le prix élevé des travaux?
12. M. Dubois sort avec l'entrepreneur. Où vont-ils?
13. La semaine prochaine, quels ouvriers l'entrepreneur enverra-t-il dans l'appartement? Que fera chacun d'eux?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 6-7-9-10-13.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le pronom relatif « dont ».

1. En arrivant à son bureau, l'entrepreneur dit à M. Dubois :
— Je vous présente le décorateur dont je vous ai parlé tout à l'heure.
dont est complément du verbe : parler (il a parlé du décorateur à M. Dubois.)

Le décorateur dit :
— Voilà des papiers peints dont mes clients sont très contents. (Mes clients sont contents de ces papiers-peints = ils en sont contents).

— C'est un papier qui ne coûte pas cher, que je vous conseille et dont vous serez satisfait.

M. Dubois dit :
— Ma femme m'a conduit dans un magasin où elle m'a montré le chauffe-eau dont elle a envie.

Autres exemples :
— Vous vous souvenez de Juliette?
— Mais oui, c'est une jeune fille dont je me souviens très bien.
— Vous avez des outils?
— Ils sont dans cette caisse; prenez ceux dont vous avez besoin.

Dans ces exemples, *dont* est complément d'un verbe ou d'une locution verbale.

2. Au cours de la visite, M. Dubois montre une petite pièce à l'entrepreneur. Quelle pièce?
— Il lui montre la pièce qu'il désire faire transformer en salle de bains.
ou :
— Il lui montre la pièce dont il désire la transformation en salle de bains.

L'entrepreneur lui dit :
— Mais oui, c'est une pièce dont la transformation en salle de bains est tout à fait possible.

Dans ces deux phrases, *dont* est complément d'un nom (la transformation).

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice.

Complétez chacune des conversations suivantes par une phrase dans laquelle vous utiliserez le pronom dont :

1. — Cette dame est toujours très occupée, n'est-ce pas?
   — Oh! oui, la principale occupation de cette dame est de jouer aux cartes.
   — De qui parlez-vous?

Exemple :

— Nous parlons d'une dame dont la principale occupation est de jouer aux cartes.

2. — Pour vous, Français, le vin est un produit important, n'est-ce pas?
   — Certainement! La production et aussi la consommation du vin sont importantes en France.
   — Que dites-vous?

3. — Vous avez entendu ce chien; il a crié toute la nuit.
   — Oui, ses cris ont réveillé tout le quartier.
   — De quel chien parlez-vous?

4. — Vous avez vu cette voiture? Elle est curieuse.
   — Oui, je pense que c'est une marque étrangère peu connue en France.
   — De quelle voiture s'agit-il?

5. — J'ai reçu un vieil ami hier. Sa visite m'a fait vraiment plaisir.
   — Pardon, qui avez-vous reçu hier?

6. — On va construire une autoroute de 200 kilomètres.
   — Oh! la réalisation de ce projet n'est pas pour demain.
   — Bien sûr, elle demandera plusieurs années.
   — De quel projet s'agit-il?

7. — Je vais recevoir un mandat par la poste. Vous croyez que le paiement peut être effectué à mon domicile?
   — Quel est le montant de ce mandat?
   — 2 000 francs.
   — Oh! non, ...

8. — J'ai cassé la fermeture de mon sac.
   — Ce n'est pas bien grave. Tu n'as qu'à le porter dans un magasin et tu demanderas qu'on te le répare.
   — Qu'est-ce que je dirai à l'employé du magasin?
   — Eh, bien tu lui diras.....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 21. — LE SOIR DE NOËL

1re partie

Personnages : Le présentateur, La mère, Le père

Le présentateur : Le père et la mère sont dans la salle à manger. C'est le 24 décembre au soir.

La mère : Maintenant que les enfants dorment, va donc chercher l'arbre de Noël, je l'ai laissé dans la voiture. Tu trouveras aussi deux gros paquets dans le coffre : ce sont les jouets pour les enfants. Monte-les en même temps, si le sapin n'est pas trop lourd. Pendant ce temps, je vais chercher le support. Qu'est-ce que j'ai bien pu en faire?

Le père : Tu ne te rappelles pas où tu l'as mis?

La mère : Si, à peu près... Il doit être dans le grand placard de la cuisine. Je me rappelle que, l'an dernier, quand nous avons défait le sapin, j'ai mis toutes les décorations dans une grande boîte,

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

sur le rayon du haut. J'ai dû mettre le support dans le même placard, en bas.

Le père : Oui, certainement. Bon, je descends, je reviens tout de suite.

Le présentateur : Le père revient, très chargé. Il porte un énorme sapin de Noël ficelé, des paquets. La mère a ouvert sur la table une grande boîte. Elle en sort des guirlandes, des boules brillantes de toutes les couleurs. Elle a posé le support du sapin par terre, près de la cheminée, à droite.

Le père : Brr! il ne fait pas chaud. Il continue de neiger, tu sais. Je suis sûr qu'il y en a déjà au moins cinq centimètres. Si ça dure toute la nuit, les enfants pourront faire un bonhomme de neige dans le jardin demain matin.

La mère : Et tu iras sûrement les aider. Tu es aussi enfant qu'eux.

Le père : Ah! oui, j'aime la neige! Un Noël sans neige, ce n'est pas un vrai Noël!

Le présentateur : Il aperçoit le support.

Le père : Ah! tu l'as trouvé. Bravo. On le laisse ici? Ça me paraît bien, à côté de la cheminée. Et si je le mettais plutôt de l'autre côté, on ne serait pas obligé de condamner la porte comme l'an dernier.

La mère : Oui, c'est une bonne idée. Attends, je vais enlever la petite table, tu auras davantage de place.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Dans quelle pièce se trouvent les parents?
2. Quelle heure est-il sans doute?
3. Que se préparent-ils à faire?
4. Pourquoi n'ont-ils pas commencé plus tôt?
5. Ils ont combien d'enfants? (Ils ne le disent pas, mais vous pouvez le supposer.)
6. Qui a acheté le sapin? Où est-il en ce moment?
7. Qu'est-ce que la mère a acheté également?
8. Est-ce l'habitude, dans cette famille, d'installer un arbre de Noël?
9. Qu'est-ce que le père descend chercher?
10. Qu'est-ce que la mère va chercher dans le placard de la cuisine?
11. Quel temps fait-il cette nuit-là?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

12. Qu'est-ce que le père espère?
13. Où vont-ils placer le sapin?
14. Pourquoi ne le mettent-ils pas à la même place que l'an dernier?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 3-4-6-10-11-12.

Expression de l'irréel.

La femme dit à son mari :
« Si le sapin n'est pas trop lourd, monte les paquets en même temps. »
ou : « Si le sapin est trop lourd, ne les monte pas, tu redescendras les chercher. »

« Si le sapin est trop lourd. »
« Si le sapin n'est pas trop lourd. »
.... sont des hypothèses réelles.

La réalité est que le mari n'a pas trouvé le sapin trop lourd et qu'il a monté les paquets en même temps.

Imaginons qu'il a trouvé le sapin trop lourd.
(Ce n'est pas réel puisque justement il ne l'a pas trouvé trop lourd.)

Imaginons qu'il n'a pas monté les paquets en même temps.
(Ce n'est pas réel puisque justement, il les a montés.)

Alors nous dirons :
« Si le mari avait trouvé le sapin trop lourd, il n'aurait pas monté les paquets en même temps. »

L'hypothèse irréelle s'exprime par un « conditionnel passé » (aurait trouvé — aurait monté). Après un « si » (de condition), la grammaire oblige à employer le « plus-que-parfait » (avait trouvé).

Remarquons que c'est seulement après que le mari a monté les paquets, c'est-à dire quand la réalité est connue, que l'on peut exprimer l'irréel.

Ainsi, si nous sommes sûrs que Paul n'aura pas de vacances l'été prochain, nous pourrons dire :

« Si Paul avait eu des vacances l'été prochain, il serait allé en Italie. »
L'irréalité n'est pas liée à une notion de temps.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

Complétez les conversations par l'expression d'une irréalité :

1. — Vous avez acheté le livre que je vous ai demandé?
   — Non, excusez-moi, je ne m'en suis pas rappelé le titre; je ne l'ai pas acheté.
   — C'est dommage!

Exemple : « Oui, c'est dommage; si je m'étais rappelé le titre, je l'aurais acheté. »

2. — C'est parce que vous n'avez pas ralenti, monsieur, que vous avez renversé cette dame.
   — Mais, monsieur l'agent, j'ai ralenti.
   — Pas du tout, monsieur,.....

3. — Le spectacle était merveilleux, hier. Vous y avez assisté?
   — Non, je n'ai pas pu y aller.
   — C'est dommage! .....

4. — Vous n'avez pas amélioré votre prononciation, monsieur. Est-ce que vous savez pourquoi?
   — C'est peut-être parce que je ne suis pas allé souvent au laboratoire.
   — Exactement, monsieur,.....

5. — Tu vois, tu n'as pas accepté que je t'accompagne et tu t'es trompé de route.
   — C'est vrai! .....

6. — Vous savez qu'on a proposé à Philippe une bourse pour aller passer six mois à l'étranger et qu'il a refusé.
   — Vraiment, il n'a pas accepté?
   — Non. Qu'est-ce que vous auriez fait à sa place?

7. — Pierre, vous ne réfléchissez pas assez, vous répondez trop vite et vous vous trompez.
   — Mais, monsieur, j'ai réfléchi.
   — Pas du tout, Pierre. Cette question n'était pas difficile .....

8. — Je t'ai dit de faire attention, Michel, quand tu manges une glace. Regarde, tu as encore taché ta veste.
   — Mais, maman, j'ai fait attention.
   — Non, Michel, ...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 21. — LE SOIR DE NOËL

2e partie

Personnages : Le présentateur,
Le père,
La mère

Le présentateur : Le père remarque les souliers des enfants, juste devant la cheminée.

Le père : Ils n'ont pas oublié de mettre leurs souliers. Et jamais je ne les ai vus aussi bien cirés.

La mère : Oh ! je n'ai pas eu besoin de leur dire deux fois de les nettoyer. J'ai seulement fait remarquer que je serais étonnée si le Père Noël mettait des jouets dans des souliers sales : cela a suffi.

Le père : Il est très beau, ton sapin : il fait au moins deux mètres. Le tronc bien droit, les branches bien horizontales, il sera facile à décorer.

La mère : Je vais le faire tout de suite, j'ai tout ce qu'il faut. Je n'ai pas racheté de guirlandes, seulement quelques boules rouges et jaunes, on en a beaucoup cassé l'an dernier : c'est si fragile, ce verre mince. Tiens, si tu voulais mettre tout de suite l'étoile, en haut, moi, je ne suis pas assez grande. Oh ! j'ai oublié de mettre ce vieux tapis dessous, aide-moi, s'il te plaît. Soulève le sapin. C'est tellement difficile, après, d'enlever la bougie fondue sur le plancher.

Le père : Qu'est-ce que je peux faire encore ?

La mère : Tu as des bougies, là, dans la petite boîte. Si tu veux les mettre dans les porte-bougies et les fixer aux branches... Je laisse les jouets dans des papiers : « ils » sont tellement heureux de défaire eux-mêmes leurs paquets. Là... maintenant, les bonbons au chocolat.

Le père : Pas trop, s'il te plaît, pas trop. Je n'ai pas envie de les voir au lit jusqu'à la fin des vacances.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

La mère : Moi non plus, tu as raison. Et avec ceux qu'ils vont recevoir encore pour le jour de l'An...

Le père : Il est vraiment magnifique! Si on l'allumait, rien qu'une minute, pour voir l'effet...

La mère : Non, c'est défendu. Si tu l'allumes maintenant, le père Noël ne viendra pas pour toi.

Le père : Ah! parce qu'il peut venir aussi pour moi?

La mère : Tout est possible! Noël, c'est d'abord la fête de l'espoir. Tu pourrais mettre ton soulier à côté de ceux des enfants, par exemple.

Le père : C'est ce que je vais faire tout de suite. Et, par la même occasion, j'y mettrai aussi le tien! Qui sait?

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Avant de se coucher, qu'est-ce que les enfants ont mis devant la cheminée? Pourquoi?
2. Que remarque le père?
3. Pourquoi les enfants ont-ils bien ciré leurs souliers?
4. Est-ce un grand sapin? Pourquoi sera-t-il facile à décorer?
5. Qui va mettre l'étoile en haut?
6. Qu'est-ce que la mère place, sur le plancher, sous le sapin? Pourquoi?
7. Pendant que la mère décore le sapin, que va faire le père?
8. Pourquoi la mère laisse-t-elle les jouets dans les papiers?
9. Pourquoi le père ne veut-il pas donner à ses enfants beaucoup de bonbons au chocolat?
10. Le sapin est prêt. Que propose le père?
11. La mère refuse. Pourquoi?
12. Les parents se feront-ils aussi des cadeaux?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-6-9.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la probabilité.

La mère dit :
« J'ai dû mettre le support dans le placard. »
C'est probable, ce n'est pas certain.

Elle pourrait dire aussi :
« Je l'ai probablement mis dans le placard. »
« Je l'ai sans doute mis dans le placard. »

Exercice 2.

Complétez ces conversations en exprimant une probabilité à l'aide du verbe « devoir ».

1. — Alain n'arrive pas.
— Il a sans doute manqué son train. Qu'en pensez-vous?

Exemple : Oui, il a dû manquer son train.

2. — Maurice n'est pas là?
— Non, son père l'a probablement emmené avec lui. Vous ne pensez pas?

3. — René était très fatigué. Le docteur lui a sans doute conseillé de rester au lit. Vous ne croyez pas?

4. — Jacques est de mauvaise humeur.
— Il s'est peut-être disputé avec ses amis?
— Ah! oui, c'est possible.....

5. — Je ne comprends pas pourquoi mon problème n'est pas juste.
— Vous avez probablement fait une erreur dans une opération.
— Ah! oui, c'est bien possible.....

6. — Excusez-moi, je ne trouve pas mon devoir dans ma serviette.
— Vous l'avez sans doute oublié chez vous.
— Oui.....

7. — Vous téléphonez chez les Dupuis?
— Oui, mais on ne répond pas.
— Ils sont probablement partis en vacances.
— C'est bien possible.....

8. — Vous avez vu ce pauvre homme; il est couvert de sang.
— Il a probablement eu un accident.
— Oui, vous avez raison, ...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

L'impératif et le futur.

Au cours de la conversation, vous avez entendu :

« Va chercher le sapin.
Monte les paquets en même temps.
— Mais le sapin est très lourd.
— Alors, tu monteras les paquets après. »

Une demande, un ordre, un conseil, s'expriment à l'impératif. On peut aussi les exprimer par le futur de l'indicatif, quand l'ordre n'est pas à accomplir immédiatement.

Exercice 3.

Transformez les phrases suivantes de manière à employer le futur de l'indicatif :

1. S'il pleut, abritez-vous sous un arbre, vous en trouverez bien un.

Exemple : S'il pleut, vous vous abriterez sous un arbre.

2. Si vous avez besoin d'un renseignement là-bas, adressez-vous à un agent.
3. Pendant mon absence, arrose le jardin, s'il te plaît.
4. Faites bouillir l'eau pour préparer la soupe.
5. Allez au jardin, si vous voulez, cet après-midi, mais ne cueillez pas les fleurs, elles ne sont pas à nous.
6. Expédiez le courrier avant 6 heures, n'est-ce pas?
7. Je vous donne de l'argent pour une semaine, mais ne le gaspillez pas le premier jour.
8. Mets ton manteau maintenant; ôte-le plus tard si tu as trop chaud.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 4.

Au cours du dialogue, la mère se demande où elle a mis le support, ce qu'elle en a fait. Pour bien exprimer qu'elle ne se le rappelle pas elle dit :

« Qu'est-ce que j'ai bien pu en faire? »

Son mari peut lui répondre :

« Oui, où est-ce que tu as bien pu le mettre? »

Cette construction (d'expression orale) est possible avec la plupart des mots interrogatifs :

Quand est-ce qu'il a bien pu ...?
Comment est-ce qu'elle a bien pu....?
Qui est-ce qui a bien pu...?
Avec quoi est-ce qu'ils ont bien pu...?

On peut la trouver dans un présent :

« Où est-ce qu'il peut bien être? »

ou un futur :

« Qu'est-ce qu'il pourra bien faire, seul, là-bas? »

ou à l'éventuel :

« Qu'est-ce que je pourrais bien faire? »

Terminez chacune des conversations suivantes en utilisant la forme ci-dessus :

1. — Michel a mal au ventre.
   — Il ne veut pas dire ce qu'il a mangé?
   — Non.

Exemple : « Qu'est-ce qu'il a bien pu manger? »

2. — Alain, tes grands-parents t'ont apporté un cadeau.
   — Quel cadeau?
   — Je ne sais pas.
   — .....

3. — Je ne trouve pas ce livre. Je ne sais vraiment pas où je l'ai mis.
   — .....

4. — Françoise est sortie?
   — Oui.
   — Vous ne savez pas où elle est allée?
   — Non, pas du tout.
   — .....

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

5. — J'ai mis une boîte de chocolats dans le buffet. Ils n'y sont plus. Quelqu'un les a pris.
— Qui?
— Vraiment, je ne sais pas.
— .....

6. — Je sais que j'ai prêté ce disque à quelqu'un.
— Vous ne vous rappelez pas à qui?
— Non, pas du tout.
— .....

7. — Madame Dumont, vos enfants m'ont volé mes pommes.
— Je me demande comment ils ont grimpé sur l'arbre.
— Oui, il est très haut.
— .....

8. — Oui, la porte était fermée à clef et il l'a ouverte.
— Avec quoi? Il n'avait pas la clé.
— C'est vrai .....

Exercice 5.

Impératif et infinitif.

« Prenez deux œufs, battez les blancs en neige. »

On dit (dans les recettes de cuisine, par exemple)

« Prendre deux œufs, battre les blancs en neige. »

On emploie l'infinitif au lieu de l'impératif.

Voilà une recette. Exprimez-la d'abord en employant le futur puis l'impératif:

Jetez en pluie le contenu de ce paquet dans un demi-litre d'eau froide. Faites bouillir pendant deux minutes, puis laissez cuire à feu doux pendant une demi-heure. Ajoutez un morceau de beurre. Servez très chaud.

Dr. Kumar B. Pandey
Lazimpat

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 22. — LA NUIT DE NOËL

Personnages : Le présentateur. Deux pauvres
(Les deux « clochards » de la leçon 19 de V I F, 1er degré)

Le présentateur : Deux « clochards » sont au coin d'une rue près d'une église; il est minuit passé.

Premier pauvre : Dis donc, pendant que les autres feront le réveillon, qu'est-ce que nous ferons, nous?

Deuxième pauvre : Je ne sais pas, mon vieux. Nous pourrions peut-être aller dans un café chic. Pendant que je parlerais avec le garçon pour l'occuper, toi, tu passerais entre les tables avec ton chapeau...

Premier pauvre : Mais c'est défendu, même pour Noël. Depuis que je me suis fait mettre à la porte, je me méfie.

Deuxième pauvre : C'est vrai; il ne faudrait pas passer notre nuit de Noël au poste : il n'y fait pas beaucoup plus chaud qu'ici.

Premier pauvre : Oui, il ne fait pas chaud à ce coin de rue, et depuis que nous sommes là, nous n'avons pas vu passer beaucoup de monde.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Deuxième pauvre : Tiens, regarde, pendant que nous parlions, on a ouvert les portes de l'église. Les gens sortent de la messe de minuit.

Premier pauvre : Approchons-nous.

Deuxième pauvre : Allez, tends ton chapeau, je vais chanter. *(Il chante.)*

Premier pauvre : Merci, messieurs, Merci, mesdames. Joyeux Noël à vous tous!

Deuxième pauvre : Tiens! de la neige! C'est la première fois qu'il neige cette année.

Premier pauvre : C'est beau, la neige! Quand j'étais petit, je l'aimais beaucoup. Mais depuis que je suis vieux et que j'ai des douleurs, elle me fait peur. Nous allons être transformés en bonshommes de neige.

Deuxième pauvre : Ou en Père Noël!

Premier pauvre : Ce sera notre façon de fêter Noël.

Deuxième pauvre : Depuis qu'il neige, les gens marchent plus vite. Ils sont pressés d'aller se mettre au chaud et de réveillonner...

Premier pauvre : Oui, moi aussi, je rêve d'un bon feu et d'une dinde rôtie.

Deuxième pauvre : Ferme les yeux. Imagine le feu, la dinde, les marrons, le champagne...

Premier pauvre : Pendant que nous y sommes, rêvons que nous avons vingt ans et que nous sommes riches!

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Quand se passe cette scène? Quels en sont les deux personnages? Où se trouvent-ils?
2. L'un des pauvres propose qu'ils entrent dans un café. Pour quoi faire?
3. L'autre refuse. Pourquoi?
4. Qu'est-ce qu'ils attendent devant cette église?
5. Y a-t-il beaucoup de passants, à ce moment-là?
6. Est-ce qu'il a beaucoup neigé avant ce Noël?
7. Qu'est-ce que le premier pauvre pense de la neige?
8. Quels sont les rêves de ces deux pauvres?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-6-8.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de la concession.

Exemple :

« Je porte un gros manteau de laine : je n'ai pas froid. »
Je n'ai pas froid est une conséquence attendue.

« Je porte un gros manteau de laine, j'ai froid quand même. »
j'ai froid tout de même. »

« J'ai froid; » est une conséquence opposée à celle que nous attendions de la cause : « Je porte un gros manteau de laine. »

Une « concession » est une conséquence opposée à une conséquence attendue.

Dans l'expression orale : « quand même — tout de même » sont utilisés pour exprimer une concession.

Dans l'expression écrite, on dit :

« J'ai froid malgré mon gros manteau de laine. »
« Bien que j'aie un gros manteau de laine, j'ai froid. »

« bien que » est suivi d'un subjonctif.

Exercice 4.

Voilà des phrases d'expression orale. Reprenez les mêmes idées en utilisant la conjonction « bien que » (expression écrite).

1. — Oui, bien entendu, c'est défendu; mais beaucoup de gens traversent tout de même en dehors des passages cloutés.

Exemple : Bien que ce soit défendu, beaucoup de gens traversent en dehors des passages cloutés.

2. — Bien sûr, on balaie les rues tous les matins; elles restent quand même sales.
3. — Non, Marie ne sait pas nager, mais elle va quand même passer les vacances à la mer.
4. — Non, Jules ne sait pas conduire, mais il a tout de même acheté une auto.
5. — Je me suis couché tôt et je suis quand même fatigué.
6. — Garçon, je vous ai appelé plusieurs fois, et vous n'êtes quand même pas venu.
7. — Oui, les enfants s'endorment tard, mais ils se réveillent quand même de bonne heure.
8. — Le voyage dure plus longtemps, c'est vrai; je préfère quand même prendre le train plutôt que l'avion.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 5.

Rendez compte des conversations suivantes par deux phrases d'expression écrite; l'une employant la préposition « malgré », l'autre la conjonction « bien que ».

1. — Le prix de la vie augmente beaucoup en France.
   — Et les salaires des ouvriers?
   — Malheureusement, ils augmentent peu.

Exemples :

— Malgré la forte augmentation du prix de la vie en France, les salaires des ouvriers augmentent peu.
— Bien que le prix de la vie augmente beaucoup en France, les salaires des ouvriers augmentent peu.

2. — Au mois d'août, à Paris et dans la banlieue, les usines arrêtent le travail; de nombreux bureaux aussi sont fermés; beaucoup de Parisiens partent en vacances.
   — Alors, Paris est désert au mois d'août?
   — Oh! ne croyez pas cela.
3. — Il pleut; il n'y a certainement personne dans la rue.
   — Pas du tout. Regardez : de nombreux touristes se promènent.
4. — Je pense qu'on construit de nombreux immeubles, en France.
   — Oui, mais la crise du logement reste quand même grave.
5. — De nombreux Parisiens sont partis avec leurs voitures, cet été.
   — La circulation doit être plus facile dans les rues de Paris.
   — Pas du tout; la circulation reste toujours difficile.
6. — Le professeur a longuement expliqué cette leçon.
   — Alors les étudiants l'ont bien comprise?
   — Eh bien non, justement, il n'ont pas très bien compris.
7. — Ce chauffeur vient de passer au feu rouge. L'agent a sifflé plusieurs fois.
   — Alors, il s'est arrêté?
   — Justement non, il ne s'est pas arrêté.
8. — Le Parlement s'est opposé au vote de cette loi.
   — Alors, elle n'a pas été adoptée?
   — Oh! mais si, le Gouvernement l'a adoptée.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression d'une « proposition », d'une « suggestion ».

Au cours du dialogue, l'un des personnages fait une proposition à son ami : « Nous pourrions peut-être aller dans un café chic. »

Cette suggestion est faite à l'éventuel; « pourrions » est le conditionnel présent du verbe : « pouvoir ».

On peut dire aussi :

« Si nous allions dans un café chic? »

(Après ce « *si* », la grammaire impose l'imparfait de l'indicatif.)

Exercice 6.

Pour chacune des données suivantes, exprimez des propositions de deux manières :

1. — Bien, allons au restaurant, mais comme nous n'avons pas beaucoup d'argent, je propose que nous nous contentions d'un seul plat.
   — Pardon?

Exemple :

— Si nous nous contentions d'un seul plat?
— Oui, nous pourrions nous contenter d'un seul plat.

2. — Ces vieux meubles sont inutiles. Je propose que nous nous en débarrassions.
   — Comment?
3. — Puisque nous passons par Dijon, je propose que nous profitions de l'occasion pour aller voir ta tante.
   — Tu dis?
4. — Puisque nous avons à discuter ensemble, je propose que nous nous réunissions ce soir à 6 heures.
   — Comment?
5. — Nous avons presque fini cette leçon; je propose que nous restions encore quelques minutes et que nous la terminions.
   — Vous avez proposé quelque chose, je crois?
6. — Ces deux dames âgées ont l'air fatigué; nous leur cédons nos places?
   — Pardon?
7. — Emportons un repas froid; nous ne serons pas obligés d'aller au restaurant.
   — Vous dites!
8. — Les étudiants ne sont pas d'accord pour la sortie de samedi : les uns veulent aller à Chartres; les autres à Rouen. Je suppose que vous vous entreteniez avec eux et que vous tâchiez de les mettre d'accord.
   — Pardon?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression de l'opposition.

Regardez ces deux hommes : ils sont pauvres, ils ont froid, mais ils ne sont pas tristes.

La conjonction « *mais* » introduit une idée d'opposition.

Si nous disons :

« Ils sont pauvres, ils ont froid, pourtant (cependant) ils ne sont pas tristes.

... on introduit en plus de l'opposition, l'idée qu'on pourrait s'attendre à ce qu'ils soient tristes, mais qu'ils ne le sont pas.

Exercice 7.

Complétez chacune des phrases suivantes :

1. — Vous m'avez affirmé que la pluie est rare en été; pourtant cette année...

Exemple : ... il pleut tous les jours.

2. — Ce monsieur avait annoncé que son discours serait très bref, et pourtant...
3. — Le patron de l'hôtel m'a dit que la rue n'était pas bruyante, cependant...
4. — Un vendeur m'a dit que ce produit était très efficace pour enlever les taches, pourtant...
5. — J'ai acheté un manteau de pluie, et, vous voyez, je suis trempé; pourtant...
6. — Ma voiture est encore en panne, pourtant...
7. — Oui, Saint-Germain est tout près de Paris, et pourtant...
8. — Paul, ta chambre est encore en désordre, pourtant...
9. — Vous trouvez ces enfants pénibles, et pourtant cet après-midi...
10. — Je trouve ces enfants pénibles; ils m'ont mis en colère, et pourtant...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 23. — LA VESTE

1re partie

Personnages : Leblanc, Lenoir

Leblanc : Je vais m'acheter une veste. Tu viens avec moi? Je pense que tu as du goût, toi, Tu m'aideras à la choisir.

Lenoir : Merci, tu es très aimable. Mais nous ne pouvons pas y aller tout de suite; il n'est pas une heure : les magasins sont encore fermés.

Leblanc : Mais non, je vais aux Galeries Modernes. Les grands magasins ne ferment pas à midi. A cette heure-ci, il y a beaucoup moins de monde qu'au cours de la matinée ou dans l'après-midi.

Lenoir : Bon, tu as sans doute raison. Allons-y. Tu prends ta voiture?

Leblanc : Non, je ne pourrai pas trouver de place pour stationner. Et puis, ce n'est pas loin : c'est à cinq minutes à pied.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Le présentateur : Les deux amis sont maintenant devant une vitrine des Galeries Modernes; ils regardent les vestes.

Lenoir : Tu n'entres pas?

Leblanc : Si. Attends. Je regarde les vestes qui sont en vitrine. S'il y en a une qui me plaît, je la demanderai au vendeur. Comme ça je ne perdrai pas de temps à choisir... Tiens, que dis-tu de celle-là?

Lenoir : La veste grise?

Leblanc : Non, la bleue, derrière. Comment la trouves-tu? Pas mal, n'est-ce pas?

Lenoir : Oui, vraiment très bien. Mais pas pour toi...

Leblanc : Pourquoi pas pour moi!

Lenoir : Tu n'as plus vingt ans, mon cher ami.

Leblanc : Tu trouves que je suis trop vieux pour porter une veste bleue?

Lenoir : Non, mais j'ai peur que cette veste bleue ne fasse un peu jeune pour toi...

Leblanc : Je me demande si j'ai bien fait de te demander de venir avec moi. Je pensais que tu avais du goût...

Lenoir : Je peux m'en aller...

Leblanc : Allons, ne te fâche pas. Viens, entrons!

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Où va Leblanc? Que demande-t-il à son ami? Pourquoi?
2. A quelle heure commence cette scène?
3. Pourquoi Lenoir pense-t-il qu'ils ne doivent pas aller dans les magasins à cette heure-là?
4. Pourquoi Leblanc préfère-t-il au contraire y aller à cette heure-là?
5. Le magasin où ils vont est-il loin?
6. Iront-ils en voiture? Pourquoi?
7. Ils arrivent devant le magasin. Entrent-ils immédiatement? Pourquoi?
8. Quelle veste choisit Leblanc?
9. Pourquoi Lenoir lui conseille-t-il de ne pas acheter cette veste-là?
10. Leblanc ne regrette-t-il pas maintenant d'avoir demandé à son ami de venir avec lui?
11. Lenoir est fâché. Que veut-il faire?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 1-3-4-6-7-9.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Hypothèse et concession.

Exemple :

« Je suis sûr de ne pas trouver de stationnement : je ne prends pas ma voiture. »

Il y a entre ces deux faits :

« être sûr de ne pas trouver de stationnement »;
« ne pas prendre sa voiture ».

... un rapport de cause à conséquence.

Le système peut être présenté sous la forme d'une hypothèse éventuelle. On dit :

« Je serais sûr de trouver un stationnement, je prendrais ma voiture. »
ou : « Si j'étais sûr de trouver un stationnement, je prendrais ma voiture. »

Transformons le système de manière à y introduire une idée de concession.

« Je suis sûr de trouver un stationnement, je ne prends quand même pas ma voiture. »
« Bien qu'il soit sûr de trouver un stationnement, il ne prend pas sa voiture. »

Présentons le système sous la forme d'une hypothèse à l'éventuel :

« Même si j'étais sûr de trouver un stationnement, je ne prendrais pas ma voiture. »

Voici d'autres exemples d'expression, à la fois, de concession et d'hypothèse :

1. — Vous sortirez demain?
— Non, je ne sortirai pas.
— Vous avez peur du mauvais temps? Il fera beau demain.
— Même s'il fait beau, je ne sortirai pas.
ou — Même s'il faisait beau, je ne sortirais pas.

2. — Vous n'êtes pas sorti, hier?
— Non.
— C'est à cause de la pluie que vous n'êtes pas sorti?
— Non, non. Même s'il n'avait pas plu, je ne serais pas sorti.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Exercice 1.

Complétez les conversations suivantes en exprimant à la fois une concession et une hypothèse :

1. — Quand le malade pourra-t-il se lever, docteur?
   — Il ne faut pas qu'il se lève avant trois jours.
   — Et si la fièvre tombait avant?

Exemple : — Même si la fièvre tombait, il ne faudrait pas qu'il se lève avant trois jours.

2. — Non, non, je n'aime pas les tableaux modernes, je n'irai pas voir cette exposition.
   — Oh! Françoise t'accompagnerait, tu irais sûrement.
   — Non,...

3. — Je regrette, monsieur, je n'ai pas une seule chambre libre.
   — Permettez-moi d'insister, madame; je vais être obligé de dormir dans la rue. Je me contenterais d'une toute petite chambre.
   — C'est impossible, monsieur,...

4. — Vous voulez bien prêter des disques à Robert, n'est-ce pas?
   — Ah! non, c'est fini, je ne prête plus de disques à Robert.
   — Pourquoi?
   — La dernière fois qu'il m'en a emprunté, il les a gardés six mois.
   — Il promet de vous les rendre dans trois jours.
   — Non,...

5. — Je voudrais expédier ce paquet en Yougoslavie, monsieur.
   — Oui, donnez-le-moi.
   — Est-ce que vous croyez qu'il arrivera avant dimanche?
   — Oh! sûrement pas, mademoiselle; nous sommes déjà jeudi.
   — Je pourrais l'expédier par avion.
   — .....

6. — Alain, sors un peu. Tu restes toujours dans ta chambre, il faut que tu ailles prendre l'air.
   — Mais il fait froid, dehors.
   — Cela ne fait rien, va te promener un peu.
   — Mais je crains le froid.
   — .....

7. — Vous entendez bien, mademoiselle, je ne veux plus revoir ce monsieur.
   — Bien, Monsieur le Directeur.
   — Il reviendra probablement demain; vous ne le laisserez pas entrer.
   — Bien, Monsieur... Mais... s'il insiste?
   — Non,...

8. — Vous grossissez? Vous mangez trop, peut-être?
   — Pas du tout. Je mange de moins en moins, et je grossis.
   — Vous ne pouvez pourtant pas vous priver complètement de manger.
   — Oh! je crois que...

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

LEÇON 23. — LA VESTE

2e partie

Personnages : Leblanc, Lenoir

Leblanc : Quelle foule!

Lenoir : Oui, beaucoup ont eu la même idée que toi.

Leblanc : Quelle idée? L'idée d'acheter une veste?

Lenoir : L'idée de venir entre midi et deux heures! Une fameuse idée!

Leblanc : Bien. J'admets que je me suis trompé, je pensais qu'il y aurait peu de monde : il y en a beaucoup. Je croyais qu'à midi les gens allaient déjeuner : non, ils achètent des vestes. Je me suis donc trompé : je l'admets. J'ai eu tort. Tu as raison. Tu es content?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Lenoir : Non, et je vais t'expliquer pourquoi. Tu m'as demandé de te conseiller dans l'achat d'une veste. J'ai accepté de venir avec toi par pure amitié. Dès que nous arrivons devant le magasin, tu manifestes le désir d'acheter une veste bleue dans laquelle tu seras parfaitement ridicule. Tu me demandes mon avis; j'essaie de te faire comprendre que ton choix ne me paraît pas particulièrement heureux...

Leblanc : Je t'ai demandé ton avis, mais je ne t'ai pas promis de le suivre...

Lenoir : Dans ces conditions, je me demande ce que je fais ici...

Leblanc : Moi aussi, je me le demande car, vois-tu, maintenant je n'ai plus envie d'acheter cette veste.

Questionnaire

A. *Répondez oralement aux questions suivantes :*

1. Dès l'entrée des deux amis dans le magasin, que constatent-ils?
2. Pourquoi Leblanc est-il surpris?
3. Comment vous expliquez-vous qu'il y ait beaucoup de monde dans les magasins entre midi et deux heures?
4. Leblanc refuse-t-il de reconnaître qu'il s'est trompé?
5. Si Lenoir avait bon caractère, que répondrait-il à son ami?
6. Au lieu de cela, il fait un discours à son ami. Il parle comme un juge. Que dirait un homme simple, à sa place?
7. Maintenant Leblanc va-t-il acheter une veste? Pourquoi?
8. A votre avis, qui de ces deux hommes a le meilleur caractère?

B. *Répondez par écrit aux questions :* 2-3-4-5.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Expression du doute.

Exemples :

1. « Je ne trouve pas que cette veste soit très belle; et puis je trouve qu'elle est trop chère.
   — Comment, vous trouvez cette veste laide?
   — Je ne dis pas qu'elle soit laide, je dis seulement qu'elle n'est pas très belle. »
2. « Je ne crois pas que nous partions ce soir; je pense que nous partirons seulement demain matin. »
3. « Je lui ai expliqué longuement cette leçon, mais je doute qu'il ait compris. »

Pour exprimer une opinion, on emploie des verbes ou locutions verbales comme : « je trouve que » « je pense que » « je crois que » « je dis que » « je suis sûr que » ... etc.

Pour exprimer un doute, on emploie :
« je ne trouve pas que » « je ne pense pas que » « je ne crois pas que » « je ne dis pas que » « je ne suis pas sûr que » etc.
ou : « je doute que ».

Notez que le doute s'exprime par un subjonctif dans la subordonnée.

Exercice 2.

A propos de chacune des données suivantes, exprimez une certitude et un doute :

1. — Docteur, que dites-vous de l'état du malade? Il va très bien, n'est-ce pas?

Exemple : — Je ne dis pas qu'il aille très bien, je dis seulement qu'il ne va pas mal.

2. — Vous voyez, c'est une très grande salle; il paraît qu'elle contient 600 places.
   Vous croyez que c'est possible?
   Qu'en pensez-vous?
3. — Ce problème est très difficile?
   — J'ai seulement commencé à le résoudre.
   — Comment le trouvez-vous?
4. — Pierre m'a dit qu'il viendrait ce soir, ou demain matin.
   Quand viendra-t-il, à votre avis?

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

5. — Quelle chaleur aujourd'hui!
Vous craignez la chaleur, vous, dites-moi?

6. — Ma fille veut apprendre à jouer du violon.
C'est inutile, n'est-ce pas? C'est bien aussi votre avis?

7. — Regardez la carte. Voilà l'excursion que nous allons faire.
Nous pourrons la faire en quatre heures, certainement;
Vous ne pensez pas?

8. — Le temps s'est rafraîchi et il fait froid ce soir.
Vous ne trouvez pas?

Exercice 3.

L'expression « *dans ces conditions* » permet de présenter une décision que l'on prend en conséquence de faits qui précèdent.
Dans le dialogue, Lenoir dit : « Dans ces conditions, je me demande ce que je fais ici. »

Imaginez des dialogues que l'un des personnages conclut par chacune des phrases données.

Exemple : Dans ces conditions, je vais prendre un taxi.

Exemple de dialogue :

Plusieurs personnes attendent à un arrêt d'autobus. M. Dubois arrive :

M. Dubois : Est-ce que vous savez si l'autobus viendra bientôt?
Un monsieur : Il y a un quart d'heure que j'attends, monsieur, et il n'en est pas encore passé. Ils sont très rares à cette heure-ci.
Une dame : Le dernier est passé il y a vingt minutes. D'ailleurs, il était complet et personne n'a pu monter.
M. Dubois : Dans ces conditions, je vais prendre un taxi.

Phrases proposées :

1. « Dans ces conditions, il vaut mieux que j'aille faire mes achats ce matin.
2. « Dans ces conditions, il ne nous reste plus qu'à remettre cette visite à un autre dimanche. »

Imaginez vous-mêmes des conversations où un personnage conclura en utilisant l'expression : « dans ces conditions ».

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Imprimé en France
IMPRIMERIE FIRMIN-DIDOT. — PARIS - MESNIL - IVRY — 9709
Dépôt légal : 2e trimestre 1972.

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

Dr. Kumar B. Pandey
Lazimpat

Digitization by Arya Samaj Charitable Foundation, Chennai

CREDIF
Didier